b 7564 x
6793
II
N. Inv. 6793.

1,360

I

Observations sur Rome et l'Italie contenues dans ce Volume.

Faites depuis le 15 8bre au 15 Dbre 1767

Pages.

Rome ancienne — — — — — — — — — — 1.

Rome ancienne et ses collines — — — — — — 1.

I° Places — d'Antonin — de Trajan — de Nerva — — 2.

II° Temples — de Mars — de Jupiter tonnant — de la Concorde — de Saturne — de Jupiter Stator — d'Antonin — de Remus — de la Paix — du Soleil — de la Fortune — du Soleil — d'Antonin — de Minerve — de Junon — de Faune — de Cibele — du Soleil — de Jupiter Feretrien — de Mars — autres Temples

Temple antique de Bacchus — — — — — — — 3

III° Ponts — d'Antonin, des Senateurs — du Janicule — de Cestius — d'Adrien — Triomphal — Emilien — de Mammeus — de Narses — — — — — 9

IV° Eaux et Aqueducs Eau Sabatine — de Claude — Felicis — Virginis — Martia — Egeria — Flaminia — 11

V° Bains ou thermes et Palais. Thermes de Diocletien — d'Antonin — d'Agrippa — de Trajan — de Constantin de Paul Emile — et autres — — — — — 14

VI Arcs de Triomphe: de Septime Severe — de Tite — de Caracalla de Constantin — — — — — — — — 17

VII° Des Tombeaux d'Adrien — d'Auguste — Piramide de Cestius — d'Alexandre Severe — de Nason — — 19

VIII° Obelisques : du Vatican — de S.t Latran — de S.te Marie — de la place du peuple — de la place Navonne de la Minerve — de S.t Ignace — et autres — — — — — 21.
IX° Amphitheatres : de Vespasien — de Marcellus — de Pompée — de Statilius Taurus — Le grand Cirque — Cirque d'Antonin — de Flore — Castrense ——— 23.

Observations sur Rome Moderne — — — — — — 33.

Partage de Rome moderne
I° Capitole — — — — — — — — — — — 35
Place du Capitole — Palais du Senateur — second Palais Escalier — Chambre pre — 2de 3e 4e 5e 6e Salles de peinture 1e — 2de — Troisieme Palais — Vestibule — 1re piece — 2de 3e 4e 5e 6e 7e Escalier ——
II d° Le Vatican — — — — — — — — — — 40.
Grandeur du Vatican — Portique — Salle Royale — Chappelle Pappale — Salle Ducale — Fresques de Guide — Suite de salles — Salle de Constantin — Salle della Signatura — Galleries du Vatican — Belvedere — Cour du Belvedere —
III° Eglise de S.t Pierre — — — — — — — — 46.
Collonade — Frontispice — Vestibule — dimensions de l'Eglise Porte — Chappelle — Pilastres et tombeaux — Autel de S.t Sebastien — Pilastres et tombeaux — Chappelle du S.t Sacrement Pilastres et tombeaux — Autel — Chappelle de la vierge Grande croix à droite — cotés de la croix — Autel de S.t Michel tombeau — Tribune à l'extremité de la grand-nef — Retour à l'autre nef — Autels — Pilastre — autel — Grande branche

III

Pages

de la croix — Autel de St Grégoire — Pilastre — Chappelle du clou — Autel — Pilastre — Chappelle — Grande nef Grand Autel — Eglise souterraine — dessus de l'Eglise —

Eglises — — — — — — — — — — — — 61
St Jean de Latran p 61 — San Gio in fonte — Scala Santa 63 — Ste Marie Majeure 63 — St Paul hors des murs 65 — Ste Croix de Jerusalem 65 — St Sebastien Catacombes — San Pietro in vincoli 66 — Ste Bibiane — St Eusebe 67 — Capucins — La Madonna della Vittoria — St André 68 — St Ignace — Il Giesu 69 — Ste Marie sur la Minerve 70 — San Andrea della Vallé — Sta Maria in Campitelli — Trinité du mont 71 — San Pietro in Montorio — San Carlo à Catenari — Ste Agnese à la Place Navone 72 — San Carlo al Corso Ste Agnese hors des murs 73 — Prieuré de Malthe 74 —

College Romain — — — — — — — 78
College des Jesuites — Bibliotèque — Cabinets — Vestibule — 1re gallerie — 1re chambre — 2de Chambre — 2de gallerie —

Jardins ou Maisons de Campagne — — — — 85
Villa Albani 86 — Borghese 87 — Pamphili 90 — Medicis 91 — Matthei — Ludovisi 92 — Farnese — Negroni 93 — Valenti gonzagua — Casali 94 —

Voiage de Tivoli & des environs — — — — 97
Tivoli ou Tibur — Route de Tivoli — La Solfatarre — Campagne de Zenobie — Temple de la Déesse Tussis — Campagne de Mecenes de Quintilius Varus — Idoles Egiptienes — Temple de la Sibile — Cascade — Cascatelles — Villa Estense —

Pages

Campagne d'Adrien — de Brutus — Autres campagnes des Romains —

Principaux Palais de Rome — — — — — — 109.

Palais Giustiniani — Altieri — Borghese 111 — Spada 112. Rusploghosi 113 — Farnesiana alla longara — Pamphili Colonna 114 — Bolognetti — Barberini 116 — Palais de Malthe — Hotel de l'ambassadeur de France 120 —

Ecole Romaine — — — — — — — — — 121

Observations sur Rome Politique — 129.

Introduction

dessein de cet ouvrage — Plan de cet ouvrage —

Chapitre 1er

Etat de Rome. Population de la ville, et des Provinces de l'Eglise. — — — — — — 131.

Article 1er De Rome moderne

Article 2e Comparaison de Rome ancienne avec Rome moderne — — — — — — — — 132.

Population de Rome ancienne — Maisons de Rome ancienne

Article 3e Population de l'Etat Ecclesiastique — 134.

Etendüe de l'Etat Eclesiastique — comparaison entre la France et les Etats du Pape —

Chapitre 2e

Palais des Papes, leurs officiers, et les principaux Tribunaux — — — — — — — — — 137.

V

Pages

Demeure des Papes — Grands officiers et maison du Pape —
Gardes du Pape — Cardinaux — Diverses chambres —
Auditeurs de Rote et congrégations — Tribunaux de justice
Tribunaux de justice — Chambre de l'agriculture —

Chapitre 3e

Quelques idées sur les mœurs — — — — 141.

Venalité des places — Rustiques de Rome — Clergé
inférieur — Maisons de Rome — Peuple de Rome —

Chapitre 4e

Avantages et dépérissement de l'Etat — — 144.

Article 1er Avantages de l'Etat de Rome. —

Avantages de Rome négligés — Quelle devroit être la
politique de la cour de Rome — Misère du Peuple —

Article 2e Causes du dépérissem.t de l'Etat — — — 145.

Causes de la dépopulation des campagnes — greniers d'a
bondance — Commerce d'huile —

Article 3e Remedes à ces maux — — — — 148.

Moyens de repeupler — Commerce et manufacture ra-
nimés — Marais Pontins — Revolutions de l'Etat Ecle-
siastique —

Chapitre 5e

Des Hopitaux — — — — — 157.

Article 1er Institution des Hopitaux, et leur direction
pour être utile

Hopitaux en Italie et à Rome — Nombre des hopitaux
à Rome — Couvents — Fondations — Somme qu'il
en coute et ses effets — 1°/ Maisons d'enfans trouvés —

Tom V.

Pages

Comment elles devroyent être établies et administrées — IIᵉˢ Infirmeries — Regles pʳ leur institution — IIIᵉ Maisons d'incurables — Regles pʳ leur institution — IVᵉ Maisons de force — la mendicité est honteuse — Il y a moins de mendiants dˢ les Etats Protestans — Utilité de ces maisons de travail — Regles gnales pʳ l'administration de toutes ces maisons — Hopitaux à la campagne — Autres pʳ les filles de la campagne — direction des maisons charitables — Inspection du Souverain — Honneurs attachés à la direction des Hopitaux —

Article 2ᵈ Tableau abregé des Hopitaux de Rome 163.

Hopitaux pʳ les pauvres de Rome — Hopitaux pʳ les pauvres étrangers ou Pelerins — Conservatoires —— 169.

Chapitre 6ᵉ

Des Revenus et des Depenses du Pape 172.

Article pʳ Revenus de la Cour de Rome dans les Etats Ecclesiastiques —

Article 2ᵈ Revenus du Pape dans les autres Pays — 174

Article 3ᵉ Depenses de la Cour de Rome —— 175

dépenses de la Cour pʳ le Prétendant —— 178.

Article 4ᵉ Observations gnalles sur les Revenus de la Cour de Rome —— 179.

Les Papes ne peuvent plus enrichir leurs familles — Diminution de certains objets des revenus — l'augmentation de la dette diminue le revenu — Venalité des charges — Douane de Rome — Impôt sur les charges — Causes du mécontentement du Peuple de Rome — Mauvais Pontifes — Mines d'Etat. Indulgences, reliques, et autres ressources diminuées — Ce que Rome tire encore de la France — Cardinaux Protecteurs.

VII VIII

Pages

Article 5 Sources des Revenus du Pape — — — — — — 183.

Ancienne administration — Impots de l'Etat — Impot territorial — Taxe modique sur le territoire de Rome — Sur la mouture des bleds — Sur la viande — Taxe de la viande Les Peaux — Sur le vin du pays — Restes de l'ancienne administration — Sur le sel — Sur le tabac — Douanes — Douane de Rome — droits de la douane — Domaines — Postes — Octrois — Payemt des financiers — Etat actuel du Revenu du Prince —

Chapitre 7e

Des Papiers publics — — — — — 191.

Papiers publics — Lieux de monts et Subsides — Vacables interets des vacables — Rentes viageres sur la tete de celui qui recoit l'argent — Papiers des lieux de monts — Effets comerciables — Maniere de retirer des lieux du mont un plus gros interet — lieux du mont non remboursables — Principal de ces lieux de mont —

Chapitre 8e

Argent circulant — — — — — — 195.

Article 1er Argent et Papiers circulants —

Peu d'argent à Rome — Monoye de papier — Monoye batue à Rome —

Article 2e Mont de pieté — — — — — 197.

Etablissement et idée du mont de pieté — Quantité de ce papier monoye — Cause de la diminution de l'argent — deux sortes de dettes du Prince —

Chapitre 9e

Interet courant — — — — — 199.

Pages

Interet de l'argent — delation encouragée — Multiplicité des Edits — difficultés pr preter —

Chapitre 10e

Du Comerce, des Métiers, et des Arts — 201.

Nombre et especes de métiers battans à Rome — d'l'Etat Eclesiastique — payement des ouvriers — Aprentisages. Comerce — mauvaise foi obstacle à l'agrandissement du comerce — Banqueroutes frequentes — Edits destructifs du comerce — Raison de ces inconsequences —

Chapitre 11e

De la Marine du Pape — 205.

Article pr Des Ports —

Ports de l'Etat Eclesiastique — Civitta Vechia — Ancone La marine est très petitte —

Article 2d Marine militaire — 206.

Marine du Pape — Armement des galeres — Conditions de l'Entreprise —

Article 3e Marine marchande à Civitta Vechia 207.

Batimens marchands de Civitta Vechia — Assurances de Civitta Vechia — Vaisseaux François — Importation — Exportation — Vaisseaux Anglois — Importation — Exportation — Vaisseaux Hollandois — Exportation — Vaisseaux Genois — Exportation — Vaisseaux Napolitains Exportation — Batimens toscans — Exportation Vaisseaux Espagnols —

Article 4e Marine marchande à Ancone — 209

Vaisseaux d'Ancone — Batimens anglois — batimens

IX

Pages.

françois — Hollandois — Danois — Russes — Batimens du Levant
Exportation — Reparation des ports —

Chapitre 12.e

Des Sciences à Rome — — — — — — 212.

Secours pour les lettres à Rome — Obstacles aux progrés des sciences — College de la Sapience — College de la Propagande College Romain — College Clementin — Nazareen — Cardinaux autrefois celebres — Bibliotèque de la Minerve Bibliotèques de quelques maisons — Academie de St Luc. Academie de france — Secours de l'Italie — Observations quattes sur les Bibliotèques — Bibliotèque Vaticane — Armoire d'une des ailes — Cabinet d'antiquités profanes — Armoire que l'on montre — Ce que nous avons vu de plus — Autres manuscripts — Nombre de manuscripts et livres — Bibliotèque d'Heidelberg — Figure de la Bibliotèque — Ornemens — 1re chambre grande salle — Statues — Colonne et Sarcophage Vases Etrusques — Augmentation de Benoit XIV. —

Chapitre 13.e

Etats des Revenus du Pape faits en 1758
dans la vacance du St Siege — — 223.

Bordereau gnal du Revenu — — — — —
Bordereau gnal de la depense — — — — — 227.

Chapitre 14.e

Abregé d'un projet pour le desséchement
des Marais Pontins — — — 232.

X

Pages.

1re partie — — — — — — — — — — — — 234.

Seconde Partie — — — — — — — — — — — — 240.

Troisieme Partie — — — — — — — — — — — 246.

Poids et mesures de Rome comparés avec ceux de France 256.

Table de la Valeur des ducats — — — — — — — 259.

Rapport des mesures d'argenterie de Rome et de France 262.

Rozmaite Fundusze na wychowanie Polakow we Włoszech 264.

Fundusz XX Stowikowskiego we Włoszech —

Fundusze Polskie w Rzymie — — — — — — — 267.

Fundusz XX Grodzickiego — —

Fundusz XX Greka — — — — — — — — — 271.

Dom narodowy Polski Ruski XX Bazylianow obydwoch Prowincyi Litewskiey y Koronney — — — — — — 273.

Dom Narodowy Polski z Kosciołem pod tytułem S. Stanisława y z szpitalem dla wygody Pielgrzymow Rodakow — — — — — — — — — — 275.

Adresses et visites à Rome — — — — — — — — 288.

XI

Pages

Extrait du dénombrem.t gnal des Maisons, colleges, residences, Seminaires, et missions des Jesuites de tous les pays du Monde; trouvé dans leurs papiers lors de leur Expulsion de l'Espagne — — — — 292.

Maisons des Jesuites d. la Province de Lithuanie — 296.

Maisons des Jesuites d. la Province de Pologne — 298.

Mémoire sur la maniere dont on fait le fromage sur la montagne de Suchet au pays de Vaud — 328.

Modo di manipulare in diverse maniere, il latte di Pecora secondo come si fa in Roma — — — 343.

XV

Rome Anciene

Rome anciene et ses collines.

Rome ancienne étoit d'abord batie sur sept collines, le mont Capitolin, Esquilin, Quirinal, Celius, Palatin, et Aventin. Lorsque Rome s'agrandit, on construisit des édifices sur six autres monts, le mont Janicule, le vatican, le mont Pincius, le mont Celiolus, le mont Citorius, et le mont testacé. C'est dans cette grande espace qu'étoyent renfermés les superbes et les grands édifices dont on voit les ruines ou quelques unes de leurs parties, que nous allons décrire en abregé. Les Papes qui ont le plus contribué à conserver, à restaurer, ou a rétablir ces monumens anciens, et à embellir Rome sont Paul III, Leon X, Sixte V, Paul V, Urbain VIII, Alexandre VII, Clement XII, Benoit XIV. et Pie VI.

I Places

Places — Rome avoit de grandes places appellées Fora. Le Forum Romanum s'étendoit depuis l'église de St Adrien jusqu'à celle de Ste Marie Liberatrice.

d'Antonin — Le Forum Antoninum pinum avoit dans son milieu la colonne d'Antonin qui se voit encore aujourdhui. Elle a 175 pieds de hauteur, elle est ornée de bas reliefs qui representent les actions de Marc Aurele. Au dessus est la statue de St Paul en bronze posée par Sixte V.

de Trajan. — Dans le Forum Trajanum est la colonne Trajane élevée par Pelidore l'architecte. Tout autour étoit un immense portique qui ne subsiste plus: il étoit d'ordre corinthien orné de statues à pié et à cheval. Au dessus de la colonne étoit la statue de Trajan à cheval. A sa place Sixte V a fait poser celle de St Pierre. Cette colonne a 128 pieds de hauteur.

de Nerva. — Le Forum de Nerva étoit au pied du mont Quirinal. On y voit encore des restes des portiques de la basilique de Nerva, trois colonnes de marbre grec canelées, et l'architrave d'ordre corinthien.

II Temples.

Temple de Mars. L'Eglise de S.t Martin est à la place du temple de Mars, dont parle Suétone chap 29e et Ovide lib V des Fastes. Il avoit été bâti par Auguste. On y voit 24 colonnes antiques d'une seule piece très belles,

de Jupiter tonnant. En descendant du Capitole on voit trois colonnes du temple de Jupiter tonnant, elevé par le meme Empereur.

de la Concorde. Tout près de là est le Temple de la Concorde dont on voit les restes du portique oriental d'ordre Ionique, elevé par le Consul Camillus, et dont parle Plutarque dans la vie de ce consul.

de Saturne. Le meme Historien fait mention du temple de Saturne qui est aujourd'hui l'Eglise de S.t Adrian.

de Jupiter Stator. Le temple de Jupiter Stator est dans le meme quartier fondé par Romulus. Vitruve dit qu'il avoit un portique de 30 colonnes corinthiennes: on en voit les trois corniches à l'eglise de S.te Marie Liberatrice.

d'Antonin. Le portique du temple d'Antonin et de Faustine sa femme composé de 18 colonnes d'ordre Corinthien est de la plus belle proportion, on y voit encore l'inscription

sur la frise Divo Antonio et D. Faustinae
ex S. C.

de Remus. Les restes du temple de Romulus et de Remus sont peu de choses.

de la Paix. Celles du temple de la Paix sont plus grandes. Il a été élevé par Vespasien, et avoit 200 pas de large. Il reste trois arcades. En dedans il y avoit huit colonnes de marbre canelées, l'une est à l'eglise de Ste Marie Majeure.

du Soleil. Dans les jardins de Ste Marie Nouvelles se voyent les ruines du temple du Soleil et de la Lune élevé par Adrien d'ordre corinthien.

de la Fortune. L'Eglise de Ste Marie Egyptienne a été batie sur les ruines du temple de la Fortune virile.

du Soleil. L'Eglise della Madonna del Sole a été le temple du soleil. La forme est ronde, ses murs sont de marbre grec. Le portique qui l'environne est de 18 colonnes.

d'Antonin. On voit encore 11 colones de la Basilique d'Antonin le pieux d'ordre corinthien, le portique en avoit 42.

de Minerve. Dans le meme forum étoit le temple de Minerve, dont on voit le reste de la façade avec ses colonnes, et des bas reliefs fort riches, mais très mutilés.

de Junon. Le temple dedié à Junon étoit où se trouve l'Eglise de St Angelo in pescheria. Au devant

étoit un superbe portique dont on voit les restes. Là étoit la cour d'Octavie sœur d'Auguste.

de Faune

L'Eglise di San Stefano rotondo est le fameux temple construit par Numa à Faune Dieu des bois. il est rond de 27½ pas, de 5 pieds le pas de diametre. Il y a encore 72 colonnes de granite d'Egipte ou de marbre precieux qui soutiennent l'architrave. Il y avoit des statües, à present on y voit 43 pieces de peintures de Pomarancio qui se rapportent au martire des saints. Ce temple est hors des murs, et a 112 pas de circuit en dehors, et 82½ en dedans. Il étoit environné de trois ordres de colonnes dont deux restent en entier. L'ordre interieur a 22 colonnes de granite ioniques, coupé au milieu par deux grandes colonnes de granite qui ont 10 palmes de circonference, et 100 de hauteur. Le second ordre de colonnes qui environne l'interieur a 44 colonnes ou pilastres ceux là sont de granite. Les pilastres etoyent revetus de marbre. Au fond sont 4 colonnes cannelées de marbre grec. C'est là vraisemblablement qu'etoit l'autel.

de Cibele.

Le temple de Roma antique le mieux conservé est la Rotonde dediée à Ste Marie des Martyrs. Cette Eglise est d'ordre corinthien, et a la meme hauteur en dedans que son diametre qui

est de 154 pieds. Les murs ont d'epaisseur 25 pieds. L'ouverture de la coupole qui lui donne le jour a 60 pieds de diametre. L'architrave est soutenue par 16 colonnes de porphyre et de granite. Le temple construit par M Agrippa fut dedié à Cybele Mere des Dieux. Pline et Vitruve parlent de sa magnificence. Le portique est encore soutenu par 16 colonnes de granite oriental, sa longueur est de 100 pieds, et sa largeur de 60. On y lit cette inscription sur la frise

M Agrippa L F Cos tertium fecit.

Le temple étoit orné de statues, et tout couvert de bronze, les poutres et les portes en etoyent. On y montoit par un bel escalier de 10 marches, et aujourdhui il est dans le bas fond d'une trés petite place au niveau du sol, ce qui lui fait perdre toute la beauté de ses proportions; les colonnes du portique paroissent grosses et courtes. Je ne dis rien de ces ornemens modernes, on peut en voir la déscription dans la Roma antica et moderna et dans le Mercurio Errante.

Du Soleil.

On ne voit plus que des ruines dégradées du temple de l'empereur Eliogabale dedié au soleil, pres de l'arc de Constantin, et des masures de la maison de Scaurus, tout comme celui d'Auguste et de Tibere sur le mont Palatin. J'en dis autant du temple d'Esculape d's l'isle du Tibre.

de Jupiter Feretrien.

L'Eglise d'Ara Celi et le couvent des Soccolanti sont batis sur les ruines du temple de Jupiter Feretrien ou Capitolin. La nef de l'eglise est soutenue de colones de granite oriental antiques. On en voit de même une grande quantité d' d'autres églises modernes qui ont été tirées des anciens édifices. Il y a encor dans cette église des peintures et des sculptures modernes très belles. Le temple étoit rond comme le Pantheon, et avoit 200 pieds de diametre, et un portique soutenu de plusieurs rangs de colonnes. Il etoit precedé d'une cour decouverte formée par un ordre de colonnes qui soutenoyent un architrave. C'etoit le temple des triomphateurs.

de Mars.

A la place qui occupe la petitte église della Madonna delle piante étoit le fameux temple de Mars, dont le portique étoit environné de 100 colonnes de marbre. L'Eglise de S.t Urbain etoit un autre temple de Mars: il est encor entier et assez beau.

Autres temples.

Il y avoit encore à Rome et dans les environs un grand nombre d'autres temples dont il reste quelques vestiges, ou dont les materiaux ont été employés à batir des Eglises, où se retrouvent le porphyre, le granite et le marbre, qui decoroyent ces temples antiques, comme celui de Jupiter Viminal celui de l'honneur

de la Vertu, du ridicule, de la Pudeur, et plusieurs autres.

Temple antique de Bachus. Près de l'Eglise de Ste Agnese distante de plus d'un mille de la porte de Rome, est une autre eglise consacrée à Ste Constance, et qui a été autrefois un temple dedié à Bachus. Il est de forme ronde, très bien conservé, Il est formé d'une grande coupole et environné d'un portique interieur. Les 12 arcs de la coupole sont soutenus par 24 colonnes placées deux à deux de granite oriental, et de granite d'Egypte. Toute la voute étoit peinte en mosaique, dont il reste quelques morceaux qui donnent lieu de juger, que la peinture étoit bien faite. Ce sont des tableaux en compartimens relatifs au Dieu de la vendange. Tout au tour étoyent des niches entre les portes, sans doute qu'il y avoit des statües. On voit encore dans cette église une grande urne de porphire d'un poids et d'une grosseur énorme, avec son couvercle aussi de porphire. Il y a dessus des bas reliefs assez bien travaillés. Ce sont des petits bachus, des pampres et des feuilles de vignes, et des grappes de raisins.

III Ponts.

Rome ancienne avoit aussi des ponts, des aqueducs, de belles eaux, et des fontaines. Rome moderne est très bien pourvüe de belles eaux, mais Rome anciene en avoit beaucoup plus encore, que l'on a laissé perdre, de meme que les magnifiques canaux et égouts souterains qui servoyent à leur écoulement et qui contribuoyent à la propreté des rües, et à la salubrité de l'air.

Pont d'Antonin. Près du jardin du Prince Pamphile on voit les ruines du beau pont de marbre fait par Antonin Pie.

des Senateurs. Le pont rompu ponte rotto dont il reste des pieces, étoit le pont des Senateurs construit par Flavius Scipion.

du Janicule. Le Pont Sisto refait par Sixte IV long de 72 pas et large de 3½ étoit le pont Janicule ou Aurelien.

des Cestius. Le Pont Cestius ou Fabricius étoyent sur l'isle de Tibre, ils ont été reparés par Innocent XI.

d'Adrien. Le Pont St Ange avoit été fait par Adrien, et il a été reparé par Clement IX sur le dessein du chevalier Bernini. Il est orné de 10 anges en marbre de divers autheurs, chacun de ces anges tient un instrument de la passion. Le pont a 70 pas de long sur 5 de largeur: le pas est toujours de 5 pieds.

Triomphal. Il ne reste que les ruines du pont triomphal, où passoyent ceux à qui on accordoit les honneurs du triomphe.

Emilien. Le Pont Emilien étoit à 1 mille de la porte du peuple, sur la voye Emilienne fait par Emilius Scaurus. Aujourdhui on le nomme ponte molle.

de Mammeus. A 4 milles de la porte St. Laurent sur la voye Tiburtine on voit le pont Mammeus de Julie Mammea Mere d'Alexandre Severe, on le nomme aujourdhui ponte mammolo.

de Narses. Le Ponte Salaro est sur la voye Salara à 3 milles de Rome. On y lit encore une inscription à l'honneur de Narses.

IV Eaux et Aqueducs.

Eau Sabatine.

L'eau Sabatine venoit du lac de ce nom, aujourd'hui Bracciano à 35 milles de Rome. C'est aujourd'hui la fontaine de San Pietro in Montorio restaurée par Alexandre VIII et Innocent XII.

de Claude

L'eau Claudia est perdüe. Il reste de grands morceaux des superbes aqueducs soutenus par des arcades qui la conduisoyent de 45 milles. Claude, Vespasien et Tite avoyent fait ce bel ouvrage, comme on le voit par les inscriptions qui se lisent sur les ruines.

Felicis.

La fontaine de Moïse est l'aqua felice que Sixte V fit amener de 20 milles à grands frais. Le dessein de la fontaine est de Fontana. La statue de Moïse et les bas reliefs sont modernes, les lions sont anciens.

Virginis.

L'eau de la vierge amenée à Rome par Marcus Agrippa est aujourd'hui la fontaine de Trevi. Elle vient de 8 milles de Rome. Pie 5 a retabli les conduits, Clement XII et Benoit XIV l'ont ornée sur les desseings de Nicolas Salvi. C'est la plus belle fontaine de Rome. Au milieu est une grande niche soutenüe par 4 colonnes isolées avec la statue en pié de l'ocean sur un char de conque marine, tirés par 4 chevaux marins, conduits par deux tritons de la Sculpture de Bracci. Deux plus petittes niches sur les côtés renferment les statües de la fécondité

et de la salubrité par Philippe della Vallé. Au dessus sont deux bas reliefs l'un d'agrippine ordonant le travail des aqueducs, et l'autre de la Vierge que l'on suppose avoir indiqué cette source à des soldats altérés. Sur l'ordre des 4 principalles colonnes sont 4 statues signifiant les biens que la terre fecondée par l'eau produits, les fruits, les grains, les raisins, et les fleurs. Si cette belle fontaine étoit sur une grande place plantée d'arbres, ce seroit un spectacle enchanté, mais elle est ecrasé par les édifices d'alentour.

Martia. L'eau Martia tire son origine du lac Celano, elle fut amenée par Quintus Martius et retablie par Agrippa. Il reste des arcs, des morceaux d'aqueducs, et des inscriptions, mais tout ce bel ouvrage est renversé.

Egeria. La fontaine de la Nimphe Egerie est aujourd'hui à la Caffarella. Ovide en parle dans ses métamorphoses et dans les fastes.

Flaminia. L'eau du cirque de Flaminius se voit en partie prés du Palais du Duc Mattei. Pres du cirque Massimo est l'eau Mariana appellée aujourd'hui Marana.

Il y a diverses autres petittes fontaines à Rome qui servent dans differens quartiers.

et Rome ancienne étoit pourvüe avec abondance dans tous les quartiers, de bonnes eaux à portée de toutes les maisons.

V Bains ou Thermes et Palais.

Les Thermes étoyent de vastes édifices, qui renfermoyent des bains froids et chauds, des lieux d'exercices, des salles de jeux, des salles pr l'instruction, des promenades et quelques habitations. On voit ça et la les ruines de plusieurs de ces grands édifices.

Thermes de Diocletien. Les thermes de Diocletien étoyent si vastes que 3200 persones pouvoyent s'y laver en meme tems. Les ruines s'en voyent près du convent des chartreux: et il y a encore 8 colonnes de granite oriental ds l'Eglise faite de 3 salles de bains, et une grande quantité de murs aux environs.

d'Antonin. Les bains ou thermes d'Antonin Caracalla et selon d'autres d'Antonin Pie se voyent au pied du mont Aventin ou 2300 persones pouvoyent se laver sans se voir les uns les autres.

d'Agrippa. Non loin de la Rotonde on voit les masures des bains de M Agrippa. Les pavés étoyent de mosaiques de verres, les parois ornées de pierres prétieuses gravées. Cette place est occupée par l'Eglise de St Eustache, de St Louis, le palais Justiniani, celui de Londanini, et celui de Medicis. Pline et Martial parlent avec de grands éloges de ces thermes

de Trajan. Ds la place qu'occupe l'Eglise de St Pierre ds les liens, avec le convent et les jardins, étoyent les

thermes de Trajan. On y voit sept salles, et autant sous celles là en terre, c'étoyent des reservoirs d'eau, chaque salle a 137 pieds de longueur, 17 de largeur, et 12 de hauteur, il y a tout autour quantité de marbres. Près de là étoit la maison Flavius. C'est dans ces ruines que l'on a trouvé le Laocoon du Belvedere. Pline en parle, et dit que trois sculpteurs y avoyent travaillés, Alexandre, Polidore, et Atenore le Rhodien.

de Constantin. Les marbres des thermes de Constantin le grand, sont sur le mont Quirinal, dans les jardins Colonna. On croit que le temple du Soleil élevé par Aurelien, étoit dans ce lieu.

de Paul Emile. Au dessous du couvent de Ste Catherine de Sienne, étoyent les thermes de Paul Emile faits en forme de cirques.

et autres. Tous ces batimens immenses ont été detruits peu à peu, pr avoir des materiaux dont on a bati des maisons, des palais, des Eglises, et des couvens, où l'on retrouve des bas reliefs, des statues, des bustes, des colonnes, des marbres, du porphire, du granit etc. Il y en avoit beaucoup d'autres, qui sont plus detruits encore que ceux là, comme les bains de Novatus, d'Olympiade, d'Agrippine mere de Neron, de Trajan Decius etc.

VI Arcs de Triomphe

Il reste des masures de plusieurs beaux arcs de triomphe: On peut voir dans les livres d'antiquités les cérémonies des triomphes. On prétend que depuis Romulus et Probus, il y a 322 triomphes.

de Sp Severe. Près du temple de la Concorde on voit l'arc de Septime Severe d'ordre composite pr la victoire contre les Parthes: l'inscription est entiere, on la trouve dans tous les livres. Il etoit orné de 8 colonnes, et de bas reliefs: comme tous les autres il est en grande partie sous terre.

de Tite. L'arc de Tite et Vespasien fut érigé après la prise de Jerusalem, de même ordre: on y voit en bas reliefs les depouilles du temple.

de Caracalla. L'arc de triomphe de Septime Severe, d'Antonin Caracalla, et de Julia pia, est assez bien conservé: l'inscription se lit sur l'architrave. Sur un des bas reliefs on y voit Septime et sa femme Julia sacrifiants sur un autel. Il paroit par l'inscription que cet arc fut elevé aux frais des orfevres, et des marchands de boeufs.

de Constantin. L'arc érigé par le peuple à Constantin le grand pr sa victoire contre Maxence est assez entier, d'ordre corinthien à trois arcs avec 28 bas reliefs precieux, la plupart relatifs à l'histoire de Trajan. Clement XII la fait restaurer.

Les autres arcs sont depouillés de tous leurs ornemens, ou degradés, comme celui de Gallien, celui d'Horatius Cocles. Les trophées de Marius qui étoyent près de l'eglise de St Eusebe, ont été enlevés et transportés au Capitole.

VII Des Tombeaux.

d'Adrien

Le chateau de St Ange dont Boniface VIII a fait une sorte de forteresse étoit le tombeau d'Adrien les estampes font connoitre la forme de cette grande construction. C'est Elius Adrien qui fit élever cet édifice pour son tombeau, c'étoit le plus grand sepulchre de Rome, orné de statües sans nombre. On a fait un long corridor qui va au Vatican. Les fortifications exterieures sont d'Urbain VIII: il y a un arsenal.

d'Auguste.

Le mausolé d'Auguste est de forme ronde voûté, et au dessus étoit sa statüe en bronze. Il y avoit exterieurement trois ordres de colonnades, et le portique qui l'environnoit étoit de mille pieds. De part et d'autre des deux entrées étoyent deux obélisques, l'une est à la place de Ste Marie Majeure: on voit les ruines du tombeau à la rüe du Pape, près de St Roc.

On montre encore à Rome divers restes de batiments, que l'on dit être les masures des tombeaux de Scipion, de la sœur d'horace, de la famille Sevilius; de Cecilia Metella, de la famille de Crassus etc.

Pyramide de Cestius.

La pyramide de Cestius Consul proche de la porte de St Paul batie de grandes pieces de marbre grec, étoit un tombeau à l'egiptienne. On y voit encor une chambre voutée, avec des restes de peinture.

d'Alexandre Severe. Hors de la porte de S. Jean dans le chemin de Frescati, on voit les ruines du sepulchre d'Alexandre Severe qui a 95 palmes de circuit, le corridor en a 45. Il y a au Capitole une belle urne que l'on y a trouvé, et dans la Bibliotèque barberine on montre le vase qui étoit dans cette urne.

de Mason. Le sepulchre de la famille Masonia fut trouvé sous Clement X rempli de belles urnes et peint à fresque. les peintures furent gravées par Pierre Santi Bartoli, aujourd'hui elles sont effacées.

On trouve tout au tour de Rome, des restes de batimens, et de voutes, qui étoyent autant de sepulchres de diverses familles.

VIII Obelisques.

Outre les colonnes antiques on voit à Rome diverses obelisques et plusieurs éguilles qui ont été autant d'ornemens de Rome ancienne. Publius Victor dit qu'il y avoit 48 obélisques, qui avoyent été transportés d'Egipte, la plupart érigées au champs de Mars, où s'assembloit le Peuple pour créer les magistrats.

Obelisque du Vatican. L'obelisque du Vatican a 108 pieds de hauteur avec la base: Sixte V l'a placée, elle avoit été consacrée à Auguste, et à Tibere, et étoit dans le cirque de Neron.

de St. Latran. Celle de la place derriere l'eglise de St. Latran fut amenée d'Egipte à Rome par Constance fils de Constantin, elle est haute de 145 palmes, elle a été aussi relevée par Sixte V.

de Ste Marie. Celle de Ste Marie Majeure haute de 42 palmes a servi d'ornement au mausolé d'Auguste, et a été placée par le meme pape.

de la place du peuple. Celle de la place du peuple amenée de la ville d'Eliopolis en Egypte par Octavien Auguste, ornée de Hieroglyphes comme les autres a 88 palmes de hauteur. Les deux Eglises qui sont en face de

cette belle entrée de Rome sont de l'architecture de Fontanna.

de la Place Navone.

Celle de la place Navone ornée de même a 74 palmes. La fontaine qui est au dessous, où l'on voit les statües des quatre principaux fleuves le Danube, le Gange, le Nil, et la Platta, selon les desseins de Bernini, est de la plus grande beauté.

de la Minerve.

L'obelisque placé par Bernini sur un éléphant, devant l'eglise de la Minerve, a 23 pieds. L'Eglise elle même occupe le lieu d'un temple consacré par Pompée à Minerve.

de St Ignace.

Celui de St Ignace n'a que 28 palmes

et autres.

On en voit encore un dans les jardins de Médicis, sur le mont Pincio; un dans ceux du Duc Mattei, sur le mont Celio: et un relevé par Benoit XIV dans la cour du Palais appellé Vignaccia.

IX Amphithéatres.

Les theatres anciens et les cirques étoyent les édifices les plus magnifiques pour la grande architecture.

de Vespasien. L'amphitheatre de Vespasien étoit le plus grand de Rome, on en voit la description d'Rome ancienne. Il pouvoit contenir 87000 personnes. Il est de forme ovale, son grand diametre est de 870 palmes, et le petit de 700. Il y a 3 ordres d'arcades, le 4e. ne represente que des fenetres. Les arcs ont 24 palmes de largeur, il y en a 80. Le circuit de cet amphitheatre est de 2388 palmes et la hauteur de 222. Le 1er ordre est dorique, le 2d ionique, le 3e Corinthien, et le 4e composite. Près de la étoit une magnifique fontaine, dont on voit des restes de murs.

de Marcellus. Le theatre de Marcellus bati par Auguste à l'honneur de son neveu Marcellus fils de sa sœur d'Octavie étoit composé de deux ordres du dorique, et de l'ionique. 8000 personnes pouvoyent s'y asseoir. Il etoit à la place du Palais Orsini.

de Pompée. Le theatre de Pompée le grand pouvoit contenir 80,000 persones. Il est détruit et on a bati des palais Romains. Neron fit couvrir d'or cet édifice pr recevoir Tiridate Roy d'armenie.

de Statilius Taurus. Près du couvent de Ste croix de Jerusalem se voyent quelques ruines de l'amphitheatre de Statilius Taurus.

Le grand Cirque. Le grand Cirque, circo massimo, est le plus vaste édifice qui ait existé en ce genre à Rome: il y

avoit place pr 260.000 spectateurs. Les marbres informes occupent un terrein prodigieux et ovale. On y faisoit toutes sortes de jeux, et d'exercices, des courses des biges et quadriges, des combats des gladiateurs, des combats navales. Ce cirque étoit entouré de galeries, de balcons, et de portiques. Tarquin l'ancien avoit commencé cet édifice, Auguste et Trajan, l'avoyent agrandi et orné.

Cirque d'Antonin.

Le cirque d'Antonin Caracalla sur la voye Appienne proche St Sebastien offre encore ds les ruines son circuit, mais ruiné par tout. Il pouvoit contenir 160.000 spectateurs. Il avoit quatre portes. Du coté de l'occident on voit les restes de 3 tours qui soutenoyent une gallerie d'ou l'Empereur et les Senateurs voyoient les jeux. Au milieu étoit l'obelisque de la place Navone.

de Flore.

Le cirque de Flora maitresse de Pompée, étoit aux environs de l'eglise de St Nicolas de Tolentino, et plus loin celui de Salustius.

Tous ces magnifiques édifices ont été ruinés par les barbares, et les marbres qui auroyent fait encore de precieux restes, où l'on auroit pu au moins reconoitre la construction, et le plan ont été enlevés en divers tems pour batir des églises et des palais. Rome a été prise et plus ou moins saccagée 12 fois; la 1re par Brennus le Gaulois, et la dre par Charles de Bourbon en 1527.

Castrense.

L'amphitheatre Castrense n'offre plus qu'une enceinte de murs. Il étoit petit. On le voit ds les jardins derriere l'eglise de Ste Croix.

Observations
sur Rome Moderne.

Partage de Rome Moderne.

Rome etoit partagée sous le Pontificat de Sixte V en 13 quartiers. Benoit XIV en 1743 fit faire une repartition plus exacte en 14 quartiers borné chacun par une pierre. Ces 14 quartiers sont Rione di Borgo: di Trastevere: di Ripa. di San Angelo: di Campitelli: della Pigna: di s. Eustachio: della Regola: di Parione: di Ponte: di Campo Marzo: di Colonna: di Trevi; et di Monti. La Roma antica e moderna imprimée à Rome en 1755 en 3 Voll in 8vo, suit dans la description l'ordre de ces quartiers, et un Etranger qui veut visiter Rome fera très bien de la voir ainsi par quartiers. Mais comme nous ne voulons pas entrer dans le detail de toutes les choses que nous avons vû, nous reduirons nos observations en les rapportant à 6 chefs géraux. On peut dire en général que Rome est encore la plus belle ville de l'Europe par ses constructions, et la plus curieuse par la multitude des chefs d'œuvre dans tous les beaux arts. Ses Edifices, ses places, ses fontaines, ses colonnes, ses obelisques forment aussi autant d'objets qui y attireront toujours les Etrangers curieux. On peut encore lui appliquer cet éloge que Properce faisoit de Rome ancienne.

Omnia Romæ cedant, miracula terræ
Natura hic posuit, quidquid ubique fuit.

l'enceinte de Rome est au moins de 5 lieues de France

ou de 15 milles d'Italie. Le Tibre n'offre que des eaux troubles, son lit se comble insensiblement, et si on le debarassoit en le creusant on trouveroit dans son sein bien des richesses qui dedomageroyent des frais. Il n'y a guères q'1/3 de Rome qui soit peuplé au plus, le reste est occupé par des couvents, des églises, des palais dont plusieurs sont inhabités, des vignes, des ruines, des terres non cultivées ect.

I Capitole.

Place du Capitole. On ne peut pt placer le Capitole cette pre forteresse de l'empire Romain parmi les antiquités de Rome, puisqu'il ne reste rien de son ancienne construction. La place du Capitole plus petitte aujourdhui, est fermée d'une balustrade qui comence au haut de l'escalier, et qui s'étend jusqu'en bas. Cet escalier est double, et fort beau, et au milieu est une rampe très large que l'on peut monter à cheval. Les statües collossales de Castor et de Pollux, et les trophées de Marius, monumens anciens, ornent le haut de cet escalier. A droite est une colonne miliaire, et vis a vis une colonne sur laquelle est une boule de cuivre doré, où l'on dit qu'ont été renfermées les cendres de Trajan. Au milieu de la cour est la statüe equestre de M Aurele Antonin placée sur un piedestal de marbre. Les 3 autres cotés de cette place sont fermés par 3 édifices élevés sur les dessings de Michel Ange. Ces 3 batimens sont couronés d'une balustrade et de statües.

Palais du Senateur. Le Batiment du milieu a un escalier en perron à double rampe, sur lequel est une belle fontaine. D' une niche on voit une statüe antique de Rome triomphante, et de part et d'autre deux statües couchées du Tibre et du Nil.

Second Palais. Le batiment qui est à la droite a une gallerie soutenüe de colonnes doriques qui portent un 2d ordre Corinthien. On a rassemblé d's cet édifice des mor=

ceaux de sculpture et de peinture admirables; nous ne parlerons que des plus distingués

Escalier. Dans l'escalier est la fameuse colonne colonne rostrale de Duilius, les statues des Muses Uranie et Talie: 4 bas reliefs qui ornoyent l'arc de Triomphe de M. Aurele, morceaux precieux bien conservés.

Chambre 1re Il y a une suite de chambres peintes à fresque par le Chevalier Despino. Dans la pre on voit Romulus et Remus trouvés par Faustulus. Romulus traçant le circuit de Rome; l'enlevement des Sabines: Numa établissant un culte religieux, et quelques autres traits de l'histoire Romaine. Il y a encore dans cette salle des statües, et des bustes en particulier celle de Christine Reine de Suede.

2de La 2de chambre est peinte de meme par Lauretti comme Scevola se brulant la main, Brutus condamnant ses fils, et quelques autres de l'histoire Romaine: ici encore on voit des bustes et des statües.

3e Dans la 3e piece on voit la louve de bronze qui allaita Remus et Romulus: la statue du berger Martius qui s'arache une épine du pied, le buste de Junius Brutus.

4e Dans la 4e on voit les fragmens des fastes consulaires que Verius Flaccus avoit dressé, et quelques statües.

5e La 5e piece est ornée aussi de plusieurs antiques comme une grande tete d'Apollon, les bustes de Sapho, de Socrate, de Scipion l'africain et de plusieurs grands hommes.

6e D's la 6e salle on peut voir les statues de Virgile et de Ciceron, un Hercule en bronze doré, les bustes de Philippe de Macedoine, d'Appius Claudius etc.

Salles de peinture

1o Benoit XIV a rassemblé dans deux autres salles une suite de tableaux precieux qu'il avoit acheté. voici quelques uns des plus beaux. Le Triomphe de Flore par Nicolas Poussin. Agare chassée de la maison d'Abraham de Francesco Mola : l'enlevement des Sabines par P. de Cortone. Lot et ses filles : Bethsabé dans les bains, deux tableaux gracieux de Palma : St Sebastien, et St Jerome, deux tableaux du Guide. Ste Cecile tenant un rouleau de papier dans la main, ayant à ses côtés un clavecin, tableau charmant de Romanelli et qui semble être un portrait d'une dame polonoise : une très belle nudité du Titien semblable à la Venus de Florence, mais avec cette inscription omnia vanitas La vente de Joseph aux marchands pheniciens de Vesta

2do On s'arrette d's la 2de salle sur un Basan la boutique d'un chaudronnier : il y a plus loin une anonciation de Caccellino : le massacre des Innocens par un disciple de Rubens. Cleopatre et Octave de Guerchin : le mauvais riche à table du Chevalier Claire. La bataille d'Arbelles par Cortone : l'enlevem.t d'Europe par Paul Veronese : Moïse frappant le rocher de Luc Jordan.

Troisieme Palais. D's le batiment qui est vis a vis sur la gauche

sont rassemblées les statues et les bustes, dont on a publié une description in folio 1750 voici les principalles.

Vestibule — Ds le Vestibule sont rassemblées des idoles Egiptiennes, et au côté de la porte sont les statues de Jupiter foudroyant et d'Esculape

1e piece. — Ds la pre piece de la gallerie est une collection de vases et d'urnes antiques de porphire, d'albatre, ou de marbre du plus beau travail.

2de — Ds la 2de on admire l'Hercule qui tue l'hydre: une vielle Ménade assise et ivre, une Agrippine assise.

3e — La grande salle est ornée de 26 statues du plus beau choix, et d'un grand nombre de bustes. Parmi les statues on admire surtout le gladiateur mourant, la Déesse Higia ou de la santé, et la fameuse Flore.

4e — Ds la chambre appellée des Philosophes sont rangés 122 bustes de Philosophes, de Poetes, et d'orateurs grecs ou Romains. a la tete est la statue de Zenon: on y voit Ciceron, Socrate, Mecenes et d'autres.

5e — La chambre des Empereurs renferme une suite nombreuse et bien choisie de bustes en marbre et en bronze.

6e — De là on entre d'une gallerie ornée encore de statues: l'on y voit en particulier la fameuse loi royale, qui est le monument de la servitude des Romains.

7e/ — Enfin on arrive à la chambre des mélanges formée par Benoit XIV où l'on voit des bustes, des autels, des bas reliefs, et quelques instrumens des Romains.

Escalier. Dans les murs de l'Escalier par où l'on descend, on voit les fragmens du plan de Rome ancienne gravé sur le marbre, qui avoit été enlevé du temple de Romulus, et deux bas reliefs, l'un representant M. Aurele haranguant le peuple, l'autre l'apotheose de Faustine.

Quoique le Capitole soit encore aujourd'hui un lieu bien digne d'admiration, il est cependant fort déchu de sa grandeur passée. La montagne s'est abaissée, le pied s'est élevé par les ruines. On y voit des jardins et quelques places abandonnées, et du tems des Romains outre la fortresse environnée de murs, il y avoit 60 temples, une multitude d'edifices, de portiques, et un peuple immense de statües. Le couvent des Soccolanti ou des cordeliers est singulierement placé dans l'enceinte des murs du Senat de Rome ancienne, et Voltaire n'a pas manqué de saisir ce frappant contraste.

II Le Vatican.

Grandeur du Vatican. Le Vatican est un assemblage immense de divers batimens, où l'on compte 12,522 chambres, 20 grands Escaliers, et 22 Cours. Il y a dans ces batimens une immensité de choses digne d'etre observées. C'est l'ouvrage des Papes pendant plus de 3 siecles. Ce Palais occupe la place de celui de Néron.

Portique. Le Portique qui conduit à l'Escalier est du Chevalier Bernini. On y voit Constantin le Grand à cheval du même.

Salle Royale. De là l'on va à la salle Royale peinte magnifiquement à fresque. Charlemagne restituant à l'Eglise son patrimoine par Taddée Zucheri. Gregoire IX prêt à excommunier l'Empereur Frederic II par Vasari. Pepin recouvrant la ville de Ravenne pour l'Eglise. Pierre Roy d'Arragon rendant homage à Innocent III par Livio Agresti. Otton I^r vainqueur de Berenger et rendant à l'eglise les Provinces. Frederic Ier prosterné aux pieds d'Alexandre III par Salviati et Porta. Gregoire VII donnant l'absolution à un Empereur à ses pieds: l'assassinat de l'amiral Coligni, le massacre de la S. Barthelemi et Charles IX approuvant ses horreurs. Ces 3 fresques sont de Vasari. Elles sont excellentes, mais le choix des sujets n'est ni modeste ni humain.

Chappelle Papale — D's la chappelle Papale le jugement universel de Michel Ange est un fort beau tableau, où il a placé un cardinal en enfer. D's la meme chappelle, et d'une autre qui est à coté l'on voit une suite de peintures admirables des histoires de l'ancien et du nouveau Testament par les plus celebres Artistes.

Salle Ducale — D's la Salle Ducale il y a des peintures ex=cellentes de Raphael et de Lorenzino entre autres Hercule tuant Caceus sur le mont Aventin.

Fresques de Guido — Guido a fait l'histoire de Samson en 3 grands tableaux qui sont d's une chambre sous l'arc de Paul V. D'une autre piece entre plusieurs fresques en est une de Vasari de la plus belle execution Christ donnant les clefs à S.t Pietre.

D's la vielle salle des gardes on admire la vocation de l'apotre, et la peche miraculeuse du même Guido.

Suite de salles. — On passe encore dans plusieurs autres salles et chambres, remplies d'excellentes fresques et on vient dans une gallerie divisée en 13 comparti=mens qui renferment 48 histoires de l'ancien Testa=ment qui ont été peintes sur les dessiengs de Ra=phael, et par ses disciples. Raphael lui meme a fait Dieu le Pere qui est au dessus du globe terrestre et Jules Romain a fait les deux aves suivans. Les histoires du nouveau testament qui suivent sont aussi des meilleurs pinceaux, on y reconoit Palma et Tempesta.

Dans la salle de la chappelle superieure on admire Alexandre le grand dans le Temple de Jupiter Ammon de François Mansini, et la nativité de la vierge de Francesco Mola.

La salle faite par Urbain VIII est ornée de l'histoire de l'histoire de la Comtesse Mathilde bienfaitrice du St Siege par Francesco Romanelli.

Salle de Constantin

Une salle plus éloignée, appellée la salle de Constantin le grand renferme les principalles actions de sa vie, sur les desseins de Raphael, de Jules Romain et de Francesco Penni. On est frappé d'étonnement en contemplant la multitude de figures, et l'ordonance de ces tableaux. Il y a plusieurs figures de la main même de Raphael, et il y auroit pour plusieurs heures à étudier le détail de ces grands tableaux.

La salle qui suit n'est pas moins admirable en particulier la prison de St Pierre, et sa delivrance, et la vision de Jacob tous de Raphael.

Salle della Signatura.

La chambre appellée della Signatura n'est pas moins admirable, en particulier l'Ecole d'Athenes, qui occupe tout un côté, et qui est un chef d'œuvre de Raphael les soubassemens sont de Caravage.

Ds la dre salle de cette suite on voit encore des morceaux admirables du même Raphael comme la victoire de Leon IV sur les Sarazins, le couronnement de Charlemagne par Leon III ect: la voute est peinte par Pierre Perrugin.

Galleries du Vatican. Après avoir examiné plusieurs autres chambres, toutes remplies de tableaux, ou peintes a fresque: on vient dans une grande gallerie longue de 500 palmes, large de 25, et haute de 32, avec un plafond peint par Danti, et des cartes topographiques de toute l'Italie.

D. la gallerie qui suit longue de 236 palmes, on admire les cartons du Dominicain des 12 prophetes peints dans l'Eglise de S. Jean de Latran

D. une 3e gallerie longue de 130 palmes, sont des bustes anciens et des bas reliefs, et divers modeles en terre des statües qui se trouvent à la Rotonde.

Belvedere. D. les appartemens du Belvedere audessus IV sont encore diverses choses remarquables: comme des mozaïques anciennes, qui font à present des tableaux de dessus des portes, des bas reliefs du travail de Michel Ange, des cartons de Pierre de Cortone faits pour les tableaux en mozaïque de S. Pierre, des histoires de l'ancien Testament à fresque par Frédéric et Thadée Zucchari, des modeles en terre de Bernini et de Dominique Guide. Enfin d. une dre piece on voit un grand modele de la basilique de S. Pierre éxecuté par Antonio da Sangallo, sur les idées du Bramante; mais il faut convenir que le plan qu'on a suivi est meilleur.

Cour du Belvedere. D. la cour du Belvedere on admire surtout

le tronc colossal d'un Hercule, que Michel Ange ne se lassoit point d'admirer, le nom du sculpteur s'y trouve encore Appollonius Nestor Atheniensis. On admire de même avec raison le Laocoon travaillé par Agesandre, Polidore, et Athenodore. ce fameux groupe a été trouvé d. les termes de Tite. L'apollon est aussi de la plus belle forme, et de la plus admirable execution. L'antinous est encore une piece capitale. L'empereur Commode, les deux Venus, la statue du Nil et celle du Tibre perdent beaucoup par la comparaison avec les chefs d'œuvre dont nous venons de parler. La fontaine de Cléopatre dont l'architecture est de Daniel de Voltera est d. le fonds du corridor du Belvedere, par où l'on entre dans la cour. Cette statue antique admirablement bien drappée, très bien dessinée, couchée sur le gazon, est regardée comme celle de Cléopatre, sans qu'il y ait cependant d'autres indices qui la fassent reconoître, mais il est certain que c'est un morceau d'un travail grec, bien fini, et quoiqu'elle soit representée morte, elle conserve encore les traits de cette beauté triomphante, qui avoit subjugué le vainqueur de l'univers. au fond d. la cour est un immense bassin de porphire oriental antique, d'un poids énorme, et qui a été transporté là par Sbaraglia : il a au moins 10 à 12 pieds de diametre,

d'une épaisseur considérable. C'est la plus grande pièce de porphire qui ait jamais été taillée et polie. Rome est remplie de morceaux uniques, restes de la magnificence des Romains qui mettoyant à contribution tous les peuples de la terre, pour satisfaire leur luxe.

Divers Architectes ont travaillé à ce grand édifice, dont plusieurs morceaux sont fort beaux: le Bramante, Raphael, Antoine Sangallo, Domenico Fontanna, Carlo Maderno, Bernini, et plusieurs autres.

III Eglise de St. Pierre.

L'Eglise de St. Pierre est l'ouvrage de plusieurs Papes. Jules IId l'a commencé en 1506, Leon X, Paul III, Pie V, Grégoire XIII, Paul V, Alexandre VIII et leurs successeurs, ont continué perfectioné, et embelli cet édifice, qui est aujourdhui le plus beau à plusieurs égards qu'il y ait au monde. Sixte V a fait élever la coupole; Paul V la facade, et Alexandre VIII la colonade qui environne la place.

Collonade

Cette collonade composée de 286 colonnes bien proportionées, fut batie dans 6 ans, sur les desseings du chevalier Bernini. Elle forme de chaque coté du frontispice un grand demi cercle de 4 rangs de colonnes, avec une gallerie couverte par dessus d'une balustrade sur laquelle sont placées 138 statües de martyrs, et de fondateurs d'ordre, avec des trophées d'armes des Papes qui ont fait travailler à l'Eglise. Toute la gallerie ou portique a 188 pas de long et 14 de large. Au milieu de cette place est un obélisque ancien placé par Sixte V, il étoit d. le cirque de Néron, il est haut de 72 pieds et avec le piedestal de 108. De part et d'autre l'on voit deux grandes et belles fontaines, qui presente tout l'ensemble l'aspect le plus noble, et le plus magnifique, que l'on puisse concevoir. Il n'y a point de place en Europe qui puisse être

comparée à cette ci. Elle a environ 200 pas de longueur sur 125 de largeur.

Frontispice. La façade a été élevée sur les dessings de Maderne. Elle est composée d'un grand ordre couronné par un attique, sur lequel regne une gallerie, où sont placées les statües du Sauveur et des Apôtres qui ont 12 pieds de proportion.

Vestibule. Le vestibule est orné avec beaucoup de magnificence aux deux extremités sont les statues équestres de Constantin par Bernini et de Charle=magne par Cornachini.

Dimensions de l'église. De là on entre par 5 portes dans l'église, qui étonne au premier coup d'œil par sa grandeur, et par la multitude de ses ornemens. Une des portes est la porte sainte que le Pape ouvre au jubilé tous les 25 ans. Cette Basilique a 600 pieds de longueur, et 400 de largeur à la croix. La grand-nef a 86 pieds de largeur et 144 de hauteur. La hauteur de la cou=pole en dehors, jusqu'à l'extremité de la croix est de 443 pieds, et le diametre interieur est de 140 pieds. La nef a 4 grands arcs en dessous de la grand-croix, et deux au dessus. Il y a 29 autels, et 102 colonnes, qui leur servent d'ornemens, et qui soutiennent leurs architraves, dont plusieurs sont de marbres anciens, et toutes precieuses.

Route. Pour visiter cette église nous y avons été plusieurs fois, et pour faire nos nottes avec ordre

nous sommes entrés par la grand-porte, et nous avons comencé notre voiage par la droite, en faisant le tour par les deux petittes nefs, avant que de rentrer par la grande.

Chappelle.

La pre chappelle que l'on trouve est ornée de la statue de JC mort sur le sein de la vierge executée en marbre par Michel Ange. A la droite est une urne antique de marbre qui sert de fonds baptismaux, et qui a été le sepulchre de Probus Anicius Prefet du Pretoire, et à la gauche est le tableau de Nicolas de Bari en mozaïque. Ces deux enfoncemens forment deux petittes chappelles. Au devant de laquelle, ainsi que de toutes les autres est une coupole élegante en mozaïque d'un excellent travail.

Pilastres et tombeaux.

Dans l'arc du premier pilastre est à droite la porte d'Innocent XIII au dessus de laquelle est l'urne sepulchrale de ce Pape: Ds l'arc vis à vis sur la gauche est le tombeau de la Reine Christine de Suede avec un beau bas relief en marbre, et au dessus le portrait de cette Reine dans un grand medaillon en bronze jetté par Giovanni Giardini, le bas relief est de Jean Teudon, le tout est du desseing de Carlo Fontana.

Autel de St Sebastien.

En passant ds l'autre arc on trouve un autel sur lequel est le tableau de St Sebastien ouvrage du Dominiquin travaillé en mozaïque par Christophori.

Pilastres et tombeaux.

A l'arc du second pilastre à la droite est le tombeau d'Innocent XII et vis à vis est celui de la Cse Mathilde bienfaitrice du St Siege, élevé sur les desseings de Bernini, le bas relief est d'un beau travail de Speranza.

Chappelle du St Sacrement. La chappelle du St Sacrement est d.s la 3e arcade faites sur les desseings du Chevalier Bernini. D.s cette chappelle est le sepulchre en bronze de Sixte IV. Le tableau de la Ste Trinité sur l'autel est de Pierre de Cortone très bien imité en mozaique

Pilastres et tombeaux. D.s l'arc du 3e pilastre est le tombeau de Gregoire XIII en marbre, ouvrage de Camillo Rusconi, et au pilastre vis à vis à la gauche est celui de Gregoire XIV l'un et l'autre d'une grande et belle composition.

Autel: A l'autel qui est vis à vis est un tableau en mozaique representant St Jerome fait sur l'original du Dominiquain, l'expression est très bonne.

Chappelle de la vierge. La chappelle de la vierge a p.r tableau d'autel son image. Les peintures en mozaique de cette coupole sont de la plus grandes beauté. Il y a encore à cette chapelle deux autres autels, l'un de St Bazile, et l'autre du Sauveur qui lave les pieds à ses disciples.

Grande croix à droite. A la grand-croix sur la droite on voit 3 autels avec les tableaux de Sts Vinceslas, du martyre de St Procuis, et de St Martinien; et le martyre de St Erasme, tous les trois mis en mozaique. De part et d'autre sur les pilastres sont deux belles statues en marbre, l'une de St Jerome, et l'autre de St Joseph de Calasance.

Cotés de la croix. Sur la porte que l'on voit dans cet endroit est le baptême du centenier peint à fresque: Sur l'autel vis à vis, on voit St Pierre et sa Nacele peint par Lanfranc et mis en mozaique par Christophari. Sur les pilastres de part et d'autre sont encore de belles statues de marbre.

Autel de St Michel. En continuant de le meme circuit on voit un autel, sur lequel est St Michel peint par Guido et copié en mosaïque par Calandra. Ste Petronile que l'on voit à l'autre autel est peinte par Guerchino et mise en mosaïque par Christophori.

Tombeau Le tombeau de Clement X est executé tout en marbre sur les desseings de Rossi, d'une grande ordonnance. La statue du Pontif est de Ferrata, la fidelité de Morelli, et la force de Joseph Mazzoli. Les bas reliefs, et les autres figures sont de Cavcani. Tout cet-ouvrage est magnifique.

Tribune à l'extremité de la grand-nef. La grande Tribune est à l'extremité de la grand-nef. On y monte par deux marches qui tienent toute la largeur, et sont de porphire. C'est là qu'Alexandre VII a placé la chaire de St Pierre, renfermée d'une autre de métal, ornée d'ange et d'autres figures. Tout cet-ouvrage est en bronze sur les desseings de Bernini, et jetté par Jean Piscina. Quatre docteurs de l'eglise dont deux latins, deux grecs, soutiennent cette belle masse. De part et d'autre sont deux tombeaux celui de Paul III est à la droite avec des statues de marbre, et des ornemens en bronze. Le tombeau d'Urbain VIII est de l'autre côté, on y voit deux belles statues en marbre blanc, faite par Guillaume de la Porte, celle de la femme est un chef d'oeuvre moderne.

Retour à l'autre nef. En continuant toujours sur notre droite, on trouve le tombeau d'Alexandre VIII de l'ouvrage de Rossi pr le marbre, et de Bertoni pr le bronze. Les bas reliefs

en particulier sont admirables. Vis à vis est un autel dont le tableau en mozaïque represente S. Pierre redressant un boiteux d'après Cigoli.

Autels. A l'autre autel de cette branche de la petitte croix est une grande piece en marbre travaillée en hauts reliefs, representants Leon I arretant Attila Roy des Goths, ouvrage admirable d'algardi.

A l'autel qui suit est une image de la vierge. Les angles de la coupole ont été peints par Lanfranc et par Sachi, ce sont 4 docteurs mis en mosaïque par Calandra.

Pilastre. Sur la porte du pilastre est le tombeau d'Alexandre VII qui fut le d.r ouvrage de Bernini.

Autel. Le tableau de l'autel qui est vis à vis represente la chute de Simon le Magicien peint à fresque par Vanni.

Grande branche de la croix. Au p.r autel de la grande branche de la croix est un tableau en mozaïque fait par Passianini qui represente l'apotre S. Thomas: Au 2.d S. Simon et S. Jude par Campelli, et au 3.e S. Valerie par Spadarino. Au dessus de la porte Romanelli a peint S. Pierre chassant un démon. A l'autel qui est vis à vis on voit la crucifixion de S. Pierre par Passianini.

Autel de S.t Gregoire. L'autel de S. Gregoire qui suit est de l'architecture della Porta, et le tableau de Sacchi: A l'autre autel on voit S. Pierre punissant Ananie et Saphire peint par Roncalli et mis en mozaïque par Adami.

Pilastre. A l'arc suivant est le tombeau de Leon XI ouvrage d'Algardi et de Ferrata. On y voit deux belles statues, l'une de la Majesté Royale, et l'autre de la liberalité. Vis à vis est le tombeau d'Innocent XI dont la sculpture est de Monst Bourguignon.

Chapelle du choeur. A la chappelle du choeur on voit un beau tableau, l'assomption de la Vierge en mozaique, l'original est de Bianchi. Les peintures de la coupole au devant de la chappelle sont de Marc Antoine Bolonois. Au pilastre suivant est la porte de Benoit XIV, et vis à vis l'on voit le tombeau d'Innocent VIII en bronze d'un bon ouvrage, mais qui n'est pas d'une grande construction.

Autel. A l'autel qui suit est la presentation de la Ste Vierge par Romanelli, et les peintures de la coupole sont de Charles Maratti qui ont été mises en mozaique par divers maitres.

Pilastre. Au pilastre suivant on voit le tombeau de Marie Clementine Reine d'Angleterre. Il est de marbre, et orné de bronze doré, selon les desseings de Philippe Barigioni: les sculptures sont de Pietro Bracci. Tous les ornemens sont de très bon gout, et l'ordonance est riche et noble.

Chappelle. La chappelle contigüe est de l'architecture de Carlo Fontanna. On y voit une belle urne de porphire qui sert de fonds batismaux, et qui a été l'urne cinéraire des Empereurs Adrien et Otton IId. Le vase est orné de

figures et de festons en bronze doré. De coté et d'autre de la chappelle sont aussi deux tables de porphire. Le tableau du Sauveur baptisé par St Jean étoit de Maratti, il est copié en mozaique par Brughi. Celui de St Pierre voulant baptiser le centenier est de Proccacini, le 3e où l'on voit une fontaine sortir pour ce batême est de Cassani. Ils ont tous été mis en mozaique aussi bien que les peintures de la coupole qui est au devant par Brughi et Christophori.

Grande Nef.

Après avoir ainsi donné le tour de l'Eglise par les petittes nefs, et les chappelles, nous sommes entrés dans la grande nef qui n'est pas moins richement ornée. La voute élevée et bien proportionée est toute revetüe de stucs à compartimens dorés. Au dessus des arcs des chappelles sont des statües des meilleurs maitres. Sur les pilastres sont sculptés en marbre les portraits en médaillons des Papes, sur les desseings de Bernini, et de l'execution de Nicolas Salé: ils sont au nombre de 56. Les deux bénitiers sont appuyés sur les deux premiers pilastres en entrant de part et d'autre. Ce sont deux coquilles du plus beau marbre jaune antique, soutenües chacune par deux anges d'un excellent travail en marbre blanc: plusieurs maitres y ont mis la main, en particulier Cornachini, Rossi et Livoni. Tous les pilastres sont d'ordre composite. Contre le

pilastre qui est au dessous de la grand-croix à droite, est la statüe de St Pierre que Leon pr fit jetter en bronze avec le metal de la statüe de Jupiter Capitolin. Ds les niches qui sont autour de la nef, et de la croix l'on voit une suite de statues colossales en marbre, la plupart d'un très bon travail, et par les meilleurs maitres. Les statues sont la plupart les chefs et les fondateurs d'ordres religieux. St Dominique est de Legros; St François de Charles Monaldi; St Elie est de Cornachini; St Benoit est d'Antoine Montauti; St Jean de Dieu est de Philippe Vallé: Ste Julienne, et St Pierre de Nolasco sont de Paul Campi: St François de Paule et St Philippe de Neri sont de Maini: St Ignace de Rusconi; St Caëtan de Monaldi: et St Bruno de Slodtz.

Aux quatre pilastres de la coupole sont aussi quatre statues de marbre hautes de 22 palmes. Ste Veronique par Mochi, Ste Helene par Bolghi, St André par François Quenoy, et St Longin p. Bernini. On voit au dessus quatre tribunes en forme de niches en marbre. Au dôme de la coupole sont peints en mosaique les 4 Evangelistes et les 12 apôtres: Cette coupole est éclairée par 16 fenetres, son élevation, ses proportions, et l'elegance de ses ornemens produisent l'effet le plus admirable.

Grand-Autel. Sous cette coupole est le grand-Autel. Persone n'y celebre la messe que le Pape, ou ceux à qui il le permet. Cet autel est couvert d'un baldaquin soutenû de 4 colonnes torses en bronze, sur les desseings de Bernini. Cette quantité de métal a été tirée de la Rotonde, et jetteé en fonte par Grégoire de Rossi. Les figures et les autres ornemens sont de François Quenoy Fiammingo.

Eglise souterraine. Sous l'eglise moderne est l'eglise anciene qui avoit été batie à ce que l'on pretend par Constantin elle est de 30 pas de longueur sur 11 de largeur. C'est une sorte de magazins d'antiquités sacrées, parmi lesquelles il y en a plusieurs qui sont curieuses, et d'un beau travail. Dabord il y a plusieurs sepulchres, comme celui de Charlotte Reine de Jerusalem et de Chypre, celui de l'Empereur Otton IId, ceux de plusieurs Papes comme d'Adrien IV de Paul 2d etc. Il y a ds cette église souterraine trois autels et quatre chappelles qui correspondent aux quatre pilastres de la coupole superieure. On voit ds ces chappelles des tableaux en mozaique sur les desseings d'André Sacchi: on y voit quelques bas reliefs en marbre d'une grande antiquité comme la création d'Eve, le jugement universel. etc. Le tombeau de Junius Bassus prefet de Rome, est une masse considerable de marbre grec, où l'on voit en bas reliefs des traits relatifs à l'histoire sacrée, et profane.

La chappelle de St Pierre est ornée des marbres les plus précieux, et de peintures en mosaique.

Le dessus de l'Eglise

On monte sur l'Eglise, et alors on en apperçoit la grandeur. Tout le dessus est en platteformes qui offrent comme une petitte ville. le nombre de dômes, qui s'elevent au dessus des voûtes, les intervalles entre ces dômes, font comme d'edifices et de rües. Tout paroit solidement établi, excepté la grande coupole, qui semble avoir été ébranlée, et que l'on repare. On monte aussi au dessus de la coupole, jusques à le globe sous la croix, où 18 personnes peuvent entrer. A quelque égard que l'on envisage cette célebre basilique, on peut dire que c'est le plus bel édifice, qu'il y ait au monde.

Eglises

Eglises

En parlant des Eglises de Rome, nous ne prétendons pas les décrire toutes, ce travail seroit superflu, et il est inutile de copier les livres qui en ont fait les descriptions. Nous ferons mention des principalles, de celles que nous avons vu, en ne nous arrêtant que sur les objets qui nous y ont le plus frappé.

St Jean de Latran.

St Jean de Latran est la pre Eglise patriarchale de l'occident, et le siege du Souverain Pontif. Constantin l'a fondé en 324. Elle fut brulée en 1308, mais les Papes Innocent X et Alexandre VII la retablirent ds l'Etat où elle est aujourdhui sur les desseings de Borromini. Galilei a donné ceux du portail élevé sous Clement XII. Il est decoré d'un grand ordre de colones et de pilastres qui soutiennent une frise, sur laquelle est l'inscription, qui en marque la dédicace. A la pointe est la statue du Sauveur, entre celles des Sts Jean, Baptiste, et l'Evangeliste: et de part et d'autre sont plusieurs autres statues des peres de l'Eglise latine, et de l'Eglise grecque: la décoration en est très noble: le corps de l'Edifice est de pierre travertine, et les ornemens sont de beaux marbres. Le dedans offre un très vaste vaisseau. A chaque pilier

de la grande nef sont les statues colossales des Apôtres dans des niches ornées de colonnes de verd antique. Les statues paroitroyent beaucoup mieux si elles étoyent placées à une plus grande hauteur. Au dessus sont representés en medaillon, et en tableaux les prophetes, et ces peintures paroissent bonnes: elles sont surmontées par des bas reliefs en marbre blanc relatifs à l'histoire sainte: au milieu de la nef est le tombeau en bronze de Martin V: le pavé est en mosaique, et d'un trés bon effet. Le maitre autel d'un travail gothique est soutenu par 4 colonnes de porphire. Au midi est la chapelle du St Sacrement: 4 grandes colonnes cannellées de bronze doré soutiennent l'architrave Le bas relief qui represente la cene est d'argent et d'un bon travail, il est posé sous le tabernacle enrichi de pierres pretieuses. La chappelle Corsini est sur la gauche en entrant: c'est Clement XII de cette maison qui la fit construire sur les desseings de Galilei: le tableau de l'autel represente St André Corsini il est en mosaique d'aprés le Guide. Le corps du Pape est d'une magnifique urne de porphire, trouvée sous le portique du Pantheon: La statue de Clement XII est en bronze: Vis à vis est un autre monument élevé au Cardinal Neri Corsini; avec des quatre vertus cardinales: toute cette chappelle est de la plus grande richesse. De la Sacristie est une

annonciation dessinée par Michel Ange et coloriée par Marcel de Mantoue: Il y a encore un grand carton de Raphael, representant la vierge l'enfant, et le petit St Jean: on montre dans le cloitre quelques anticailles sacrées qui demandent à être vües par les yeux de la foi.

San Giovin fonte — Près de cette eglise est le baptistaire où l'on prétend que Constantin a été baptisé par St Silvestre. L'edifice est octogone orné de plusieurs tableaux de Sachi, et de Maratti: le baptistere occupe la partie centrale orné de huit colonnes antiques de porphire, qui soutiennent une architrave circulaire de marbre.

Scala santa — Vis à vis de St Jean de latran est la scala Santa formée de 28 degrés de marbre blanc, les memes qui étoyent à la maison de Pilate, et sur lesquels le sauveur passa plusieurs fois: on ne peut les monter qu'à genoux: ils conduisent à une chapelle appellée Sancta Sanctorum.

Ste Marie Majeure — L'eglise de Ste Marie Majeure est la seconde Basilique de Rome, elle est placée sur le haut du mont Esquilin c'est Sixte III qui l'agrandit et lui donna l'etendue qu'elle a. Benoit XIV a elevé la facade principalle en 1743

elle est soutenue de 8 belles colonnes antiques; au dessous
est la statue en bronze de Philippe 3 Roy d'Espagne. Le
meme Pape a fait retablir le pavé & le plafond de cette
église, qui est trop basse pour son étendue. La nef prin=
cipalle est soutenüe de part & d'autre d'un rang de
belles colonnes isolées de granite, & d'ordre Ionique.
Une grande urne de porphire forme l'autel ponti=
fical, enrichi des plus beaux bronzes dorés, & placé
sous un pavillon soutenu par quatre colonnes de marbre.
Sur l'arc qui separe le chœur de la nef sont des pein=
tures en mozaique faites d.s le 5.e siecle par ordre de
Sixte 3.e: la figure de la vierge y fut mise p.r rendre
temoignage à sa qualité de Mere de Dieu apres que
le concyle général d'Ephese eut solennellem.t con=
damné l'heresie de Nestorius. D.s la chappelle Sixtine
on voit le mausolé de Sixte V sur les desseings de Fontana
4 colonnes de verdetto antico, & autant de cariatides de
marbre soutienent un pavillon sous lequel est la statue
de ce pape à genoux. Vis a vis est le tombeau de
Pie V, c'est une belle urne de verd antique. Mais
ce qu'il y a de plus riche d.s cette Eglise est la chappelle de
la famille Borghese d.s laquelle Paul V est enterré.
4 colonnes canellées de jaspe oriental ornent l'autel
de lapis lazuli, enrichi d'ailleurs d'une multitude d'a=
gathes de jaspes, & de moulures de bronze doré; la
sacristie renferme une quantité de pieres prétieuses
& de vases de prix: c'est un tresor dont les Borgheses
se sont reservés la disposition au cas de malheur.

St Paul hors des murs.

C'est la 1re basilique de Rome batie sur la fin du 4e siecle: Il y a 5 nefs soutenues par ~~quatre~~ vingt de colonnes: de vingt chacun: celles du milieu sont les mêmes qui ont servi à la décoration du tombeau d'Adrien, elles sont de marbre grec, canelées, d'ordre corinthien, et de la plus grande et plus belle proportion: celles des bas cotés sont de granite d'egipte rouge et noir. La croisée est élevée de deux marches au dessus du niveau de la Nef, et sa voute est soutenüe par dix colonnes de granite, les plus grosses qu'il y ait à Rome: la plupart des autels ont des colonnes et des revetissement de porphire: Le pavé est presque entierement composé de marbres chargés d'inscriptions antiques, la plupart imparfaites, et trouvées ds les environs qui étoyent un cimetiere: sur la frise au tour des nefs sont les portraits de tous les Papes ds leur ordre chronologique: cet ouvrage commencé par Leon I a été restauré et continué par Benoit XIV jusqu'à son tems. Le Cloitre est fort vaste et soutenu par de petittes colonnes torses, couplées, incrustées de mosaique: On voit sur la facade de l'eglise quelques anciennes peintures en mosaique: Cet édifice est un des plus beaux de l'antiquité chretienne.

Ste Croix de Jerusalem.

Cette église très ancienne, a été rétablie par Benoit XIV: le vestibule est composé de plusieurs rangs de colonnes

qui soutiennent une coupole, mais il est de petite maniere. Il est dommage que dix colonnes de granite du nombre de celles qui separent la nef des bas cotés, soyent masquées par de lourds pilastres. D^s le chœur il y a des fresques par Pinturichio entre autres l'invention de la croix par Ste Helene. Il y a d^s cette maison de l'ordre de citeaux une assez nombreuse bibliotheque: où sont plusieurs beaux tableaux: un Maratti la conference de St Bernard avec Innocent II^d et le Cardinal de Leon Antipape: une Ste Famille de Manciai. L'Eglise et le Monastere ont été bati à ce que l'on pretend sur les Ruines du Palais Sessorien.

St Sebastien. Cette Eglise renferme le corps du saint dont elle porte le nom: on voit sous l'autel où est le tombeau une belle figure de St Sebastien couché et percé de fleches. de Giorgetto. Les feuillans desservent cette église qui est à 2 milles de Rome

Catacombes. Au dessous sont les catacombes ou voutes souterraines creusées, en partie dans le roc, en partie d^s un terrein solide: formées par differentes galleries vües ou boyaux: C'est un labirinthe étendu, on se mettoyent de part et d'autre d^s des niches taillées les corps des morts: mais ces catacombes ne sont pas à beaucoup près aussi belles que celles de Naples.

San Pietro in vincoli. C'est à ce que l'on pretend la plus ancienne Eglise de Rome, et l'on pretend encore que St Pierre la dedia au Sauveur: Elle fut brulée d^s l'incendie de Neron, et rebatie

vers le milieu du 5e siecle, sur le terrein qu'occupoyent autrefois les bains de Trajan. L'Eglise est soutenue par 22 colonnes de marbre parien, très bien conservées: on y montre les chaines avec lesquelles fut lié St Pierre. et ds le fonds du choeur, on voit une belle chaire antique de marbre blanc tirée probablement des bains de Trajan: mais ce qu'il y a de plus beau est le Moïse de Michel Ange, de grandeur colossale, qui est reputé pr son chef d'oeuvre, et qui sert de principal ornement au tombeau de Jules 2d.

Ste Bibiane

L'Eglise de Ste Bibiane a été restaurée par ordre d'Urbain VIII sur les desseins de Bernini. C'est encore cet illustre artiste qui a fait la statue admirable de la Ste: ainsi que la belle urne de porphire qui renferme ses cendres, et celles de sa soeur et de sa mere. Autour de l'Eglise on voit à fresque le martire de ces saintes par Cortone. ces tableaux precieux ont été gravés

St Eusebe

L'architecture de St Eusebe eglise des Celestins est simple et belle d'après Fontanna: Le plafond a pour sujet l'apotheose du saint excellent morceau de Mengs peintre saxon, aujourd'hui en Espagne, et destiné à peindre la voute de la chapelle des Medicis à Florence: les cartons de l'apotheose se voyent dans le cloitre, et il ne faut pas negliger de les voir.

Capucins.

Le fameux S.t Michel du Guido, a été transporté de S.t Pierre à l'Eglise des Capucins : ce morceau est digne d'admiration, et la figure de l'archange d'une beauté celeste. Le tableau est peint sur soye et se conservera beaucoup plus longtems que s'il étoit sur toile. Il y a encore dans cette Eglise plusieurs autres tableaux : Un P.e Cortone la guerison de S.t Paul par Ananie : un dominiquain S.t François soutenu par un Ange : une conception par Lanefranc : On y voit aussi un mausolé en marbre blanc d'Alexandre Sobieski Prince Royal de Pologne par un des éleves de Bernini.

La Madonna della Victoria.

La Madonna della Victoria est une petite Eglise élegamment revetue de marbres de Sicile. Sur la gauche on voit la magnifique chappelle du Cardinal Cornaro : c'est là qu'est l'incomparable S.te Therese en extase de Bernini que cet artiste avoit crû son chef d'œuvre : le genie de l'amour divin figuré par un ange armé d'une fleche, dont il la blessée, se soutient vis à vis d'elle en l'air : la lumiere qui vient d'en haut donne une nouvelle grace a cet étonnant groupe. A l'autel vis à vis est un S.t Joseph dormant et un ange qui lui aparoit en songe par Domenico guidi mais l'ouvrage du Bernin fait tort à celui ci :

S.t André.

Près du Monte Cavallo est la petite Eglise de S.t André du Noviciat des Jesuites de forme ovale sur les dessings de Bernini toute revetüe et pavée de

marbres: on l'appelle le bijou de Rome. Le martyre de St André decore le maitre autel, et ce tableau est du Bourguignon: celui de la chappelle de St Stanislas Kostka est de C. Maratti: Dans l'interieur de la maison; on voit la chambre qu'a occupé ce St, c'est aujourdhui un oratoire où l'on voit la statue de St Stanislas couché et prest à expirer: de grandeur naturelle, la tete, les pieds, et les mains, sont de marbre blanc, l'habit de jesuite de marbre noir, et le lit de marbre de couleurs: On voit dans l'air du visage une sagesse qui étonne; c'est un jeune homme qui expire à la fleur de sa jeunesse dans les sentimens d'une pieté consommée: ce morceau attendrit par la verité de l'expression, il est de Le Gros

St Ignace — L'Eglise de St Ignace aux Jesuites, ou du college Romain, passe pour une des plus belles de Rome: La façade est de l'ordre corinthien, et composite que l'on a suivi aussi dans les ornemens de l'interieur le tout sur les desseings de l'Algardi. Gregoire XV y est enterré: la statue de ce pape, et l'urne de porphire sur laquelle elle est placée est par le Gros: ainsi que le haut relief qui forme l'autel de St Louis de Gonzague, d'une tres belle execution: C'est dans cette maison que demeure le general de l'ordre; voy: pag   où il est parlé du museum du college Romain.

St Jesu. — L'Eglise de Jesu a quelque chose de plus majestueux que la precedente; et la chappelle de St

Ignace est d'une magnificence sans égale: La statue du St en argent, ornée de pierreries occuppe le fonds d'une niche revetue de Lazule, et des deux cotés sont deux colonnes cannellées aussi de lazule, avec des filets de bronze doré. Au dessus est une gloire d'argent, et le globe qui soutient le Pere éternel est le plus grand le plus beau morceau de lazule que l'on connoisse. De part et d'autre de l'autel est un groupe de marbre blanc: l'un represente la Religion terrassant Luther et Calvin, et à coté un ange qui arrache les feuilles de l'ouvrage de Zwingle; l'autre la foi qui attire un Roy à Elle, et l'envie qui fait de vains efforts pour le retenir; ces ouvrages sont admirables. La voute de l'Eglise est peinte toute entiere, et très bien, mais j'ignore le nom de l'artiste.

Ste Marie sur la Minerve. Cette Eglise est servie par les Dominicains et est tres vaste à 3 nefs, batie à ce que l'on pretend sur la place qu'occupoit autrefois un temple de Minerve. Il y a une belle statue du Sauveur tenant sa croix par Michel Ange: La chapelle de St Dominique a été magnifiquement decoré par Benoit XIII qui y est enterré: de part et d'autre de sa statue ~~sont~~ celles de l'humilité et de la Religion. Le Cloitre est peint entierement à fresque, voyez pag sur la Bibliotheque de la Minerve.

S.t Andrea della Vallé.

Grande et belle Eglise batie par C. Maderne. le portail est composé de deux rangs de colonnes du meme ordre: la magnifique coupole, et le fonds de la tribune ont été peints par Le Dominiquain et Lanfranc; et gravés par plusieurs artistes: trois grands tableaux occupent le fonds du chœur, c'est le martire de S.t André par Cosa Calabrois le coloris en est triste. Il y a d.s cette Eglise plusieurs belles chappelles: d.s celle des Ginetti il y a un beau bas relief en marbre un ange qui ordonne à S.t Joseph de partir p.r l'Egipte. d.s celle des Strozzi il y a 4 grandes statues de bronze et une pieta, avec 4 grandes urnes de pierres de parangon de forme antique: cette chappelle a été construite sur les desseings de Michel Ange.

S.ta Maria in Campitelli.

Le gout de cette Eglise est fort noble: elle a plusieurs belles chappelles: entre autres celle des Altieri où sont deux mausolées de famille avec des bustes, au dessus de belles urnes de porphire. l'un d'un homme avec l'epitaphe nihil, l'autre d'une femme avec le mot umbra.

Trinité du mont.

Eglise de Minimes françois au dessus de la place d'Espagne. Le grand Escalier à plusieurs rampes qui y conduit est tres beau, et très grand puisqu'il s'étend jusqu'au haut du monte Pincio. D.s cette Eglise est le fameux tableau à fresque

de la descente de Croix par Daniel de Volterre ; le coloris en est noirci, mais le desseing fort correct : le grouppe de femmes au bas parmi lesquelles est la vierge qui s'evanouit, compose une belle partie du tableau.

San Pietro in Montorio.

Cette Eglise est batie au haut du Janicule. on y conserve le tableau qui passe pour etre le pr du monde, et le plus beau de Raphael ; la Transfiguration. Il est placé sur le maitre autel, et bien conservé : Mr Wattelet y a fait mettre un rideau de taffetas : nous en avons vu la copie en grand en mosaique d. la fabrique, et ce morceau est destiné pr St Pierre. on voit encore ds cette Eglise une flagellation d'un grand caractere, par Sebastien del Piombo Peintre Venitien, contemporain et émule de Raphael, mais qui resta de beaucoup derriere lui : Près de cette Eglise on voit un petit temple rond, decoré au dehors de 16 colonnes de granite, ds le gout antique, sur les desseings du Bramante, bati ds l'endroit même où l'on pretend que St Pierre fut crucifié.

San Carlo a catenari.

Il y a plusieurs tableaux de prix dans cette Eglise : la mort de Ste Anne par André Sachi l'annonciation par le Lanfranc St Charles p. Cortone.

Ste Agnese à la place Navone

Elle est en forme de croix grecque, d'une belle construction, et revetüe des marbres les plus pretieux. La façade est avantageusement con=

ronnée par une coupole et deux campaniles élégantes. Au dessus de la porte d'entrée est le mausolé du Pape Innocent X : et au dessous de l'Eglise d'une petite voute antique est une statue de Ste Agnès par l'Algardi, presque entierement couverte de cheveux. Cette voute faisoit partie d'un lieu public fornix où les femmes debauchées se prostituoyent sous la protection du gouvernement.

San Carlo al Corso

La belle Eglise de St Charles est avantageusement placée sur le cours, en forme de croix couronnée d'une grande coupole. Au fonds du chœur on voit le tableau qui assure la reputation de C. Maratti. Il a pour sujet la Vierge dans une gloire, St Charles à genoux porté sur un nuage, et St Ambroise au bas qui paroit leur adresser ses prieres. Les defauts contre le costume et la verité de l'histoire dans les tableaux font assez sentir combien il est nécessaire que les artistes s'appliquent à l'histoire des tems, et à l'ordre des Evenemens. C'est d[e] cette Eglise que nous avons vu placer la Judith de Mr Le Brun jeune sculpteur francois de reputation qui vient d'entrer au service du Roy de Pologne. Elle est de figure colossale, mais placée trop bas.

Ste Agnese hors des murs.

Elle est environ à 1 mille de la Porta pia. Elle fut dit-on fondée par Constantin : Il y a une gallerie tournante soutenüe de 16 colonnes de granite à chapiteaux

corinthiens, les fustes de quelques unes sont cannellés, et du plus beau travail: au maitre autel il y a 4 colonnes de porphire. On descend d' cette église par un porche assez long sous lequel est un grand escalier de marbre: les murs sont revetus d'anciennes inscriptions sepulchrales des premiers siecles du Christianisme. Sous l'église sont des catacombes, mais il est dangereux d'y aller parcequ'elles se comblent.

Prieuré de Malthe L'église et le Prieuré de Malthe sont très agréablement situés au haut du mont Aventin, le jardin est très joli, bien entretenu, et du fond du berceau qui le traverse on a la coupole de St Pierre pour point de vüe, de la terasse on découvre tout Rome, et une grande partie de la campagne: le casin est composé d'une belle salle, et de plusieurs chambres ornées de tableaux. C'est Mgr Rezzonico Major d'Homme et grand Prieur qui la fait arranger. C'est encore lui qui a orné l'église sur les desseins de Piranesi: Elle est propre, petitte et trop chargée d'ornemens, des pilastres cannelés de stuc sont surmontés de part et d'autre de medaillons qui representent les 12 apotres: St Basile elevé au ciel forme le groupe de l'autel: par tout on a fait entrer d' les guirlandes et festons les armes de Rezzonico, et par tout il y a des inscriptions en leur honneur: on est las du trop.

College Romain.

Collège des Jesuites.

Le college Romain est tenu par les Jesuites. Il forme avec le couvent et l'Eglise de St Ignace une enceinte très considerable.

Bibliotequе.

La bibliotеque est composée de plus de 70.000 Voll. Il y a des parties qui sont très imparfaites, comme l'histoire moderne, la géographie, les voiages, l'histoire naturelle les arts et métiers, la politique, et l'economie quate, les Mathematiques la phisique moderne. Presque partout on observe le meme defaut dans les bibliotеques des Religieux. Ainsi les sciences qui sont les plus utiles à la Societé, et à l'homme placé sur cette terre, sont celles qui sont le moins cultivées parmi eux. Il y a d. cette bibliotеque un grand nombre de manuscripts, plusieurs en particulier qui regardent l'histoire de cet ordre; mais cette bibliotеque n'est pt publique

Cabinets

Le cabinet d'antiquités et d'histoire naturelle appellé Museum Kircherianum parcequ'il a eté commencé par Kircher si celebre occupe deux longues galleries et deux chambres. Il est rempli de choses très pretieuses, et en fort grande quantité, mais dont il ne paroit pas que ces Peres fassent un grand cas, vû le desordre et la malpropreté qui y regnent. le cabinet bien rangé et tenu proprement seroit certainement instructif et magnifique.

Vestibule.

D. le vestibule de la pre gallerie on voit quelques inscriptions et quelques bustes antiques, quelques bas reliefs et 2 figures en marbre du chevalier Bernini.

Pre gallerie

D'la pre gallerie à main gauche est une suite de huit armoires qui renferment un mélange sans ordre de toutes sortes de choses appartenantes à l'histoire naturelle, aux arts, aux sciences, et aux antiquités, comme un recueil d'etoffes et d'ornemens faits avec des plantes fibreuses étrangeres, des squelettes et des preparations d'animaux étrangers sechés, ou d'l'esprit de vin. Grand nombre de ces choses deperissent faute de soin. Il y a encore une armoire remplie d'ornemens et d'ouvrages differents faits en Turquie; une autre remplie d'Idoles: une autre de fruits, de plantes, et de feuilles étrangeres. Sur la main droite est une autre suite d'armoires. D'la pre est une grande varieté de souliers, de pantoufles, et de toutes sortes de chaussures de presque toutes les nations: D'la suivante est une belle collection de fayence, anciennes peintes par Raphael, avec quelques autres ouvrages de l'art, comme des plats d'albatre, etc. Une 3e armoire est remplie de toutes sortes de verre et d'ouvrages faits en verre curieux par la matiere par la forme ou par le travail. D'la 4e est une collection de monumens et de vases Etrusques, melés et confondus sans ordre et sans systeme.

Pre chambre

A coté de cette gallerie est une chambre un peu plus propre, mais où tout est placé encore sans systeme uniquement pr la décoration. On y voit de petites statues antiques en bronze d'un bon travail, des vases de terres Etrusques avec des peintures, quelques pierres pretieuses, agathes. D'une armoire est une belle collection de mineraux de Saxe, et de pierres pretieuses du même pays, donnée par Auguste 3 Roy de Pologne. D'une autre

armoire sont les presens du Mys Caponi consistans dans un choix des plus belles médailles anciennes en or et en argent, et en bronze, en pierres gravées toutes anciennes et en camées, et du plus excellent travail. Il y a parmi les médailles en or une suite bien conservée des 12 Cesars, de leurs femmes et de leurs fils

2de Chambre. Il y a encore une autre chambre à coté de cette pre gallerie, où l'on a rassemblé dans des armoires des instrumens de mathematiques et d'astronomie fort anciens, mal conservés, et qui sont d'un Etat qui prouve que personne ne sait s'en servir. Mais une collection bien curieuse c'est celle de 53 pieces de peintures à fresque anciennes, enlevées de quelques uns des anciens édifices de Rome. Les pieces ne sont pas grandes, mais il n'en est aucune qui ne soit digne d'attention et quelques unes superieures à celles de Portici.

2de Gallerie. La 2de Gallerie est plus longue, il y a à la main gauche 30 armoires remplies de curiosités de tous les genres. La pre renferme des échantillons de toutes sortes de marbres, et de pierres polies; la collection est fort nombreuse. La 2de renferme des antiquités et des monumens du Christianisme. La 3e 4e et 5e des Idoles, des petits bustes, des petites statues et divers instrumens en bronze. la 6 et 7e renferment des bas reliefs anciens en terre cuite, et en marbre, avec quelques bustes. La 8 toutes sortes d'instrumens, quelques vases domestiques ou religieux etc. La 9. 10. et 11e des vases et de pareils instrumens, des peintures en mosaique antique. La 12e contient des Idoles, et des monumens chinois avec des petits bronzes de l'antiquité Romaine. Depuis la 13e jusqu'à la 24e on voit encore une multitude

prodigieuse de petits bronzes, de vases et d'instrumens romains ou Etrusques, des bustes, des quadrans &c. 2° la 25e font des vases et des fragmens d'ouvrages anciens en terre cuite et en verre. La 26e renferme des masques en bronze et diverses autres antiquités. La 27, 28 et 29e rassemblent des lampes, des urnes cineraires, des vases, et quelques armes. Enfin la 30e presente un squelette comme la fin de toutes choses. Vis à vis de cette extremité et en remontant, il y a sur la gauche une magnifique collection de masques en marbre blanc grands, bien finis, et suspendus à la muraille. Il paroit que c'etoyent des modeles ou des Etudes, pr un attelier ou une Ecole de sculpture. Il y en a 176 d'une telle varieté qu'aucun ne se ressemble. C'est un des beaux recueils de ce cabinet. En remontant ainsi sur la gauche on trouve vers les fenetres une suite prodigieuse de coquillages de mer de pétrifications, de mineraux, de lampes antiques et d'autres curiosités, toutes fort mal propres et mal rangées.

Jardins ou Maisons de Campagne

Les délices des Romains étoyent surtout dans leur maisons de campagne: c'est là que retirés du tumulte que produisoit le centre de l'univers, ils se livroyent à leurs desirs et à leurs gouts. Les riches Romains avoyent plusieurs maisons de campagne, ils avoyent grand soin de les entretenir, et elles étoyent vastes et magnifiques. Dans les derniers siecles où toute l'Europe contribuoit au luxe des cardinaux, ils ont bati de belles et grandes retraites près de Rome, à Tivoli, Frescati ect, et ils y ont rassemblé les antiquités que l'on trouvoit alors si facilement dans les environs de cette superbe ville. Aujourdhui que les cours contribuent moins à ces dépenses, ces sources ont diminué, et meme tarie dans plusieurs branches. Les cardinaux veulent cependant toujours soutenir leur rang, le nombreux domestique leur emporte leur revenu et ils ne sont plus en état d'entretenir ces vastes campagnes. Ils négligent tout pour fournir au luxe de representation. Les genes ont produit qu'ils vont rarement en campagne à cause de la grande depense. Il faut y tenir table, et le plus riche Italien n'en a pas à Rome; il faut ensuite augmenter le gage de cette quantité de domestiques; car ils sont censés vivre à

meilleur marché y aient femme et ménage. S'il vient du monde, on nourrit le maître et ses chevaux, et l'on donne 2 paules à chacun de ses domestiques par jour. Voici les principalles campagnes que nous avons vûes et qui en Automne sont ouvertes à tout le monde. On les appelle Villa si dans les jardins il y a une maison, s'il n'y en a pas elles portent le nom de vignes, alors il y a un petit sallon que l'on appelle guingette.

Villa Albani.

La Villa Albani a été nouvellement bâtie par le Cardinal Alexandre Albani, le seul qui cherche à rassembler les monumens antiques, et qui en prend soin. Il en a une pretieuse collection d^s sa maison et son jardin, et il y met tout son bien. La maison est d'une grande architecture; la gallerie dont le plafond illustra Meings est orné de bas reliefs antiques, de mosaïques modernes, et de camées de la p^re grandeur. D^s la chambre voisine est un haut relief de grandeur naturelle Antinous couroné de fleurs, et tenant une guirlande d^s la main: c'est un des chefs d'œuvre les plus remarquables qui se voyent à Rome: il y a encore deux petits Diogenes du plus grand fini: Les appartemens ornés à la moderne sont du meilleur goût. D^s la chappelle est une belle urne de granite. La façade du côté du jardin est soutenüe d'un large portique ouvert orné de colonnes, de bas reliefs, de statües, et de bustes. Celui de Domitien est l'unique qui soit d'une conservation

entiere. On y voit encore deux vases d'albatre fleuri, de dix palmes de diametre, avec une tete de Meduse au milieu, ils servoyent de fontaines, et ils sont les seuls dans leur genre. Du coté droit du portique sont plusieurs petittes chambres remplies de pieces choisies, et surtout de statues Egiptiennes recomendables par leur matiere de basalte noir, de marbre rouge foncé, quelques unes de granite. Les pavés sont tous en mozaique. Il y a encore ds le palais une belle Pallas, et une nourice de bachus qu'elle tient entre ses bras. Au bout du jardin est une gallerie ds le gout antique ouverte et en demi cercle aussi remplie de bustes et de statues. Le Sallon attenant est à la moderne. Le milieu du jardin a ds son centre une belle fontaine dont le vase est soutenu par quatre atlas antiques d'une belle expression. Les deux cotés du jardin sont ornés de plusieurs petits temples ds le gout antique. Il y a outre cela plus de deux cent colonnes antiques.

Villa Borghese.

La Villa Borghese est voisine de la porte del Popolo, et elle s'étend jusqu'à la porte Pinciana, ce qui fait 9 milles de circuit. Elle fut batie par le Cardinal Scipion Borghese neveu du Pape Paul V. La plus grande partie des jardins sont plantés en éspaliers de lauriers fort haut, et qui forment de belles allées, ornées de plus de 100 piedestaux qui soutiennent

autant de bustes et de petittes statues: et de plusieurs petits batimens soutenus de colones. Le fameux Apotheose d'un Empereur en bas relief, est à l'entrée du coté de la Porte Pincia. Il y a de belles eaux et la foret est peuplée de Dains, de chevreuils de faisans: il y a encore divers jeux, des boulingrins et des boquets. Le Palais est sur l'endroit le plus élevé du parc avec une belle place sur le devant: Il est de l'architecture de Flamingo, et il a plus de 734 palmes d'architecte de ~~diametre~~ contour. Les quatre cotés sont couverts de bustes, de bas reliefs, entre ceux ci le principal est celui qui represente la paix conclue entre Romulus et Tatius Roy des Sabins, un autre haut relief Curtius qui se precipite dans le goufre, il est bien conservé et placé avantageusement. Une statue Equestre de Malatesta fameux général de Sixte IV de Paul Romain: un buste très rare de l'Empereur Geta: et une magnifique tete de Bachus. On a oté les beaux tableaux de ce palais, pour en orner celui qui est en ville. Les statües, les colonnes, les bustes, les tables y sont restés, et tout du plus beau choix, et pr l'excellence du travail et pr le prix de la matiere. On y voit partout des urnes, des colonnes, des tables de porphire, d'Albatre oriental, et du plus beau marbre: voici ce qui nous a le plus frappé. Au plein pied un magnifique sepulchre antique entouré de bas reliefs c'est la mort et la chasse de Méleagre. Seneque expirant

dans le bain en marbre noir. un beau narcisse: deux groupes expressifs de Bernini, le pere Anchise porté par son fils ~~Ascanius~~ Enée, et ses Dieux penates, l'autre Apollon poursuivant Daphné, ce dr morceau est admirable. Puis on voit quelques tableaux de Ferdinand Flamingo, une belle tete de Platon, un buste de Pertinax l'unique qui soit ds Rome: ceux de M Aurele, et de Lucius Verus de grandeur plus que naturelle: Une belle statue de Diane. Le fameux Gladiateur qui est tout entier antique, et suivant l'inscription de l'ouvrage d'Agazioni d'Ephese. On y voit le mélange des chairs et des nerfs admirablemt bien rendu: il est comme s'il s'élançoit contre l'ennemi. Plus loin on voit une ~~statue~~ tete du Sauveur en bas relief par Michel Ange: et un buste d'Adrien en marbre noir. Ds les appartemens d'en haut sont, une belle urne ornée de bas reliefs representants une bachanale: plusieurs statües Egiptiennes en forme de mumies. Une belle statüe nue et assise qu'on dit etre Diogene et d'autres Bélisaire: Puis on admire l'admirable Hermaphrodite; elle est toute entiere antique excepté un bout de jambe, que quelques uns croyent moderne: Elle est couchée sur un matelat que Bernini a fait; ce morceau est extremement fameux.

Le Cardinal Scipion l'a acheté en faisant batir la façade de l'Eglise où il a été trouvé. On voit ensuite le Centaure qui a les mains liées sur le dos, un petit amour assis dessus le conduit. D'une autre chambre est un fort beau buste du Cardinal par Bernini. On entre ensuite d^s deux petites chambres ornées de mignatures et de tableaux dont quelques uns sont de Raphael. On va de cet étage sur deux belles terrasses et dans un boulegrin orné de vases et de statues. Le nombre de belles pieces que cette campagne renferme est innombrable. Elles couterent peu au Cardinal. Un certain Ceusi les avoit rassemblé, elles furent confisquées pour crime, et le Neveu du Pape les reçut. Comme tous ces chefs d'œuvres attirent les Etrangers, il a été de la politique d'en deffendre la vente: il faut avoir une permission expresse du Pape, et on l'obtient difficilement.

Villa Pamphili

Les jardins de la Villa Pamphili ont 6 milles de circuit, et il y a une grande quantité de belles eaux. On y voit aussi beaucoup de statues, de sepulchres, et d'urnes de terre cuite qui servirent aux anciens à conserver le vin; et qui aujourd'hui servent d'orangeries; il y a un vaste pare, et beaucoup d'arbres fruitiers. Le Palais est placé au centre et sur la partie la plus élevée: et de la tour on découvre une vüe très étendüe sur tous les environs de Rome; le Palais et les jardins ont été faits sur les plans de l'Algardi. Les quatre faces sont couvertes de bustes, de statues, et de bas reliefs antiques. La plupart des tableaux ont été transportés en ville, cependant il

en veste comme un beau Seneque, un grand dessein de Bachanale par Jules Romain: une arche de Noé par Bassan: une charité de Guercino deux bourguignons. en sculpture on remarque surtout un bas relief representant Andromede; une tete de Medusa, piece très rare. une autre de Tullia femme de Tarquin le superbe. Au plein pied se voyent un jacob luttant contre l'ange de l'algardi: un petit Morphée: une statue en pied d'un Hermaphrodite antique. Cette maison n'est p.t habitée. et les Princes Pamphili logent d'une autre très proche orné à la moderne de taffetas, et de toiles peintes.

Villa Médicis.

La Villa Medicis appartient au Grand Duc de Toscane, et son ministre auprès du Pape y loge. Cette campagne est dans l'enceinte de Rome sur le mont Pincio. La façade du Palais du coté des jardins est ornée de 16 bas reliefs antiques, de 40 bustes et de deux lions sur le devant l'une grec antique, l'autre moderne, et tous deux très beaux. En face sont deux vases de granite antiques énorme. Dans les jardins on voit la famille de Niobé en 15 figures frappée de foudre. La Cléopatre qui est plus loin est une des belles pieces de Rome. D. la gallerie qui est très longue sont 45 bustes ou statues. on y remarque un Ganimede, un Marsias prêt à etre écorché; un satire qui apprend à un jeune homme à jouer de la flute: un Mercure en bronze excellent de Jean de Bologne: La fontaine du jardin est orné d'un obelisque antique

Villa Mathéi — Il n'est point de campagne à Rome qui ait plus d'ornés avec des inscriptions que la Villa Mathéi. on en compte plus de 70 presque toutes rangées de part et d'autre d'une allée, de laquelle on passe d'un endroit fait en forme de theatre antique orné d'un buste collosal, la tete seule a 6 pieds de hauteur, c'est la plus grande à Rome: il y a aussi un obélisque formé de deux pieces avec des hieroglyphes: près de là est une belle statue de Trajan en habit consulaire: il y a encore plusieurs modeles de vaisseaux en marbre: D.s le Palais on distingue, Un apollon qui écorche Marsias par Olivieri, un Seneque; deux belles tetes jointes ensemble de Brutus et de Porcia; une tete de Ciceron: une table de porphire verd. l'unique qui soit à Rome: mais tout cela est tenu très malproprement.

Villa Ludovisi. — Cette Villa est proche de celle de Medicis, et la maison en a été batie sur les desseings du Dominiquin. Les chambres sont remplies de bustes et de statues dont les plus remarquables sont deux Gladiateurs assis: un beau Marc Aurele, un excellent groupe antique d'Arrie et de Petus celui ci soutient le corps de sa femme qui s'étoit tuée, et s'enfonce lui même le poignard. Pluton qui enleve Proserpine excellent morceau de Bernini. Le jeune Papirius à coté de sa mere qui le caresse, et le prie de lui dire le secret du Senat. Le plafond du pavillon est peint par Guercino, c'est l'aurore et la nuit. Il y a aussi le buste de Gregoire XV par Bernini. Les jardins sont vastes et fort

sont ombragés, et remplis de statües, mais elles sont presque toutes gatées, et mal entretenües. On y remarque un beau satyre antique dont les mains ont servi de modeles à Michel Ange pour son beau Moïse de San Pietro in vincula: un très grand bas relief representant une bataille: un beau Silene antique la tete appuyée sur une outre. On pretend que ces jardins occupent la place où étoyent les jardins de Sallustre, d'autres croyent que c'étoyent ceux du Senateur Pincius qui a donné son nom à la colline.

Jardins Farnese. Ces jardins sont sur le mont Palatin et appartienent au Roy de Naples: il y a beaucoup d'eau mais très négligée, beaucoup de statües mais mal entretenües. Celle d'Agrippine Mere de Neron, assise et reveuse, est belle, ainsi que celle de Sabina Poppea femme d'~~e [illegible]~~ Othon enlevée par Neron, et fameuse par sa beauté, sa delicatesse et son luxe. On pretend que tout ce mont Palatin est comme miné par la grande quantité de batimens souterains sur lesquels il repose. D'un sallon souterain on reconoit distinctement quelques petittes peintures antiques par compartimens sur un fond d'or et d'Azur.

Jardins Negroni. Ils ont deux milles de circuit, et furent etablis par Sixte V lorsqu'il étoit encore Cardinal. Il y a quelques jets d'Eau: sur un bassin on voit une belle statue de Neptune par Bernini: mais les plus belles sont

Philosophes Grecs que par
dans le vestibule de la maison, deux consuls assis antiques,
erreur, on appelle Sylla et ~~Marcellus, et Caius~~ Marius, sont deux faits par Ap=
polinius suivant l'inscription: de cette maison on va
au Palais bati par Sixte V lorsqu'il fut élu Pape: il y a
beaucoup de statues et de bustes antiques, et quelques
morceaux de sculpture de l'Algardi: la plupart des
fresques sont relatives à l'histoire de Sixte V. Cette cam
pagne est placée en partie sur les thermes de Diocletien.

Villa Valenti Gonzagua. Elle appartient aujourdhui au Prince Pale-
strini, et elle n'a ni statues ni tableaux remarquables:
les jardins ne sont point vastes, mais fort propres, la mai=
son est nouvellem.t batie et meublée d.s le gout chinois.
Au coin du jardin est un pavillon en terasse où est un
billard: cette campagne est en face de la Porte Pia.

Villa Casali. La Villa Casali appartient au Gouverneur
de Rome, et est proche de l'ancien temple de Faune,
aujourdhui l'eglise de San Stefano Rotondo. La maison
est mal entretenue: D.s une chambre au plein pied on
distingue une Cerès, un berger, un mercure. Les jardins
sont peu de choses.

Voiage de Tivoli & des Environs.

Tivoli ou Tibur.

Tivoli anciennement Tibur ville fameuse par la resistance qu'elle a faite aux Romains pendant plusieurs siecles, est a 18 milles de Rome, sur la croupe d'une colline qui en rend l'aspect très varié et souvent pittoresque. Aussi dès que les Romains eurent conquis ce petit païs en 401 de la fondation de Rome, ils y établirent une multitude de Palais et de campagnes dont on découvre encore les restes. Cette ville est batie sur l'anio ou le Teverone. Elle avoit dit-on 250m habitans, et actuellement il n'y en a pas 6000.

Route de Tivoli.

La route de Rome à Tivoli qui autrefois étoit si peuplée et si cultivée, qu'elle paroissoit ne former qu'une seule ville avec Rome, ne presente plus qu'une vaste plaine de 16 milles de longueur, presque sans arbres, et sans maisons. Le terrein paroit cependant bon presque par tout.

La Solfatarre.

A 13 milles de Rome on trouve sur la gauche du chemin un petit lac, qui ressemble plutôt à un marais, et qui a un mille de circuit. On le nomme Solfatare ou volcan. Ses eaux sont souffrées ou fétides. Elles ont une sorte de bouillonemens sans avoir de chaleur. Tout le terrein environant est un tuf, melé de parties spateuses; il semble caverneux par dessous, et c'est une

une caverne enfoncée, qui paroit avoir formé le lac. On suppose que par dessous il y a une efferverscence causée par du souffre quelquefois enflammé. Sur ce lac on voit des croutes de terrein leger recouvert d'un peu d'herbes, et qui forment comme autant d'isles flottantes. La tenacité et la legereté de ce terrein flottant jointes à la pesanteur d'une eau grasse sur laquelle il surnage, donnent lieu à ce phenomene. L'eau de ce lac s'écoule par dessous, et elle reparoit du côté du chemin plus bas dans quelques endroits où la croute du terrein se trouve enfoncée. On voit là que ces eaux chargées de parties fines de spath et de tuf petrifient les plantes, qui sont autour par une opération commune à toutes les eaux tofeuses. Tous ces phénomenes ont été mal presentés dans les relations. Il semble qu'il y ait deux lacs dont les eaux soyent de qualités differentes, mais c'est la meme eau, et il n'y a qu'un seul lac. Plus bas où cette eau reparoit encore on a creusé un canal qui traverse le chemin, et qui porte ces eaux jusques dans le Tibre.

Campagne de Zenobie.

Plus loin du côté de Tivoli on trouve des mazures, que l'on suppose être le tombeau et la campagne de Zenobie Reine de Palmyre, et que l'on nomme encore Bagni della Regina. Il faut cependant convenir, qu'il n'est pas aisé d'en marquer la place.

Tombeau Plautia.

En s'approchant de Tivoli environ à 2 milles

on passe le pont Lucano sur une branche du Teverone, au delà duquel on trouve le tombeau de la famille Plautia. C'est une belle tour ronde de grandes pierres blanches, devant laquelle étoit une suite de pilastres; au devant est une grande inscription dans laquelle il paroit que les consuls et le senat des Romains l'avoit fait élever à Plautia pour des succès qu'il avoit eu en Illyrie. C'est peut-être le Plautius dont parle Suetone d.s la vie de l'Empereur Claude.

Temple de la Déesse Tussis.

Près de Tivoli en montant à la ville on voit les restes d'un temple dédié à la Déesse Tussis. La superstition en avoit fait une madonne della Tosse. Il y avoit un autel où l'on disoit la messe; mais on a fait fermer cette chappelle.

Campagne de Mécenas.

C'est sur ce coteau qui est au dessous de la ville, qu'étoit placée la campagne de Mécenas dont il fit ensuite present à Horace. D.s cette enceinte sont les restes d'un temple à la Fortune, et un peu plus haut on voit quelques mazures que l'on suppose avoir été un temple de Bachus. Le Chevalier Pyranesi a fait un plan absolument d'imagination de cette campagne d'Horace ou de Mecenes, Il soupçone aujourd'hui que ce n'étoit qu'une suite de boutiques.

de Quintilius Varus.

Le Teverone coule en partie au pied de cette montagne, et de l'autre côté sur la hauteur sont les restes de la campagne de Quintilius Varus. On y découvre encore une suite de diverses arcades.

Idoles Egyptienes.

A Tivoli même près de l'Eglise Cathedrale, on voit deux grandes idoles Egyptiennes, d'un beau granite d'Egypte d'un assez bon travail.

Temple de la Sybille.

Au nord de la ville est le fameux temple de la Sybille Tiburtine. Il est rond, entouré d'une gallerie soutenue par des colonnes cannellées d'ordre corinthien d'une proportion legere, et d'un bon travail. Il reste encore dix colonnes sur pied, il devoit y en avoir 18: On voit aussi une partie du plafond interieur de la gallerie revetue de stuc, travaillée à caises et à Rosons. La frise est ornée de guirlandes, et de bas reliefs. Le haut du temple étoit fermé, il y avoit une porte et une fenetre quarrée. Varron parle de ce temple.

Cascade

Tout près de ce temple est la grande cascade de Tivoli formée par la chute du Teverone autrefois Anienis. Cette riviere enchainée là entre des rochers, qui n'ont qu'une trentaine de pieds de largeur, elle a une chute d'une soixantaine de pieds sur un rocher. Le rejaillissement de l'eau forme un brouillard qui presente un aspect singulier. Cette cascade si fameuse n'a rien de bien extraordinaire pour ceux qui ont voiagé d.s les montagues de la Suisse, et dans les Alpes: ni meme pour ceux qui sont entrés en Italie par la voye du mont Senis. La vüe de cette cascade est pittoresque.

Cascatelles.

De là on monte par un chemin pratiqué sur la croupe de la montagne, et en tournant vis à vis du mont sur lequel est batie la ville, on voit les cascatelles formées par la chute de la même riviere qui a été detournée en partie pour arroser la ville et les campagnes. Cette chute a plus de 200 pieds, sur des rochers couverts de

mousses, de verdures, de plantes, et d'arbrisseaux de toute espèce.

Villa Estense. Près de Tivoli on voit la villa Estense. C'est une maison faite avec une grande dépense, mais aussi solide que les maisons Romaines et qui deperit sensiblement. Les jardins qui sont au dessous sont fournis d'une immense quantité d'eau dont on a formé des jets d'eau, et des cascades sous toutes sortes de formes variées et assez curieuses. Presque toute la maison est peinte à fresque par Frederich et Thadée Zuchari et par Tempesta. Le sallon des travaux d'Hercule par Zuchari est ce qu'il y a de plus beau. Il y avoit une grande quantité de statues antiques tirées de la ville Adriana mais qui ont été insensiblement ou vendües ou transportées ailleurs. Benoit XIV avoit acheté celles qui sont actuellement au Capitole. Il y a encore quelques pieces remarquables comme une Diane qui dort, une femme qui sort du bain, l'une et l'autre du plus beau stile grec : deux statues consulaires nobles et admirablement drappées : un Jupiter, un Hercule de bonnes mains, un beau buste de Pertinax, quelques tetes de marbre verd d'Egypte. La maison est au haut d'une colline et les jardins s'etendent jusqu'en bas en terrasses.

Campagne d'Adrien. La Campagne d'Adrien son palais et ses jardins, sont au midi de Tivoli et au dessous. Le terrein que les mazures occupent a près de 3 milles de longueur sur une mille de largeur, d'une situation

fort inégale, et qui donoit lieu a une grande varieté de points de vüe, à une grande quantité de terasses, et a des constructions veritablement theatrales. Tout ce terrein a été cedé aux Jesuites d'un côté, et au Comte de Fede de l'autre, qui à l'envie ont fouillé, enlevé, et detruit ces ruines pretieuses. On a emporté des statües, des colonnes, des pavés, et les materiaux les plus pretieux. Parmi les constructions que l'on peut reconoitre il y a encore des choses trés remarquables. Les murs étoyent tous construits de piece de tuf ferrugineux, taillées en quarré long, et polies, posées sur l'angle, en sorte que les murs formoyent un dessing en lozange. Trois de ces pieces en longueur formeut d'ordinaire l'epaisseur d'un mur. Par tout où ces murs soutenoyent des terres pour preserver l'interieur de l'humidité, il y a un double mur avec un vuide entre deux, et des pieces de rapport par intervalle, qui unissoyent les deux murs. Les portes, les cintres, les corniches étoyent de grandes briques. Toute la construction étoit faite avec beaucoup d'exactitude. On observe encore une grande place de prés de 500 pieds de long sur 300 de large, qui servoit à un hyppodrome environné d'un portique. On voit encore l'enceinte d'un beau Théatre avec quelques restes du prosceinium, de l'orchestre et des gradins. On apperçoit aussi le contour d'une place avec un portique laquelle servoit de palestre. Dans la place qu'occupoit le palais on apperçoit encore des chambres, des salles, des reservoirs d'eau, des portiques souterains. Toutes les parties superieures sont renversées. Il paroit ailleurs qu'il y avoit une

naumachie assez étendüe. Il reste un temple quadrangulaire, qui étoit dedié à Venus avec une tribune circulaire sur un des petits côtés où l'on voit encore sept niches, ou étoyent autant de statües de nimphes. A une extremité étoit un portique orné de belles colonnes, dont il subsiste plusieurs corniches. Sur la hauteur il y avoit outre cela un portique d'une extreme longueur, orné d'un grand nombre de colonnes cannellées dont on voit des fragments épars. Il reste de même un corridor sousterain de plus de 200 pieds de longueur, large de près de 18 qui étoit peint à fresque D'un autre endroit on voit les casernes pour l'infanterie au dessus, et pour la cavallerie au dessous qui subsistent encore, on les nomme cento-celle ou les 100 chambres. Il y avoit au devant un large canal où couloit de l'eau. Au delà de la Naumachie on découvre les ruines d'un temple dedié à Neptune en forme de coquille. L'entrée principalle du Palais étoit du côté du chemin de Tivoli, et du Ponte Lucano. Je présume qu'en fouillant avec soin toutes ces ruines, dont les fondements subsistent presque partout, on pourroit dresser un plan de cette campagne. On prétend qu'il y avoit 80 cours ou places ornées differemment. L'Empereur avoit donné aux divers quartiers les noms des Provinces de l'Empire, un quartier étoit l'Egipte orné à l'Egiptienne, un autre étoit Athene, un autre la macedoine et ainsi du reste, des autres cours.

de Brutus. Au dessus de ces lieux on voit les ruines d'une autre campagne que l'on croit avoir apparteni à Brutus. Il reste encore quelques souterains, et des marbres de portiques.

Autres campagnes des Romains. Tous les environs de Tivoli sur les montagnes, sur les côteaux, et dans les vallons sont remplis de même de marbres, que l'on croit avoir été des campagnes des hommes les plus illustres de Rome, comme de Marcus Lepidus, dans le lieu appellé aujourd'hui campo limito, de Cajus Marius où est l'eglise de Ste Marie in colle mari, de Quintilius dans le lieu qui s'appelle encore aujourd'hui Quintiliano, de Ventidius Bassus, de Lucius Munacius Plancus, de Cajus Turpilius ds le lieu appellé encore à present Turpiliano, de Pison au midi de celle d'Adrien; de Quintus Cecilius Pius Metellus Scipion où est aujourdhui l'Eglise de l'anonciata; celle de Crispus Sallustius où est aujourdhui la porte di Sancta croce: celle du poëte Catulle où est aujourdhui le monastere des moines del monte Oliveto: celle de Manlius Vopiscus poëte comique où est aujourdhui le couvent de St Antoine de Padoue: celle de Titus Componianus dont les ruines sont sous les vignes des PP Jesuites. On ne connoit pas precisement la place de la campagne de Lellius ni de Martial qui devoyent cependant être non loin de Tivoli. Tout ce beau païs, si bien arrosé, qui presente des points de vüe si variés, et si pittoresques, toutes ces hauteurs d'où l'on découvre Rome, et la mer selon leur position, ce pays dont les

Romains vantoyent les delices, est aujourdhui negligé
par tout, peu habité, et mal cultivé.

Principaux Palais de Rome

Il n'y a pt de ville dans l'Europe qui ait aussi grand nombre et d'aussi magnifiques palais que Rome. Ceux de Genes peuvent les égaler pour la décoration extérieure, mais ils sont bien inferieurs pour la grandeur des batimens, et le nombre de chefs d'œuvre que renferment ceux de Rome. Il faut ajouter que ds aucune ville on ne voit plus de malpropreté et de désordre ds les palais qu'ici malgré la foule des domestiques des Cardinaux et des Princes Romains. Ces édifices somptueux dépérissent pour la plupart, et souvent les maitres ignorent ce qu'ils possedent. Logés dans des entresols, ils négligent les grands appartemens, et il est contre l'étiquette de louer un palais que l'on ne remplit, ou n'habite pt. Voici les principaux Palais que nous avons vû.

Palais Giustiniani. Le Palais du Prince Giustiniani a le plus grand nombre de statües: on en compte 1867, et 636 tableaux. Cette immense collection a été gravée et publiée en deux tomes in folio. On dit que les caves sont aussi remplies de sculptures antiques. Il y en a grand nombre ds la cour, ds le vestibule, sur l'escalier, les appartemens en sont remplies, et dans la gallerie qui est très

longue les statües sont entassées sur trois rangs de part et d'autre. Les tableaux sont pour la plupart dans des chambres si obscures qu'on a de la peine à les distinguer. Dans le vestibule est une belle statüe de Rome triomphante, et un groupe de deux gladiateurs qui combattent. D.s l'antichambre il y a deux tableaux du Titien Notre Seigneur devant Pilate, et Notre Seigneur au jardin: il y a plusieurs Albane, une madonne de Raphael et quelques sculptures. D.s les autres appartemens on distingue la Transfiguration par Guerchino; quatre Parmegiano surtout une Magdeleine; Les noces de Cana par P. Veronese. Seneque mourant de Lanfranc, le corps est en raccourci, et d'une très bonne éxecution: Un Hercule antique en bronze, et un Mercure moderne de la meme grandeur par Fiamingo. On passe ensuite à la gallerie où la seule Minerve est estimée plus de 30000 ducats: on y remarque la tete de Socrate, une Faustine, une Diane, la tete d'Homere, une vestale d'un travail admirable, un bouc en bronze de grandeur naturelle: on y voit encore l'idole trouvée au Pantheon, qui ressemble au dieu du silence. Il y a outre cela une longue enfilade de chambres où sont de precieux tableaux: un S. Luc de Carravage, S. Jean de Raphael un S. Luc de Guido, et d'la chappelle une madonne du Titien. Plus loin on voit un beau buste de Neron, un buste du Prince Ginstiniani

en marbre par Bernini, une belle Diane d'Ephese, une hermaphrodite, une madone du Correge, et plusieurs autres tableaux des Carraches, de Michel Ange du Caravage de Pinssi ect.

Palais Altieri. La Cour du Palais Altieri est d'une belle architecture, d'après les desseings d'Antoine Rossi. L'Escalier est fort beau. Les appartemens du pr Etage ont peu de tableaux; ils sont elevés, bien proportionés. Le plafond du grand vestibule est peint à fresque par Maratti, s'il l'eut fini cela auroit été son chef d'œuvre. Au 2d Etage on distingue une Madonne de Vandyck, et une autre du Correge. Venus et Mars de P. Veronese, un amphitheatre par Viviano Codozza Napolitain, une madone de Raphael quelques batailles du Bourguignon, des guido, des Dominicains des Rosini et surtout des Maratti qui a beaucoup travaillé pour cette maison. On y voit encore quelques statues, et beaucoup de beaux marbres.

Palais Borghese. Le Palais Borghese a été bati sous le Pontificat de Paul V. qui étoit de cette maison. La cour est entouré d'un double portique ouvert. Il est soutenu par 100 Colonnes de granite oriental, et orné de 3 belles statues de Julia Pia, d'une Sabine, et de Faustine.

Les appartemens du 1er Etage qui sont fort vastes sont tous remplis de tableaux: nous ne les avons point vu, on les avoit mis en pille pour recrepir les chambres. On dit qu'il y a 1700 tableaux des meilleurs maitres depuis le retablissement de la peinture de sorte que l'on peut y juger de la gradation de l'art. Cette collection l'une des plus considerables de Rome se gate à cause de l'humidité des appartemens qui ne sont point habités. Le 2d Etage est orné avec beaucoup de gout et recemment achevé: les chambres sont petittes mais magnifiques. Le sallon est admirable decoré de huit grands paisages de Vernet qui servent de tapisserie, le coup de foudre, et le brouillard sont les deux pieces les plus distingués: les autres pieces sont en tapisseries, et les parquets sont d'un fini surprenant. Les tables les cheminées, et le revetissement des portes de marbres pretieux sont d'un gout moderne: les plafonds ont été peints par Corradi: Les deux grandes portes de ce palais sont decorées de colonnes de granite, le grand Escalier qui est vis-à-vis est soutenu par de petittes colonnes couplées, et du dessing de Bramante. Toute l'architecture est noble et grande.

Palais Spada. La cour de ce Palais est toute entourée de bas reliefs antiques, et des premiers tems du Christianisme: ils sont incrustés dans le mur. La salle est peinte à fresque par Morelli et l'antichambre par Thadée Zuchari qui y a peint des nudités d'une grace infinie. Le plus beau morceau de ce palais est la statue de Pompée haute d'environ 12 pieds

la seule qui soit à Rome. Il tient un globe d'une main, l'autre est étendue comme s'il parloit au public. On assure que cette statüe a été trouvée dans l'endroit même, où étoit la cour de Pompée, et que c'est la même au pied de laquelle Jules Cesar fut assasiné. Elle est très bien conservée, et fut achetée par Jules III pour 1500 Ecus, qui la donna au Cardinal Capo di ferro. Il y a dans ce Palais plusieurs statües et quelques tableaux remarquables. Cain qui tue Abel par Pesarese: Il fesoma de l'Espagnolete: Marc Antoine et Cleopatre qui fait fondre la fameuse perle par Trevisani. Didon sur le bucher par Guerchin, plusieurs tableaux de Guido et de Jules Romain: Lucrece qui retire le poignard de son sein par Daniel Saffer Alleman. Le Palais a un jardin où il y a une perspective d'une colonade fait en stuc par Borromini, et qui a donné l'idée à Bernini du grand escalier du Vatican appellé Scala Regia.

Palais Rospigliosi. Le Palais Rospigliosi est situé sur le Quirinal, la cour est fort vaste et de forme quarrée. Au fond du jardin est une gallerie peinte à fresque. Le plafond est le celebre tableau du Guido l'Aurore. Les trois parties du jour s'y voyent, et les heures forment une danse autour du char d'Appollon. Deux frises sont peintes par Tempesta dans le gout des bas reliefs, le triomphe de l'amour, et un triomphe Asiatique: il y a encore quatre paisages à fresque de Paul Brill. Des sallons de part et d'autre on distingue. Samson qui renverse le temple p. Possini.

David qui porte la tete de Goliath de Dominiquin, les bains de Diane d'Albane, Adame et Eve de Dominiquin Andromede du Guide. La gallerie est decorée de plusieurs bustes, surtout d'une Minerve dans le stile grec, et d'une Diane imitée de l'antique.

Farnesiana alla lungara — Ce Palais est aussi appellé le petit Farnese. La gallerie qui sert de Vestibule a un plafond à deux compartimens peint par Raphael le jugement des Dieux entre Cupidon et Venus qui accusoit Cupidon de son Amour pour Psiché: l'autre tableau est le festin des Dieux qui boivent gaiement le Nectar, et l'ambroisie. Ces peintures avoient été gatées, C. Maratti les a retablis, et leur a donné un fond bleu, pour faire ressortir les figures. D. les autres chambres l'on voit la fameuse Galathée de Raphael mais ce tableau est très endommagé. Entre les statues se fait remarquer la Venus Callipige ou aux belles fesses: la tete est moderne, mais tout le corps suivant les connoisseurs est aussi parfait que celui de la Venus de Medicis. Elle regarde son derriere en relevant un linge dont les replis sont admirables. On y voit une Agripine assise d'une verité et d'un travail parfait, et les bustes de Socrate et d'Homere.

Palais Pamphili — Nous n'avons pu voir ce Palais, on y recrepissoit les plafonds, et tous les tableaux étoyent mis en pille dans les magazins. Ce Palais appartient aujourdhui au Prince Doria.

Palais Colonna — Le Palais Colonna est un des plus magnifiques

de Rome, et des mieux entendus. La cour est fort vaste et la gallerie qui est au pr Etage est l'unique à Rome pour la noblesse de la décoration. Elle a 160 pieds de longueur sur 36 de largeur, partagée en 3 parties par des colonnes, et des pilastres de jaune antique. Il y a des statues et des tableaux. Le plafond est des deux freres de Luc representant la bataille de Lepante ou Marc Aurele Colonna comandoit les troupes du debarquemt. Le parquet, les pilastres, les montants des fenetres, et des portes sont de jaspe de Sicile, de marbre blanc, et d'autres sortes de marbre des plus pretieux, du verd antique, de granite. En entrant dans la gallerie on voit dabord deux armoires ornées de bas reliefs en yvoire: le morceau du milieu est magnifique d'après Michel Ange, le jugemt. universel qui est à la chappelle du Vatican, cet ouvrage seul a couté 9000 ducats. Les principaux tableaux de la gallerie sont le sacrifice de Jules Cesar de C. Maratti: la Pieté de Guido, l'Europe d'Albani: un Christ mort de Guerchin et quelques Rubens. Un Pere eternel avec deux anges et deux cherubins, de Rosini et le paisage est de Claude Lorain: Il y 32 statues dans cette gallerie, et beaucoup de bustes, quatre Venus sortant des bains, un Trajan, un Marc Aurele, une Muse et. Cette gallerie est de l'architecture de Paul Schor Allemand. On travaille à present à une autre branche qui y correspondera, et de la même longueur. Les appartemens sont ornés de riches tapisseries, et beaucoup de chambres sont

remplies de tableaux des meilleurs maitres de Raphael, du Titien, de Salvator Rosa, de Tintoret, du Domenichino ect. Les petits appartemens ou Mezzanini sont de fort bon gout, les ornemens sont modernes, on y voit plusieurs mignatures et quelques tableaux de prix surtout une tete de Magdeleine du Guide c'est son chef d'Oeuvre: il y a un grand tableau de cette magdeleine par le meme dans les appartemens d'en bas: une Madonne de Pompée Battoni et plusieurs Espagnolette. Au 3e étage est un petit appartement dont le sallon est peint à fresque par Luratelli. D.s les grands appartemens il y a deux pretieux Titiani la flagellation de N: S: et le couronnement d'Epines: deux Vernet, et quelques Lanfranc. On voit sur l'Escalier la statüe d'un Roy prisonier, et une tete de Meduse sur une grande piece ronde de porphire. Les jardins de ce Palais sont en terasses et à l'extremité on voit de grandes mazures, qu'on croit avoir fait partie des bains de Constantin, et d'un temple dedié au Soleil.

Palais Bolognetti. Le Palais du Ce Bolognetti est de l'architecture de Charles Fontana. Il y a deux appartemens qui renferment beaucoup d'anciens tableaux, dont quelques uns méritent d'etre vûs: Remarquons ici un usage singulier de ce païs: sur les escaliers de tous les Palais dont les maitres possedent quelques charges, on voit un tronc avec le nom du maitre, et ceux qui ont quelques plaintes à faire, ou quelques requettes à presenter les mettent dans ce tronc.

Palais Barberini. Le Palais Barberini occupe la place à ce que l'on pretend du petit Capitole bati par Numa. Il renferme

une grande quantité de statues, bas reliefs et peintures qui tout
dépérissent faute de soins. Le palais est très malpropre et
le lieu très humide. Le portique très noble a été fait sur
les desseings du Chevalier Bernini. Les pieces qui nous ont
paru les plus remarquables ds les appartemens d'en bas
sont, les cartons de Pietre da Cortone relatifs à l'histoire ste,
et qui ont servi pour de hautes lisses: trois tombeaux an-
tiques en bas reliefs. Sur l'un est une Diane endormie
en marbre blanc par un Eleve de Bernini: Un buste en
terre cuite de Sobieski, un autre de sa femme: un por=
trait d'un Prince Radziwill Ambassadeur auprès d'Urbain
VIII, par André Sachi. Une grande Cuve d'albatre
trouvée ds les bains de Salluste, sa statue est placée
dedans comme sortant du bain, elle est antique, à
l'exception de la teste, et de marbre grec: deux bons bustes
l'un d'hercule, l'autre de Caracalla, et un 3e en bronze de
Néron: une statue de Septimus Severus aussi en bronze
de grandeur naturelle; un Narcisse en marbre, une
statue de Marc Aurele et un Tibere: la plus belle est
un faune antique ivre, couché plus grand que nature,
et restauré par Bernini: à coté est le Meleagre en
marbre blanc par Bernini, il y a encore de lui deux
bustes, ce sont les portraits de deux Cardinaux de cette
maison. Les principaux tableaux sont Ste Veronique de
Guercino; les 12 apotres en tableaux separés de Carlo
Maratti et d'Andrea Sacchi: les 4 Evangelistes de
Guercino: Noé ivre fameux tableau de André Sachi:
La Judith de Leonardo da Vinci: le festin des Dieux très
grand tableau de Romanelli: la fameuse Magdeleine
du Guido, que l'on pretend etre le veritable original

Un Christ mort de Caracci le corps est en raccourci: Jacob luttant contre l'ange de Carravage: les bachanales du Titien: 28 portraits d'hommes de lettres et de philosophes an=ciens de l'école de Raphael: Caen et Abel de Michel Caravage. deux peintures à fresque bien conservées: Rome triomphante, et Venus couchée avec deux amours retouchés par Guercino les fresques sont antiques. Il y a d'ce Palais dix grands appartemens dont plusieurs sont en hautes lisses qui representent l'histoire de Constantin. Au 2d étage on voit deux portraits en mignature de Sobiesski et de sa femme: un beau Titien: un plafond de Cortone qui represente dans des figures simboliques, les vertus hé=roiques d'Urbain VIII pour faire son Apotheose en pla=çant d's les cieux les armes Barbarini: on distingue encore la statüe de Brutus, et de ses deux fils: un buste très rare de Tullia femme de Tarquin le superbe. Un plafond d'André Sacchi, la sagesse d'Urbain VIII. Ces deux plafonds sont deux pieces capitalles: deux basans, menage domestique: deux Venus, l'une du Titien, l'autre de Paul Veronese deux bustes collossaux de Trajan et d'Adrien. Un adonis blessé et mourant statüe antique: deux ba=tailles de Bourguignon: la mort de Germanicus par Poussin: le fameux portrait de la maitresse de Raphael peint par lui même, un autre d'Elle par Jules Romain. Au 3e étage sont les mezzanini orné avec élegance, l'on y voit quelques beaux tableaux; un jeune homme qui perd son argent contre des filoux, d'une verité frapante de Carravage, un autre tableau du même sur bande de Musiciens: Un Baptême de N. S. d'André Sacchi.

un St Grégoire du Guide, une Lucrece de Romanelli: toute une chambre est remplie de Breughel. Il y a deux grands escaliers d. ce Palais, le principal est beau et bien éclairé; l'autre est en limaçon soutenü par de petittes colonnes d. la forme de celui du Palais Borghese: voy. p: la bibliotèque Barberini.

Palais de Malthe.

Le Palais qui appartient à l'ordre de Malthe et où demeure l'ambassadeur est ancien et n'a rien de remarquable par l'edifice: mais Mr de Breteuil homme de goût a rangé agreablement son appartement, et y a rassemblé de jolies choses: presque toutes les tables sont d'après l'antique d'une belle forme: il y a meme un fauteuil, à l'imitation du fauteuil consulaire de Marius: d. l'antichambre on voit un très long tableau d'une fete qu'a donné à Rome le Cardinal Rochnart: dans l'appartement sont: un groupe en marbre blanc d'un enfant mort soulevé par un Dauphin, un petit modele en bronze du gladiateur della villa Borghese. un beau et grand tableau de Rubens une Magdeleine aux pieds de Jesus enfant: une belle Madone de Sacchi. deux Poussins, deux portraits par Rosalba: un très beau paisage par Claude Lorrain: trois Vernet: le consul Marius de la villa Negroni, et l'agrippine du petit Farnese, en petit, et en beau marbre blanc: la Venus aux belles fesses, et le buste de la Sorciere aussi du petit Farnese; l'Hermaphrodite en petit de la villa Borghese: une jolie petitte urne de porphire posée sur un piedestal sur un coté duquel est en relief

le modele qui a été presenté à Cosme de Medicis pour jetter en bronze la statue équestre d'Henri IV sur le pont neuf. les vües de l'interieur des 4 basiliques de Rome par Panini et du meme la place Navone et le campo vacino. D'une maison de campagne ajustée aussi à l'antique pr̃s de Breteuil a rassemblé quelques desseings de Rome, du même Panini et de Robert.

Hôtel de l'ambassadeur de France

L'hôtel de l'ambassadeur de France est assez grand: son appartement est composé d'une enfilade de chambres tapissées en hautes lisses: mais ce palais est loué; au lieu que l'Etat de Venise possede près du Cours un immense palais ancien où loge l'ambassadeur de la Republique.

Ecole Romaine

Cette Ecole est regardée comme la plus ancienne, et doit son origine à Raphael : La beauté et la correction du dessing, l'elegance des compositions, la verité de l'expression, l'intelligence des attitudes l'ont rendu celebre : l'Etude de l'antique, la maniere superieure de rendre les grandes idées, ont le plus occupé les grands maitres de cette Ecole.

Raphael. Raphael Sanzio, d'Urbin né en 1483 mort en 1520, a porté le plus haut l'art de la Peinture. Ses grands ouvrages sont au Palais du Vatican, on trouve qu'ils n'ont pt la beauté des teintes du Correge

Jules Romain. Jules Romain né en 1492 mort en 1546 etoit le disciple favori de Raphael : la force et la hardiesse caracterisent ses ouvrages.

Caravage. Polidore de Caravage né 1495, mort en en 1543 excelloit ds le coloris, la correction du dessing et la noblesse des airs de tête.

Bonacorsi. Personne n'a mieux imité Raphael que Pedrin del Vague Bonacorsi, il a travaillé sous lui au Vatican.

Barroci. Les tableaux de Frederic Barroci vivant ds le milieu du 16e siecle sont très agreables. On le critique d'avoir trop outré les attitudes.

Zuchari. Les Freres Thadée et Frederic Zucharo avoient le plus heureux genie pr la peinture, ils réussissoient très bien dans la fresque, on en voit les preuves à la villa Esteense à Tivoli

Tempesta — Antonio Tempesta Florentin né en 1555, mort en 1630, donoit surtout d.s les sujets de mouvement les batailles, les marches, les chasses: on recherche encor ses tableaux de paysages et d'animaux —

Carravagio. — Michel Ange Ameriggi da Carravaggio mort en 1609 avoit un dessein fier et precis: Il donoit beaucoup de relief à ses figures par ses ombres fortes et noires, mais elles ont p.r la plupart l'air de basse. C'etoit un Peintre pour les phisionomies du commun.

Ribera. — Son disciple Joseph Ribera lui fut superieur Il a surtout réussi d.s les figures austeres, telles que des prophetes, des philosophes, d'anachoretes. Son pinceau est expressif et vigoureux.

Lanfranc. — Giovanni Lanfranc Parmesan a excellé particulierement, d.s les coupoles, les grands plafonds. On peut voir ses chefs d'œuvre à St André della Vallé à Rome.

Berettini. — La noblesse de la composition a toujours caracterisé Pietro Berettini da Cortona. Son tableau de l'enlevement des sabines, et un autre de la bataille d'Arbeles, tous deux au Capitole, sont admirables. Il faut encore voir son superbe plafond au Palais Barberini. C'est l'homme de genie.

le Lorrain. — Claude Gelée le Lorrain étoit paysagiste et est regardé comme le p.r peintre d'ce genre: Personne n'a mieux rendu que lui la perspective aérienne et les differentes beautés des vües, il réussissoit mal d.s les figures, d.s ses meilleurs tableaux elles sont faites par Bourguignon son Elève.

Sachi — Andrea Sachi Romain, dessinoit admirablement, et égaloit son maitre l'albane, par les graces, la tendresse et le coloris, il avoit plus de noblesse, et d'expression que lui. Il mourut en 1661.

Passignani. — Dominique Passignani mourut en 1630, son coloris approche de celui de l'ancienne Ecole Romaine. Il avoit beaucoup de beauté et de finesse d'expression.

Testa. — Pietro Testa Lucquois, étudia longtems les antiques de Rome, et il se forma une bonne maniere de dessiner: les connoisseurs y trouvent un peu de roideur.

Salvator Rosa. — Salvator Rosa vivoit au milieu du 17e siecle. et ses tableaux repandus dans toute l'Italie sont fort estimés. Son vray genre étoit les animaux, les chasses, le paysage: il a fait quelques batailles. Tous ses ouvrages ont un air original qui les distingue. Il peignoit avec la plus grande verité et rendoit la Nature telle qu'elle est.

Maratti. — Carlo Maratti Romain mort en 1713 a plutôt cherché à plaire ds ses compositions qu'à étonner: Il a donné ds le gout de Barocci, et son coloris est très brillant. Il a excellé à representer les vierges, et les sujets de devotion.

Giordano. — Luca Giordano Napolitain est mort au comencemt de ce siecle. Il travailloit avec une facilité, et une celerité étonnante. Son coloris est excellent, et il avoit beaucoup d'expression.

Passari — Joseph Passari élève de Maratti a travaillé ds sa maniere.

Bacici. — Jean Baptiste Bacici genois a peint la belle coupole de l'Eglise du Jesus à Rome.

Solimeni — François Solimeni Napolitain est mort en 1747. Il avoit la plus belle imagination, et le plus heureux genie; ses tableaux sont vivaus: le dessein en est fier, le coloris gris, ses ombres bleuâtres ou noires mais partout il y a de l'esprit, et de l'expression. C'est à Naples que sont ses plus beaux ouvrages.

Concha — Sebastien Concha étoit aussi Napolitain mort depuis peu. Il a voulu imiter Solimeni, mais son genie étoit trop froid; il l'emporte cependant sur lui par la beauté du coloris

Peintres vivans à Rome — Il y a aujourd'hui plusieurs peintres à Rome qui s'y distinguent, mais ils sont tous Etrangers. Panini est excellent pr les vues: Pompée Battoni Pecheux pr l'histoire et les portraits. Hamilton pour le genre tragique: Maron pr l'historique et les portraits: Meins Saxon à present en Espagne est le disciple de ce dr Il a beaucoup étudié l'antique.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Observations sur Rome Politique

Introduction.

Dessein de cet ouvrage.

La plupart de ceux qui sont venus à Rome y ont été attirés par les beaux monumens anciens et modernes qu'elle offre à la curiosité des voiageurs. Contens d'avoir contemplé ces admirables modeles des beaux arts, ces étrangers n'ont pas crû devoir s'arrêter à étudier l'état et l'administration d'un païs, peut-être plus difficile à être bien connu, que les autres, parceque tout y est misterieux. En Angleterre en France même tout est à peu près public, ou du moins peut être connû et calculé, ici tout est caché avec soin. Le secret, la reserve vis à vis surtout des étrangers sont des principes de la politique romaine. Tous ceux qui ont écrit sur l'Italie, et sur Rome, tous les autheurs des relations n'offrent par cette raison que des descriptions des antiquités ou des chefs d'oeuvre modernes. Misson, Adisson, Spon, Grosley, Richard, Smolet, et tant d'autres ne laissent presque rien à desirer pour la connaissance des magnificences et des curiosités de cette ville superbe. Aucun n'a cherché d'approfondir l'administration des Etats du Pape, et c'est là le but que nous nous sommes proposés dans cet ouvrage afin de connoitre la force de cette cour, et ses ressources.

Plan de cet ouvrage

Dans cette idée nous considérerons d'abord d'une vue quate Rome, et la population de l'Etat, en le comparant avec Rome ancienne et la France. Nous dirons peu de choses des charges et des tribunaux de cette cour, parcequ'on peut s'instruire de ces objets dans divers livres, et que nous ne nous attacherons qu'à recueillir ce qui ne se voit nulle part. On se formera plus aisement une idée des moeurs du païs par toute la suite de nos réflections que par le chapitre où nous en ferons l'esquisse quate. Nous nous appliquerons à decouvrir les avantages naturels du païs, et son depérissement suite nécéssaire d'une administration qui porte sur de faux principes. Nous verrons que les établissemens dictés par la charité sont destructifs du bien public: le tableau des revenus du Pape nous fournira la preuve de ce depérissement. Les papiers publics, l'argent circulant, le commerce, les arts et les sciences arrêterons enfin nos regards, et viendront completter l'idée que l'on peut se former de cet Etat.

Chapitre premier.

Etat de Rome, population de la ville et des provinces de l'Eglise.

Article premier.

De Rome moderne.

Rome a de 15 à 20 milles de circuit, et n'a que 35.894 maisons, dont 28000 appartiennent à l'eglise. Il y a beaucoup de terrein dans cette enceinte en prés jardins et champs. On n'y compte que 157.868 habitans, savoir 88280 males, et 69588 femelles. Il est mort en 1765, 8375 et né 4828 personnes, proportion inconnüe par tout ailleurs, aussi bien que celle des males aux femelles, mais dont il n'est pas difficile d'apercevoir les raisons. Il n'y a que 82 paroisses, mais chaque paroisse à plusieurs églises outre la paroissiale. Les paroisses sont distribuées dans les 14 quartiers de la ville; 38 sont gouvernées par des pretres reguliers, les autres par des pretres seculiers. Il y a 187 couvens, ou maisons religieuses; 10 conservatoires, 45 hopitaux dont celui de St Stanislas est consacré aux pelerins polonois, presque chaque nation a le sien. On compte dans cette ville parmi les habitans.

51. Eveques.
2531. Pretres.
4258. Freres ou Religieux.
1684. Religieuses.
734. Eclesiastiques ou personnes qui

En tout 9258 —— étudient pour l'Eglise.

l'Abbé Richard n'en suppose que 7000, mais le denombrement est tel, que nous venons de le rapporter. ainsi sur 17 ou 18 laiques, il y a un Eclesiastique.

Article 2d

Comparaison de Rome ancienne avec Rome moderne.

Population de Rome ancienne

Je ne sais sur quel fondement l'abbé Richard affecte de dire que la population de Rome ancienne n'etoit pas de beaucoup superieure à celle de Rome moderne. Le pr denombrement de Rome est de l'an 179 de sa fondation et fut fait par Servius Tullius: il y avoit deja alors 74000 citoyens Romains sans les esclaves. Le denombrement de l'an 239 étoit de 400.000 citoyens, encore sans les esclaves qui avoyent augmenté avec le luxe et les richesses: celui de l'an 642 étoit de 910.000 personnes tous citoyens. Du tems d'Octave Auguste on compte 4 millions 173 mille Romains dont aucun n'etoit du dehors de l'Italie.

L'Empereur Claude fut le premier qui donna le droit de citoyens à des étrangers hors de l'Italie, il en compta 6 millions et 964 milles.

C'est mal raisoner, ce me semble, que de dire que l'enceinte de Rome ancienne étoit plus petitte, que celle de Rome moderne, puisque l'on sait que Rome étoit environnée de fauxbourgs et de bourgs, qui en faisoyent une ville continuée de tous les cotés, à une très grande distance. On sait par exemple que de Tivoli à Rome toute cette campagne aujourd'hui deserte, faisoit une suite non interrompue de maisons et de jardins: on en dit autant des campagnes jusqu'à Otricoli, et jusqu'à Ostie. C'est ce que nous apprenons de Pline, et d'Aristide le Panegeriste de Rome: ainsi Juste Lipse n'a pas tort, comme le pretend Mr Richard de faire monter la population de Rome ancienne à plusieurs millions, dès qu'il comprend les citoyens repandus ça et là dans les bourgs, et les fauxbourgs au tour de cette ville et qui y étoyent contigus. Plusieurs des Palais des Empereurs même ont été situés hors de l'enceinte de la ville dans ces fauxbourgs.

Le nombre des esclaves qui ne furent jamais compris dans les denombremens et qui faisoyent cependant une partie de la population, étoit si grand que Pline les appelle legiones servorum et Amien

Marcellin agmina servorum. Du tems de Seneque on mit en deliberation au senat si l'on ne donneroit pas des marques distinctives aux esclaves sur leurs habits, et la proposition fut rejettée parceque les esclaves pouvant comparer leur nombre à celui des hommes libres verroyent qu'ils l'emportoyent.

Maisons de Rome ancienne.

Dans les commencemens de l'existence de cette ville fameuse, les maisons des Romains n'avoyent qu'un plein pied puis un étage par dessus; enfin on éleva par dessus d'autres étages de bois, si haut que le poëte Rutilius disoit que les maisons s'élevoyent jusqu'au ciel. C'est encore ce que confirme Vitruve. C'est ce qui engagea Trajan à faire un reglement qui deffendoit d'elever les maisons de plus de 60 pieds depuis le sol du rez de chaussée. Les edifices publics des Romains étoyent il est vray fort vastes aussi bien que les palais, mais les chambres des citoyens ordinaires étoyent petittes: et d[s] les palais même les domestiques et les esclaves étoyent logés fort à l'etroit. De toutes ces reflexions on peut conclure ce me semble qu'il n'y a aucune comparaison à faire entre la population de Rome ancienne et celle de Rome moderne.

Article 3e

Population de l'Etat Eclesiastique

Etendüe de l'Etat Eclesiastique.

L'Etat Eclesiastique qui comprend 12 provinces est heureusement placé au milieu de l'Italie, entre deux mers celle de Toscane et l'adriatique: mais sa population est bien inferieure encore à celle qui fit la force de Rome ancienne, et le fondement de sa puissance et de sa grandeur. Cet Etat est arrondi, et il pourroit être par tout fertile; sa longueur du

Sud au Nord est de 240 milles, et sa largeur de l'orient à l'occident de 140 milles. Tout ce païs est partagé par des montagnes, et par des plaines arrosées, par des rivieres et des ruisseaux. Il produit des bleds, des chanvres, des vins, des meuriers blancs, de la cire, du miel, des oliviers, des orangers, des figuiers, et toutes sortes de fruits, de legumes, et de jardinages. Ses provinces sont le Ferrarois, le Bolonois, la Romagne, le Duché d'Urbin, la marche d'ancone avec le Duché de Camerino, l'Ombrie avec le duché de Spolette, le Perugin, la Sabine, l'Orvietan, la campagne de Rome, le Patrimoine de St Pierre, et le Duché de Castro. On est étonné quand on apprend combien peu ces pays rapportent au St Siege, et combien peu il y a d'habitans. Dans le Ferrarois seul il y a 12 villes, dont Ferrare et Comachio ont été très peuplées autrefois: mais tout ce beau païs faute de soins, d'habitans, et de culture se couvre de vastes marais. Nous avons deja observé dans nos remarques sur Bologne combien cette ville et son territoire étoient dechus. La Romagne a de meme 12 villes, et un territoire fertile, mais trop peu peuplé, pour être en bonne culture. Dans le Duché d'Urbin il y a encore 9 villes dont la population a beaucoup diminué, et avec elle l'industrie. La Marche d'Ancone a 15 villes, qui ne sont pas dans un meilleur Etat. C'est là où est Lorette et son tresor riche et infructueux.

Comparaison entre la France et les Etats du Pape.

La France a 48.279 lieues quarrées, et les Etats du Pape en ont 8226. Le rapport est donc comme 1 à un peu moins de $5\frac{2}{3}$. Je mets le rapport de 1 à 6 pour accorder tout l'avantage aux Etats du St Siege. En savertant

[library stamp]

à des calculs bas la France possède 20 millions d'habitans. Messance et d'Expilly portent sa population au de là de 22 millions. Les Etats du Pape ont au plus 2 millions d'habitans suivant le tableau avoué par le gouvernement, calcul cependant que je crois poussé trop haut. Pour que le rapport fut gardé dans le nombre d'habitans, et dans la quantité du terrein, il faudroit que le Pape eut plus de 3 millions et 333 milles sujets. Comme la France paye 300 millions d'impots et plus en temps de guerre, les etats du Pape devroyent payer à raison de l'etendüe 10 millions d'Ecus Romains environs ou à peu près, ~~ou environ~~ 50 millions de livres de France, et en proportion des habitans, il devroit avoir 30 millions de France, et l'on verra d. la suite que le Pape ne tire de ses états ni en raison de l'etendüe, ni en raison de la population. Le terroir des Etats du Pape pris en gros est meilleur, que celui de la France prise en totalité. Que de proportions inégales ne pouvoit-on pas deduire encore de ce petit nombre d'elemens de calcul?

Chapitre 2d

Palais des Papes, leurs officiers et les principaux tribunaux.

Demeure des Papes. Les Papes ont successivem^t demeuré au Palais de Latran, au Vatican, et maintenant sur le mont quirinal ~~à~~ au monte Cavallo. C'est au Vatican que se tient le conclave et que les Pontifs sont élus par le suffrage ~~[illegible]~~ des cardinaux. C'est là qu'est la fameuse Eglise de St Pierre, et la bibliotèque Vaticane.

Grands officiers et maison du Pape. Les grands officiers de la Cour du Pape sont le Cardinal Camerlingue, le Cardinal Chancellier, le Cardinal Secretaire des brefs, et le Cardinal Secretaire d'Etat.

Les trois grands officiers de la maison sont, le Major dôme, le Maitre de chambre, et l'auditeur.

Le maitre du Sacré Palais est toujours un dominiquain.

Il y a 16 Cameriers secrets ou premiers gentils hommes de la chambre qui sont autant de Prelats.

Il y a outre cela plusieurs Prelats domestiques, le Prelat Comissaire des armés et divers autres. Tout cela forme un total de plus de 200 Prelats, en habit noir, bas violet.

Il y a encore des officiers, et des gentils hommes laiques, parmi lesquels sont au p^r rang le Marechal de la chappelle, le grand Ecuyer, et le grand fourrier charges attachées au throne, et non pas à la personne du Pape.

Gardes du Pape. Le Pape a pour gardes des chevaux legers, des Cuirassiers

et des Suisses. Il y a outre cela les deux compagnies des gardes Avignonoises, et des gardes Corses.

Cardinaux.

Les Cardinaux qui ne sont jamais plus de 70 jouissent dans Rome d'une grande consideration, et il y a aussi des charges qui conduisent au Cardinalat, comme celle de Gouverneur de Rome, de Promoteur genl, de Secretaire de la Consulte, de Tresorier de la chambre apostolique, de Majordome, de Maitre de chambre, le Nonce à Vienne ect. Enfin il y a 24 Gouverneurs des villes de l'Etat qui sont tous Prelats.

Diverses chambres.

On appelle consistoire l'assemblée du Pape et des Cardinaux. C'est là où se traitent toutes les affaires importantes de l'Eglise et de l'Etat. Il y a outre cela grand nombre de congregations particulieres pour certains objets pour les affaires d'Avignon, pour les eaux, pour les fiefs, pour le bon gouvernement, pour le concile, pour les frontieres, pour la sureté des sujets c'est la consulte, pour la discipline des regulies, pour l'examen des Eveques pour la fabrique de St Pierre, pour les Jemmies, pour les immunités eclesiastiques, pour l'indice ou l'examen des livres, pour les indulgences, pour le St Office, pour la propagation de la foi, pour les dites pour la visite des eglises ect. Toutes ces congregations sont de l'office des Cardinaux, et malgré leur multiplication, il n'est point de pays où les deliberations soyent plus longues, et les expeditions plus lentes.

Auditeurs de Rote et congregations.

Les auditeurs de Rotte traitent ou preparent les affaires les plus importantes de la cour de Rome

et des Provinces de l'Etat: ils decident tous les procés civils par appel. Ce sont les ministres de la cour: ils sont 12 dont un est nomé par la France, et deux par l'Espagne. Ils font leur rapport dans les congregations où ils ont voix deliberative. Les congregations sont composées de Cardinaux et de Prelats du second ordre. Souvent par politique, d'ordinaire faute de gens, qui sachent et veuillent travailler: Il y a d'ordinaire trois Romains dans la rote, un milanois, un toscan, un Venitien, un Ferrarois, un Bolonois, un françois, deux Espagnols, et un allemand.

Tribunaux de Police.

Les Tribunaux de police sont tenus sous l'autorité du Cardinal Camerlingue, 1r officier de la Cour. Pendant la vacance du St Siege, c'est lui qui exerce l'authorité souveraine. Il y a outre cela des comissaires pour les approvisionemens de la ville qui forment une chambre: ils font souvent un monopole très pesant pour le peuple, et par les entraves qu'ils mettent au debit des denrées, ils font tomber l'agriculture, et sont cause quelquefois que Rome est dans la disette.

Tous ces Tribunaux ont des curiaux ou Avocats et Procureurs dont le nombre est grand, et l'avidité fort connüe. Il y a outre ceux là des Avocats consistoriaux officiers de la cour qui traittent les affaires de l'Eglise.

Tribunaux de justice.

La justice se rend à Rome au Capitole, par des magistrats municipaux, qui ont à leur tete le Senateur. On se plaint beaucoup de ce Tribunal partagé

en differentes comissions. Tous les autres tribunaux de l'Etat Ecclesiastique sont sous la direction des prêtres, ou presidés par un Prelat. Les juges du Capitole sont les seuls laïques.

Chambre de l'agriculture.

La chambre de l'agriculture a une jurisdiction sur la campagne de Rome, elle est composée de Princes et de Barons Romains, mais soit par sa faute ou par d'autres causes, cette campagne autrefois si fertile est aujourd'hui inculte.

Il est certain que malgré tant de tribunaux, il n'y a point de ville ou à proportion de sa population, il se comette autant de crimes, et de desordres qu'à Rome et c'est le lieu où l'on doit le moins se hazarder à entreprendre un procès à moins que l'on n'ait du credit et de l'argent.

Nous n'entrons pas dans un plus grand detail sur les charges, et les tribunaux de la cour de Rome, parceque l'on peut s'instruire de toutes ces choses dans divers livres imprimés, en particulier d^t Roma antica et moderna Tomo 3° Roma 1765 in 8° p 341 et suivantes: Relazione della Corte di Roma.

Chapitre 3e/

Quelques idées sur les mœurs.

Venalité des places.

On sait que toutes les places s'achettent à Rome ou directement ou indirectement, depuis celles des domestiques de la Cour Papale, et des officiers de la garde, jusqu'aux places qui demanderoyent le plus de qualités personelles: dès lors il n'est pt surprenant que les Etrangers qui veulent voir quelque chose, ou ceux qui ont des affaires, soyent obligés d'avoir toujours l'argent à la main.

Intrigues de Rome.

On ignore pt non plus que tout se fait à Rome, et que chacun s'avance par intrigue, qui occupe tout le loisir des Prelats, et met un obstacle aux progrès des sciences, et à l'avancement du vray mérite. Aussi dans un lieu où il y auroit tant de secours, on est étonné de trouver si peu de savans, un si petit nombre de gens instruits, ou de Protecteurs des sciences des arts et du merite.

Clergé inferieur.

Le clergé inferieur est à Rome si pauvre, et si faineant qu'il est méprisé, et digne de ce mepris. Le haut clergé est plus décent, et plus circonspect, mais la chronique scandaleuse ne l'epargne pas, et ces intrigues secrettes sont la dre chose dont doivent s'informer des Etrangers, puisque cette conaissance n'a rien d'utile.

A chaque pas dans toutes les rües, dans les auberges et les hotels garnis, l'on voit chaque jour des freres quêteurs, des divers ordres mendians qui demandent la charité. Est-il surprenant avec cet exemple journalier que le peuple paresseux, les femmes et les enfans, s'accoutument ainsi à mandier sans honte.

Maisons de Rome.

Les maisons les plus considerables de Rome, sont celles de Collona, d'Orsini, de Borghese, de Doria, de Chigi, Altieri, Rospigliosi, Odescalchi, Bracciano, Albani, Corsini, Rezzonico, Conti, Grimaldi, de Monaco et. Toutes ces maisons ont des palais aussi bien que quelques autres moins illustres, et toutes un nombreux domestique: ils depensent beaucoups sans jouir des comodités de la vie. Aucune de ces maisons n'est montée pour recevoir les étrangers, leur procurer quelqu'agrement, ou leur donner à manger. Tout au plus on y tient de tristes conversations. On visite ces palais pour les voir et en admirer les meubles et les ornemens, et on paye cette faveur au decan, ou à un guarda roba. Souvent cette troupe de domestiques n'est ni logée, ni nourrie dans la maison, et elle est aussi interessée qu'insolente.

Peuple de Rome.

Le peuple de Rome est un composé singulier de toutes sortes de nations: il change perpetuellement. Ce sont la plupart des gens de la campagne, que la paresse ou la cupidité, et la décadence de l'agriculture

attirent à Rome, dans l'espoir de devenir domestiques, ou pr quelque comerce de detail. Ils y vivent comme ils peuvent, toujours prets à tromper les étrangers, qui doivent s'en defier: d'autres mendient, et sont assistés par les couvents, ou les hopitaux, et sont à charge aux Etrangers. Par la les campagnes sont depeuplées, et Rome est remplie de gens inutiles ou dangereux. Chaque année le mal augmente, et la campagne déperit. Que deviendra enfin cet Etat! Tout ce peuple est faineant et vain sur tout les femmes. Dés que le mari a gagné quelque chose, la femme éxige de la representation, et ne sortiroit pt sans avoir un domestique à elle ou d'emprunt.

Chapitre 4e

Avantages et Dépérissement de l'Etat.

Article 1er

Avantages de l'Etat de Rome.

Avantages de Rome négligés.

Si l'on considere que l'Etat dependant de Rome est grand, qu'il a été fort peuplé, et qu'il le seroit encore s'il étoit cultivé: que cet Etat est toujours en paix, qu'il n'est chargé d'aucune de ces dépenses immenses pour les troupes, les places fortes, et les garnisons, que les impots sont mal assis, mais point excessifs, que l'Etat tire des sommes considerables tous les ans de tous les pays catholiques: qu'il a des denrées pretieuses, qui pourroyent être multipliées et exportées, qu'il a des ports sur deux mers, qui pourroyent être mis en activité; que de ses productions il pourroit établir des manufactures avantageuses, que l'abord perpetuel des Etrangers y apporte des sommes en arg.t comptant fort grandes: on est surpris que malgré tant d'avantages, il y ait si peu de richesses, et meme tant de pauvreté parmi le peuple.

Quelle devroit etre la Politique de la Cour de Rome.

Si l'on envisage d'un autre côté que l'Eglise fait des pertes frequentes, par le schisme, ou par

par l'independance ou quelques Etats cherchent à se mettre comme le Portugal, l'Espagne et divers autres, on comprend qu'il seroit de la saine politique pour cette cour de chercher à faire aux Papes, une ressource dans leurs propres Etats, qui le mettroit à tout evenement dans le cas de se passer de l'argent des autres païs. Pour cela il suffiroit de ressusciter l'agriculture, de favoriser la Population, le commerce et les manufactures.

Misere du Peuple.

Il faut convenir que si les batimens, les Palais, et la multitude de choses pretieuses qu'ils renferment, anoncent une magnificence telle qu'on ne la trouve nulle part ailleurs: d'un autre coté un grand nombre d'objets decelent la pauvreté du pays, et celle du Peuple qui l'habite: comme des campagnes abandonnées et incultes, des mendians qui poursuivent les Etrangers, le bas prix de certaines denrées, le desavantage du change, et la rareté de l'argent. Cette rareté est telle qu'on auroit de la peine à trouver 1000 ducats en argt comptant pr faire un payement.

Article 2.

Causes du Deperissement de l'Etat.

Causes de la depopulation des Campagnes.

Une des plus grandes causes de la depopulation des campagnes, c'est que les Couvents, les Prelats,

quelques Seigneurs de fiefs, et les Eglises sont presque les seuls proprietaires des plus grands fonds, qui ne se partagent, ni se demembrent, ni se vendent. Les paysans et les cultivateurs possedent fort peu de fonds, et par consequent ces grands terreins seront toujours mal cultivés. Les possesseurs les afferment sous la condition qu'il n'y aura qu'un quart de semé chaque année le reste est en patures communes ou en jacheres. Pour cultiver ce quart on fait venir les paysans de la Toscane ou d'ailleurs, et p.r consumer les pâturages de trois autres quarts on recoit les bestiaux du Royaume de Naples, qui s'en retournent quand ils sont engraissés. Il n'y a dans tout ce pays presque aucune prairie arrosée, ou soignée, aucun prés artificiel, qui réussiroyent si bien, par la meme peu de bestiaux et d'engrais. On ne voit aucune plantation d'arbres qui viendroyent si bien dans tous les lieux, comme on le voit par ceux où il s'en trouve encore. Elles sont interdites à cause du droit de parcourt établi sur des titres ou des usages. Il n'y a par cette raison presque point de meuriers blancs qui seroyent d'un produit si riche dans des climats si favorables. On ne voit p.t de peupliers d'Italie, de platanes, et tant d'autres arbres qui embelissent les campagnes de la Lombardie. Ajoutés à cela que celui qui recueille le bled n'a pas le droit de le vendre où il lui plait, il est obligé de le remettre à une chambre établie pour

cela suivant un prix fixe, contrainte qui genant un cultivateur, l'oblige à abandonner la campagne.

Greniers d'Abondance. La nonne, ou les gréniers d'abondance de Rome prennent les bleds, où il leur plait, et en fixant le prix d'achat, et de vente. C'est ce meme bureau qui donne la permission de l'exporter, et cette permission se paye, ainsi le comerce de bled n'ayant pt l'avantage de la concurrence, n'encourage pt la culture. C'est ce qui fait que tout le territoir de Rome, quoique très bon pour produire du bled, est la plus grande partie en paturages. Les proprietaires trouvent mieux leur compte à tirer de l'argent pour ce paturage qui se paye, qu'à cultiver du bled, et à avoir des greniers, dont ils ne pourroyent vendre les grains que de la maniere qui leur seroit préscrite, et souvent à leur perte.

Comerce d'huile. On est obligé de meme de vendre l'huile au bureau établi pour l'acheter, lui seul en a le droit et paye ce qui lui plait. Il le revend aux detailleurs, et leur en fixe le prix. Dés lors il n'y a plus de motifs qui puissent éxciter le proprietaire ou le cultivateur à augmenter la plantation des oliviers. Ajoutes à cela que toute cette huile achetée par le bureau est melée et conservée dans de grands puits, ce qui fait que dans un pays, où l'on pourroit avoir moyennant quelque soin, de la très bonne huile, on n'en trouve que de la très mauvaise, qui dés lors ne sauroit etre éxportée.

Ainsi le gouvernement voulant se mêler de tout, étouffe l'industrie, qui est toujours entretenue par la concurrence et la liberté, et paroissant donner toute son attention pour que le bled et l'huile soyent en abondance et à bon marché: ces denrées sont souvent très chères, et l'on est quelquefois dans le cas, ou dans le risque d'en manquer.

Article 3e

Remedes à ces maux.

Moyens de repeupler.

Il est donc évident que pour ranimer la culture dans ces Provinces qui pouvoyent être si belles, il faudroit abolir ces loix genantes, attirer des colons, partager ces terres indivisibles; les rendre alienables, en accordant la possession, moyenant certaines redevances, à ceux qui les mettroyent en valeur. Il faudroit en un mot faire des censitaires, à des conditions douces, équitables, également avantageuses aux Seigneurs de fiefs, au Souverain, et au censier ou paysan devenu propriétaire.

Bientot on verroit les champs à present couverts de pierres, tombées des montagnes, netoyés, les torrents contenus dans leurs lits, les marais qui s'augmentent chaque jour, et empoisonent le pays de vapeurs malignes, devenir des campagnes cultivées.

on verroit des plantations d'arbres, dans ces terreins si nuds et si brulés, les ruisseaux assemblés pour arroser les prés, des prés artificiels portés au plus grand rapport, la campagne se couvriroit de maisons, et le Pape, comme Prince temporel augmenteroit nécessairement ses revenus. Il deviendroit capable de se soutenir par lui même, et l'argent qu'il tireroit du dehors des autres Etats comme souverain Pontif serviroit seulement à entretenir la magnificence de sa cour. et celle d'une ville qui est sans contredit la plus belle qu'il y ait au monde. Cette cour moins occupée à tirer de l'argent des autres Etats Catholiques auroit une politique plus sure, plus simple, plus ferme mieux suivie, et par la plus propre à affermir son credit chancellant par tout.

Pour repeupler ces états abandonés, outre les moyens que nous venons d'indiquer ne seroit-il pas raisonable d'obliger les moines mendians de cultiver des terres qu'on leur donneroit? Ils cesseroyent d'etre à charge au public et aux particuliers, au peuple meme deja si pauvre. La religion souffriroit elle de la diminution du nombre des autres moines? Certainement l'Etat y gagneroit. Est-il necessaire d'avoir 600 Cordeliers sur le Capitole dans le Convent d'ara coli. Combien d'autres convents qui ont des édifices immenses, et une population infructueuse pour la Societé? Pourquoi encourager les enfans trouvés, d'. le magnifique hopital du St Esprit filles ou garçons à embrasser la vie monastique? On pourroit sortir de

bonne heure tous les ans 2 jusqu'à 300 enfans, les mettre à la campagne, les accoutumer aux travaux champetres, et en faire des cultivateurs: les marier en leur donnant ces dottes qui se distribuent inutilement à Rome pour favoriser la faineantise, leur donner des terres en propriété moyennant des redevances équitables. Que l'on continue pendant 50 ans, et on verra la progession d'habitans qui naitront d'une méthode si simple.

Commerce et manufactures ranimés.

Il pourroit encore y avoir à Rome et dans les autres villes des manufactures avantageuses en étoffes de laine et de soye puisque le pais fournit ces matieres, mais on vend les laines au dehors, une grande partie en Piemond, et il ne se fait qu'une petitte quantité de soye, et peu d'étoffes qui se vendent à Rome viennent de l'Etranger. L'Etat croit avoir assez de benéfice dans les douanes, mises sur l'importation, mais c'est un benéfice qui n'est que momentané, et qui ne fait point la prosperité du pays. La culture du Chanvre qui couvroit si bien est negligée, et toutes les toiles de quelque finesse viennent du dehors.

Si l'on considere ainsi tous les Etats du St Siege et l'administration, on voit par tout la raison, et les marques de l'indolence, du decouragement, et de la misere, malgré une quantité prodigieuse d'hopitaux la plupart bien rentés.

Marais Pontins.

Toute la vaste étendüe des marais pontins qui ont plus de 40 milles de longueur sur une largeur plus ou moins grande, mais au moins de 6 a 7 milles, ne produit plus rien par la negligence de l'administration.

On sait qu'autrefois ils étoyent presque par tout en culture. Les eaux qui tombent des montagnes n'étant plus ni resserées ni dirigées, croupissent s'etendent, et dans un pays si chaud empoisonent l'air au point que les environs deviennent inhabitables, et ce mal doit aller en croissant. C'est de là sans doute que vient la mala aeria de toute la campagne de Rome, sur la fin de l'Eté lorsque les chaleurs diminuent et que les nuits se rafraichisent. Les vapeurs restans sur la surface étant plus basses infectent cet air, il n'en faut pt chercher d'autres causes. En venant à Rome depuis Florence et en allant de Rome à Naples, toutes les Provinces de l'Etat Eclesiastique que l'on traverse portent des marques de la plus grande negligence, et d'une depopulation qui frappe: et si ça et là on trouve quelques campagne cultivées, on y voit en meme tems les productions les plus riches, et la vegetation la plus vigoureuse. Concluons donc encore qu'il ne manque à ce beau pays que des bras et de la culture, pour en faire un Etat riche puissant et florissant. Il est bien surprenant que des idées si simples ne frappent pas les Cardinaux, mais l'Eglise et ses benéfices leur tient lieu de Patrie, et le pays qu'ils habitent les occupe fort peu. Quant aux Papes ils sont ordinairemt vieux, et leur attention ne s'est pas tournée du coté de l'economie politique. Benoit XIV avoit voulu cependant partager quelques unes de ces terres vagues qui environent Rome et dont la solitude deshonore cette magnifique ville: mais les Cardinaux s'y opposerent.

Revolutions de l'Etat Eclesiastiq.

Je sais que pour assigner toutes les causes de la dépopulation de l'Italie, et de l'Etat du Pape

en particulier, il faudroit remonter jusqu'aux siecles anterieurs. Alaric Roy des Visigots en 420 saccagea Rome, et ravagea toute sa campagne. Le Roy des Vandales genseric ne fut pas plus humain en 455: 38 ans après ce pays infortuné fut exposé aux memes horreurs de la part des goths, sous les ordres de Théodoric leur Roy: 50 ans ensuite environ en 547 un autre Roy des Goths Totila fit éprouver de semblables fureurs à ces peuples malheureux, depuis un siecle et demi. Enfin guibert ou Antipape Clement soutenu de l'Empereur Henri 3 désola encore ces memes contrées. A ces malheurs succederent les divisions intestines et l'anarchie qu'occasiona la faiblesse des Princes, qui se disputoient l'Italie, et quelquefois la possession de Rome. La longue querelle des Papes avec les Empereurs au sujet des investitures, les schismes qui en furent la suite, le long sejour des Papes à Avignon; tout sembloit conspirer pour desoler cette belle partie de l'Italie que Rome payenne avoit si bien ornée, et rendüe florissante. Les Papes retablis à Rome après l'extinction du schisme, et tranquiles possesseurs de ces riches Provinces auroyent pu et du s'occuper de les repeupler, et de les faire cultiver. Mais des fondations d'Eglises, de Couvens, d'Hopitaux, plus que cela l'ambition de dominer dans les autres Etats, et d'en retirer de l'argent, semblent avoir absorbé toute leur attention, et tout l'effort de leur genie. Ils ont tout fait pour maintenir leur credit, et leur influence dans les Etats des autres Princes, et rien pour la prosperité du leur, qui cependant leur avoit procuré une puissance plus réelle, et des richesses moins dépendantes, des richesses

que personne ne leur auroit envié ni disputé, et qui auroyent fait leur gloire, et leur sureté. Ils ont imité les conquerans qui vont courir au loin pour conquerir de nouvelles provinces, tandis que les leurs languissent et sont épuisées. Lorsqu'on proposa au Concile oecumenique de Constance d'etablir quelques annates en faveur de l'Eglise de Rome afin d'en soutenir l'eclat, les Peres de cette respectable assemblée repondirent fort bien, "Les Souverains Pontifes n'ont qu'à faire bien cultiver les terres de leur domaine, ils auront de quoi vivre selon la splendeur de leur rang. Ce conseil étoit fort sage mais il ne fut pt suivi.

Chapitre 5e

Des Hopitaux.

Article 1er

Institution des Hopitaux et leur direction pour etre utiles.

Hopitaux en Italie et à Rome. La vue de la misere du peuple excitant la charité des ames chretiennes, a donné lieu dans toute l'Italie et en particulier à Rome a une multitude d'etablissemens qui loin de remedier aux maux qu'entraine la pauvreté, n'ont fait que les augmenter. Ce sont des reflexions qu'on est forcé de faire à Genes à Bologne, à Naples, et surtout à Rome.

Nombre des Hopitaux à Rome. Dans cette derniere ville il y a 56 hopitaux ou conservatoires, dont plusieurs sont des établissemens immenses, soit par le nombre des persones qui y sont entretenües, soit par les rentes qui y sont employées, tandis que la campagne n'est remplie que de miserables, et que la ville n'est inondée que de pauvres qui y sont attirés par la facilité de subsister sans rien faire.

Couvens. Il y a outre cela à Rome 30 Convents où l'on distribue la soupe chaque jour à des faineans ensorte que si quelqu'un deux marche bien, il peut aisement manger trois soupes chaque matin à trois hospices differens.

Fondations.

Outre ces hopitaux, et ces maisons, il y a encore une multitude de fondations particulieres, pour la distribution du pain, des habillemens, et pr faire des dottes à des filles que l'on marie, ou qui entrent dans les couvens. On compte 30 Ecoles pour les filles, repandues dans Rome que l'on éleve et dotte.

Somme qu'il en coute et ses effets.

Si l'on faisoit un calcul exact de tout ce que ces aumones coutent annuellement, on verroit que la somme est suffisante pour faire de beaucoup plus grandes choses, plus utiles à la religion, et à la societé. mais le vice qu'il y a dans l'institution, dans les vües et dans l'administration de tous ces etablissemens, les rendent inutiles pour le bien general. Le peuple est également miserable, le nombre des pauvres loin de diminuer augmente par là. le peuple assisté n'est pas moins vicieux, et est encore plus faineant. Il n'est donc pas inutile de reflechir sur le meilleur parti que l'on pouvoit tirer de ces fondations pieuses et charitables, afin qu'elles tournassent veritablement à la gloire de Dieu et au bien de la Societé.

1° maisons d'enfans trouvés.

Dabord on ne devroit etablir des hopitaux ou des maisons d'assistance que pr 4 sortes de persones. Les enfans trouvés et les orphelins abandonés doivent sans contredit avoir des aziles, où ils puissent être nourris et élevés.

Comment elles devroyent etre etablies et administrées.

Le point essentiel seroit de les former au travail, et dès les occupper à quelque chose, dés

les pus momens où ils en sont capables. Il seroit nécessaire de leur apprendre à lire et à écrire, et surtout les vrays principes de la religion qui consistent principalement dans la morale. Toute la Religion du peuple en Italie est bornée aux pratiques exterieures, aux cérémonies, aux fetes, aux processions ect. Il n'y a pt de pays où il y ait plus d'actes de devotion exterieure et corporelle: il n'y en a pt où il y ait plus d'eglises et de fetes, ou de cérémonies auxquelles le peuple paroit fort attaché: mais il n'y en a pas ou ce meme peuple semble plus orgueilleux, plus vicieux, plus méchant, et plus faineant. Tous ces enfans pauvres devroyent donc etre élevés ou pour les arts méchaniques et les metiers ou pour l'agriculture et les travaux champetres. N'est-ce pas s'éloigner des vües utiles de pareils établissements que de tirer des conservatoires des filles pour en faire des Religieuses, et de les doter pour cela? ou de tirer des hopitaux des jeunes garcons pour en faire des moines ou des Religieux. Il seroit bon par là même que toutes les maisons pour les enfans trouvés fussent à la campagne, ~~etc~~ et puisque la plupart sont mal à propos placées dans les villes et les capitales, il faudroit au moins en sortir les enfans de bonne heure et les mettre en pension à la campagne chez des paysans, afin qu'ils s'accoutumassent dès l'enfance à la vie et à l'exercice des travaux champetres. On voit par là même combien la vie mole

à laquelle on forme les filles dans les conservatoires, et les garcons dans les hopitaux est nuisible à leur état, à leur vraye destination, et au bien de la Société. Tant de pratiques exterieures du culte, tant de ceremonies auxquelles on les astreint dans ces maisons sous les instruire dans la morale peuvent-elles servir à les rendre plus diligens, plus laborieux, et plus vertueux? l'Enfance et la jeunesse se passent ainsi, et ils sortent de ces maisons ou pour entrer dans des cloitres ou pour passer dans le monde, où ils sont des membres d'ordinaire inutiles, et souvent dangereux.

11.° Infirmeries

Il n'est pas moins conforme à l'humanité de faire des établissemens pour secourir les malades, pour remedier à tous les accidens, et les cas facheux qui peuvent arriver au peuple. Il y a des operations chirurgicales qui demandent de l'experience et de l'habileté: ce n'est que dans ces infirmeries où des operateurs et des chirurgiens peuvent aquerir par la pratique l'adresse nécessaire pour remedier à tant d'accidens qui affligent l'humanité. C'est là où les apprentifs chirurgiens sont à portée de se former d'un art si nécessaire.

Regles p.r leur institution.

Mais on comprend que pour cela, il faut que ces maisons soyent pourvües non seulement de médecins savans et experimentés, mais encore de chirurgiens experts qui ayent fait toutes les études convenables. Il est encore nécessaire que la maison soit exactement pourvüe de toutes les choses nécessaires, et de toutes les commodités requises. Les

riches peuvent trouver dans ces chirurgiens mêmes au besoin des ressources que divers accidens rendent indispensables. L'introduction dans ces maisons pour les malades doit être facile. Il convient de pourvoir aux frais de ceux qui sont amenés de la campagne. Ce n'est pas la faveur, mais le bien réel qui doit procurer des places dans ces maisons. Ce n'est pas non plus la faveur qui doit y retenir ceux qui sont gueris ou convalescents. Dès qu'ils n'ont plus besoin de secours, ils doivent être renvoyés dans leurs domiciles afin de faire place à d'autres. Une administration impartiale, desinteressée, vigilante doit donc regler toute l'Economie de ces maisons pour qu'elles soyent veritablement utiles.

111° Maisons d'incurables.

Il est encore des incurables, des éstropiés, des malheureux à charge à eux mêmes, souvent à d'autres qui ne sont pas en état de les sécourir. Il faut donc aussi qu'il y ait des maisons où ces infortunés trouvent les secours que leur Etat rend nécessaires. Il n'est rien de plus affligeant, et de plus honteux que de voir quelque fois ces éstropiés couchés dans les rües. C'est une retraite qu'il leur faut, et non pas des assistances momentanées, mal reglées, et dont souvent ils abusent, par leur intemperence.

Regles pr leur institution.

Mais la direction interieure de ces maisons exige une grande attention, pour que la paresse deguisée sous l'apparence des maux, et de l'impuissance de travailler n'y trouve pt de retraite. Il faut introduire pr cet effet dans ces maisons

quelqu'espece de travail, et c'est aux directeurs a examiner avec soin quelle est l'espece dont chacun peut etre capable. Brocher des bas, devider du fil, ou de la soye, filer de la laine, ou du cotton, faire des lassets, et plusieurs autres ouvrages de ce genre peuvent etre introduits dans ces maisons, pour occuper le loisir de ceux que l'on y entretient. C'est par ces petits travaux que l'on y conservera l'union, la paix, et l'ordre car le desoeuvrement d.. tous les Etats, est la suite du desordre et du vice. C'est par ces occupations de devoirs que l'on eloignera ceux qui affecteroyent d'etre hors d'Etat de travailler pour s'introduire d.. ces maisons, et s'y fixer.

IV.° Maisons de force — Enfin il est necessaire qu'il y ait des maisons de force pour y enfermer les mendians, les vagabonds, les gens sans aveu, ou suspectes, ceux qui troublent la societé ou qui ne veulent p.. travailler pour Elle. Dans tout Etat policé persone ne devroit demander l'aumone dans les rües. Il faudroit enlever tous ceux qui mendient, les enfermer, et leur fournir la subsistance et du travail. On ne devroit les relacher qu'apres qu'ils auroyent montré par leur assiduité au travail qu'ils veulent abandonner l'infame metier de la mendicité suite ordinaire de la Paresse.

La mendicité est honteuse. — Rien ne seroit plus utile aussi que de faire sentir au peuple dans les instructions sur la Religion, et la morale, que la mendicité est

infame; contraire aux vües de la Providence, criminelle devant Dieu, et devant les hommes. Etre capable de quelque espece de travail, et mendier par paresse ou par libertinage, c'est se rendre coupable contre la Societé et contre l'institution du createur.

Il y a moins de mendians dans les Etats Protestans.

Pourquoi voit-on moins de mendians dans les Etats Protestans: c'est que la mendicité y est reputée honteuse, au lieu qu'elle semble être anoblie par la profession de cette multitude de moines mendians qui se consacrent par Religion à cet etat. On vient à Milan de deffendre aux moines mendians de quetter hors de leurs quartiers. C'est deja quelque chose. On y a aussi interdit une confrairie de nobles que les Jesuites tenoyent, l'argenterie et les fonds ont été remis à l'archeveque pour les pauvres.

Utilité de ces maisons de travail.

Il est donc certain que d'tout païs si l'on enlevoit les mendians qui demandent l'aumone sur les rües, ou dans les grands chemins, pour les enfermer, et faire travailler tous ceux qui seroyent en Etat de le faire, bientôt on n'en verroit plus, chacun s'occuperoit, feroit des efforts pour gagner sa vie, et il y auroit moins de desordres moins de crimes d la societé. On seroit forcé, il est vray dans les commencemens de faire quelqu'acte de rigueur, mais bientôt on en seroit dispensé, et l'ordre seroit retabli; la charité même, cette charité universelle qui ne doit avoir égard qu'au bien général dicteroit cette severité qui en peu de tems cesseroit d'etre nécessaire.

Regles generales pour l'administration de toutes ces maisons.

Ce ne seroit pt assez de faire ces 4 sortes d'etablissements, si l'on n'apportoit pas ~~pas~~ les plus grands soins, dans leur administration. Deja nous avons

indiqué quelques regles qui devroyent être suivies, confor=
mement aux vües de ces établissements, auxquelles on doit
toujours avoir égard. Nous ajouterons encore quelques ma=
ximes generalles trop négligées, et qui devroyent être ob=
servées partout, avec la plus grande exactitude.

Hopitaux à la campagne.

D'abord on peut dire en gnal que la plupart
des Hopitaux, et toutes ces maisons de charité sont
mal placées dans les villes. Elles seroyent mieux sans
doute, et plus utiles dans les campagnes, où l'on en voit
rarement. Cet emplacement diminueroit les frais et
la depense, feroit circuler l'argent plus à propos, encou=
rageroit l'agriculture. Il ne devroit y avoir proprement
dans les villes que les infirmeries pour les cas extra=
ordinaires. Mais puisque ces maisons d'orphelins
d'enfans trouvés se trouvent d'ordinaire établies dans les
capitales, comme à Rome et ailleurs, il conviendroit
au moins de transporter comme nous l'avons deja
dit les enfans dès qu'ils sont en age de travailler dans
les campagnes pour les peupler.

Dottes pr les filles de la campagne.

Ce n'est pt non plus en faveur des filles
qui habitent les villes que devroyent jamais être éta=
blies les dottes que l'on fait et que l'on distribue. Si la
fille n'a pas un Etat, et une profession qui la mette
en situation de gagner sa vie en ville, pourquoi
faut-il l'y fixer? pourquoi ne pas l'envoyer à la
campagne? Par ces dottes on attire les filles même
de la campagne. C'est une occasion de libertinage
et des moyens pour entretenir la paresse.

Direction des maisons charitables.

Il conviendroit encore que tous les éta=
blissemens charitables fussent toujours dirigés par la
noblesse, par des négocians, et par les magistrats mu=
nicipaux des villes: les uns et les autres devroyent

s'en faire gloire. Jamais ces soins charitables ne doivent etre payés. D'ordinaire ce sont les Eclesiastiques dans les pays catholiques qui gouvernent ces maisons de charité d'où il resulte grand nombre d'inconveniens. Les jeunes gens et ceux qui sont en état de travailler sont trop souvent occupés aux pratiques exterieures et minutieuses du culte, ils sont trop souvent distraits par des fetes. Il en resulte une inaction et un desœuvrement qui rendent ces personnes incapables d'un travail assidu. D'ailleurs les Eclesiastiques tournent trop l'esprit des enfans du coté du monachisme. De là il arrive que ces jeunes gens filles ou garçons ne veulent sortir de ces maisons de charité que pour entrer dans des cloitre. Puisqu'il il y a dans les Etats du Pape tant de terres incultes comme nous l'avons deja dit, la sagesse demanderoit que l'on ne sortit personne de ces maisons charitables que pour les placer à la campagne: en leur accordant la possesion d'un fonds de terre et en les dotant pour se marier.

Inspection du Souverain.

En quat il n'est point de Souverains qui ne fut authorisé à examiner quels sont les fonds et les rentes de toutes les maisons charitables, quel est leur employ, qu'el est le bien qu'elles font à la societé. Le souverain en consequence s'il trouve que le bien qui en resulte n'est p.t proportioné à ce qu'il en coute à la societé peut et doit même faire un plan quat, un systeme bien lié, qui renferme le plus grand bien possible.

Suivant ce principe il y a peu de pays où il n'y ait quelques reformes à faire, et il y en a peu où il n'y eut des rentes deja établies suffisantes pour tous les établissemens charitables et nécessaires. Il ne s'agiroit que de bien appliquer les dépenses, de les diriger convenablement pour l'avantage public, en batissant sur ces deux principes, c'est qu'il faut contraindre au travail quiconque peut travailler, et ne le veut pas, et l'autre qu'il faut loger et entretenir tous ceux qui sont hors d'état de travailler, mais qu'il ne faut jamais souffrir que personne mendie.

Honneurs attachés à la direction des Hopitaux.

Dès que l'on attacheroit une recompense d'honneur pour tous ceux qui prendroyent soin de diriger ces établissemens charitables, ils seroyent administrés avec désinteressement et avec sagesse. C'est ainsi que l'hopital gnal de Lyon est gouverné, sans aucuns frais, par des Négotians et quelques magistrats. C'est ainsi encore qu'est gouverné celui de Lisle en Flandre où il y a la plus grande activité, et un travail qui occupe tous les pauvres selon leur age ou leur capacité. Dès que l'honneur est la recompense d'un office ou d'un service rendu à la Patrie, et non pas l'interet, les fonctions en sont toujours mieux remplies. L'honneur est un motif plus noble, plus pur, plus actif et qui fait faire de plus grandes choses que l'interet.

Article 2d

Tableau abregé des hopitaux de Rome.

Afin que l'on puisse comprendre qu'en effet le

nombre des hopitaux est tel à Rome qu'il devroit y avoir des secours pour tous les pauvres, et pour prevenir meme la mendicité: nous allons joindre ici un tableau abregé de tous ces établissemens: en y ajoutant quelques reflexions.

Hopitaux pour les pauvres de Rome

1° L'hopital du St Esprit renferme plusieurs grands édifices. Ds l'un on entretient 40 nourrices pour nourrir les enfans exposés: outre 2000 autres enfans trouvés que l'on donne au dehors pour les élever. Dans un autre batiment sont 500 enfans un peu plus grands. Ds le 3e sont 500 autres enfans élevés sous la discipline des moines. Ds un 4e il y a 1000 lits pr les malades. La depense de cet hopital monte à plus de 100000 Ecus par an.

2°/ L'hopital de St Lazare hors de la porte Angelique est destiné pour les lepreux: le nombre n'est pas fixe.

3°/ L'hopital de St Jean de Latran destiné aux malades a 120 lits pr les hommes et 50 pr les femmes.

4°/ L'hopital de Ste Marie de la pieté à la place Navone est aussi pr les malades il y a 80 lits.

5°/ l'Hopital des Prêtres Pelerins entretient ceux qui y viennent pendant 15 jours.

6°/ Ds l'hopital de St Antoine près de Ste Marie Majeure, il y a 20 lits pour ceux qui sont atteints du feu de St Antoine.

7°/ L'hopital de l'Ascension fournit tous les jours à la porte Angelique l'entretien à 13 pauvres.

8°/ L'hopital de Ste Marie de la consolation recoit toutes sortes de malades, il y a 80 lits.

9°/ L'hopital de St Jacques aux cours est destiné pour les infirmes et les incurables de toutes les nations.

Il y a 100 lits pr les hommes, et à peu près autant pr les femmes.

10°/ Ds l'hopital de St Roc à Ripetta il y a 50 lits pour les artisans malades, et 15 pour les femmes principallement pour celles qui sont grosses.

11°/ A Ste Lucie de la Chiavica on recoit les Prêtres malades; il y a toujours 10 lits prets.

12°/ à l'hopital de la Ste Trinité on recoit les convalescens, et les pelerins malades: le nombre n'est pas fixe mais il est toujours fort grand: les Cardinaux, les Princes, et les Princesses vont souvent les servir.

13°/ L'hopital della Madonna del orto est reservé aux malades de la compagnie des pêcheurs, des jardiniers, des meuniers et autres artisans: Il y a toujours 50 lits prets.

14°/ Dans l'hopital de St Michel à Ripa grande on éleve des enfans pauvres et orphelins, que l'on fait travailler à la laine: il y en a plus de 260.

15°/ Ds l'hopital de Ste Marie de Lorette prés de la colonne Trajane; on entretient les pauvres garçons de toutes les nations, malades, en particulier les boulangers.

16°/ Ds l'hopital de St Sixte on entretient des pauvres invalides, et miserables au nombre de plus de 400. Sixte V. fit un fonds de 15000 écus de rentes qui s'est accru.

17°/ L'hopital des freres Fate ben Fratelli a 60 lits pour les malades.

18/ L'hopital de Ste Marie in Borgho est destiné aux malades d'entre les domestiques du Pape.

19 L'hopital de St Laurent in Campo Vaccino est destiné pour les garçons apothicaires pauvres et malades.

20. L'hospice Apostolique au palais de Latran fut doté par Innocent 12 d'un capital de 125000 Ecus auquel ont été jointes bien d'autres sommes. Il étoit destiné pour les impotens, mais à present on n'y entretient que des filles auxquelles on aprend à filer la laine, le lin et d'autres ouvrages.

Hopitaux pr les pauvres Etrangers ou Pelerins

Outre ces hopitaux qui regardent particuliérement Rome, il y en a 25 pr differentes nations.

1o L'hopital Anglois près de la place Farnese où sont reçus les pelerins de cette nation pendant 8 jours, et on y éleve 50 jeunes gens sous la conduite des Jesuites.

2o/ Dans l'Hopital de St Julien on entretient pendant 3 jours les Pellerins flamands, et dans une maison dépendante, on y nourrit les pauvres femmes de cette nation.

3o/ L'hopital des Bohemiens étoit destiné à loger et à nourrir les pelerins de cette nation pendant 8 jours.

4o/ L'hopital des Hongrois avoit la même destination; mais on la joint au college allemand pr y élever des jeunes Hongrois.

5o/ Les Suisses, les Goths, et les Vandales ont leur Hopital à la place Farnese.

6o/ Les Ecossois ont aussi le leur aux 4 fontaines.

7o/ Les Lombards en ont un à St Ambroise et à St Charles du cours pour les Pelerins et les malades de la nation.

8° Les Portugais ont un hopital où sont reçus tous ceux de la nation, les seculiers pour un mois, les prêtres pour deux, et les femmes jusqu'à 6 mois

9° Les Espagnols ont aussi un hopital pour les pelerins entretenus pendant plusieurs jours, et pour les malades jusqu'à leur guerison.

10° L'hopital de St Jacques à Ripetta est destiné pour les malades et pour les pelerins de l'Esclavonie et de l'Illirie.

11° L'hopital theutonique all'anima est destiné pour les flamands et tous les allemands du bas Rhin malades ou pelerins.

12° L'hopital des Indiens et des Abissins est près de St Pierre du Vatican, où ils sont entretenus.

13° L'hopital des Bretons est à St Yo à la Scroffa. On y reçoit des pelerins et il y a 12 lits pour les malades

14° L'hopital des Armeniens est près de Ste Marie Egiptienne. On y reçoit les pelerins de cette nation, on leur fournit les moyens de s'instruire dans la foi, et il y a 20 lits pour les malades.

15° Les Espagnols ont un hopital à Ste Marie de Monserrato, où l'on reçoit leurs pelerins et leurs malades. Il y a 20 lits pour ces derniers Charles V entre autres bienfaiteurs a assigné un revenu perpetuel de 500 ducats payan sur la Tresorerie du Royaume de Naples.

16° L'hopital de St Bartholomé et de St Alexandre est destiné pr les Bergamasques. Il y 17 lits de malades.

17° L'hopital de St Stanislas dans le quartier della Pigna a été fondé en 1580 par Stanislas Osius Cardinal et Eveque de Warmie. Il obtint de Gregoire XIII l'eglise du St Sauveur qui est maintenant dediée à St Stanislas. Il laissa son bien pr fonder l'hopital et embélir l'eglise. On y recoit les pélerins nationaux pour 3 ou 4 jours, et davantage s'il est nécessaire. D'origine on y recevoit les malades pour les guerir, mais aujourdhui on ne le fait plus parceque les revenus laissés par le cardinal ont diminué par la baisse de l'interet. Le gouvernement est entre les mains de 4 proviseurs, et d'un Recteur choisis par une assemblée qui se fait une fois l'an de tous les nationaux.

18° L'hopital de St Louïs de France est destiné aux pelerins francois qui y demeurent pendant trois jours et on leur donne quelque argent à leur depart, et aux pretres on donne à chacun 5 paules.

19° Les Genois ont leur hopital au delà du Tibre pour les pélerins et pour les malades.

20° A l'hopital de St Claude un Bourguignon a laissé une somme pour les pélerins de sa nation qui sont logés pendant 3 jours et à qui on donne un paule par jour.

21° La societé des boulangers allemands a fondé une église, et un hopital dediés à Ste Elisabeth dans le quartier de St Eustache. Il y a 12 lits pour les garcons boulangers malades.

22° Au pied du mont Quirinal est aussi un hopital pour les malades de Lucques.

23° A St Laurent in fonte de Corteggiani, est un hopital pour tous ceux qui ont été au service pendant 14 ans de quelque Cardinal, Prelat ou Prince Romain.

24°/ L'hopital de St Gulla à la place Montanara est destiné pour les pauvres de la place, et pour les malades des campagnes des environs de Rome.

25°/ L'hopital de Florence est à la vie Julia. On y reçoit les malades, on y distribue plusieurs dottes, une en particulier de 100 Ecus tous les ans, et 40 autres de 30 Ecus et un habit.

Conservatoires.

Il y a encore à Rome 11 conservatoires principalement destinés pr les enfans, et qui pourroyent servir à former une nouvelle generations de citoyens

1°/ Ds la maison des orphelins de Ste Marie vers la place Capranica on reçoit les orphelins depuis 7 à 10 ans. Les enfans y sont nourris, instruits dans la Religion, les arts et les sciences, et ds cette derniere vüe on y a formé un college.

2°/ Près de St Jean de Latran est une autre maison gouvernée par des religieuses, où l'on élève 100 jeunes filles, jusqu'à ce qu'elles soyent en age de se faire religieuses, ou de se marier, et dans ce cas on leur donne une dotte.

3°/ Près de la Colonne Trajane est encore un autre hopital où l'on reçoit les pauvres filles au nombre de 200. On les élève de même jusqu'à ce qu'elles soyent en age de se marier ou d'entrer dans un convent, et on leur donne 100 Ecus de dotte.

4°/ Le Conservatoire de Ste Catherine de Funari est destiné à recevoir les filles dont la chasteté seroit le plus exposée depuis dix à 12 ans. On les élève, et si elles se font religieuses on leur donne 100 Ecus, si elles se marient seulement 60. Si quelque Dame de condition veut prendre quelqu'une de ces filles à son service, il faut

qu'elle s'oblige à l'entretenir pendant 6 ans, et à lui donner 150 Ecus si elle se marie. Si une fille qui a été élevée dans cette maison est maltraitée par son mari ou quelle reste veuve, elle est reçue dans une maison contigue à cet hopital.

5°/ Le conservatoire des pauvres orphelins mendians a actuellement plus de 130 enfans que l'on élève pour les arts et les métiers.

6°/ Le conservatoire des filles de l'imaculée conception reçoit les filles qui n'ont pu entrer dans les autres conservatoires, elles y restent jusqu'à ce qu'elles soyent religieuses, ou qu'elles ayent trouvé une dotte pr se marier.

7°/ Le conservatoire des pauvres filles de St Philippe de Neri en élève plus de 100. On les y reçoit de 8 à 10 ans sous la conduite des religieuses.

8°/ Le conservatoire de la divine Clemence destiné pour les femmes veuves, ou filles qui sont sorties de la voye du salut, et qui veulent y rentrer par la voye de la penitence. Celles qui ont quelque faculté payent une petitte pension de 25 pauiles par mois plus ou moins

9°/ Il y a un conservatoire pr les femmes mal maritate c'est-à-dire pour celles qui se plaignent de leurs maris.

10 Le conservatoire des filles de la divine providence à Olipetta a été établi pour les filles dont l'honeteté pouvoit être en peril. On en entretient jusqu'à 200 que l'on élève dans la religion et pour divers travaux. On donne 10 Ecus à celles qui veulent se marier.

11o/ Il y a encore des écoles pies pour les filles repandües ça et là dans Rome sous la direction du Majordome du Pape. Il y a 30 de ces écoles placées dans les differens quartiers de la ville, à la tete de chacune est une maitresse qui a $4\frac{1}{2}$ Ecus de gage par mois. On apprend à ces filles la religion, et encore quelques petits travaux. Chacune de ces filles à une certaine quantité de pain par mois: On leur donne outre cela quelques secours lorsqu'elles se marient.

Le jour de l'anonciation à l'Eglise de la Minerve on dispose du sort de 350 filles. Le Pape et les Cardinaux assistent à la ceremonie et le pape lui meme distribue des dottes, à celles qui sont destinées pour etre dotées. On donne un billet de 50 Ecus aux filles qui choisissent le mariage, et un de 100 à celles qui preferent le couvent. Celles ci sont de plus ornée d'une couronne et marchent avec honneur à la tete de la procession. On proportionne le nombre de ces dottes à la somme que fournit la rente de l'année destinée à cet usage.

Chapitre 6e

Des Revenus et des Depenses du Pape.

Non seulement le Pape tire trop peu de revenus de ses Etats à raison de leur étendue, parceque la culture et la population y manquent, mais ses revenus encore se trouvent partagés entre tant de gens que sa portion devient bien modique. C'est Clement XI qui a mis quelque ordre dans les finances en 1712 et c'est sur les Etats, et les roles fixés alors que nous avons pris une partie des connaissances qui nous dirigeront.

Article 1er

Revenus de la Cour de Rome dans les Etats Ecclesiastiques.

Le Pape ou la chambre apostolique tire annuellement de la ville de Rome, savoir des douanes, des impots, sur le vin, l'eau de vie, les bleds, les bois, les chevaux les poissons, sur les benefices de quelques officiers, sur quelques communautés et abbayes, de la ferme des postes de tout l'Etat ect — Ecus Romains — 851. 873.

La Campagne de Rome et ses annexes produit par la tresorerie, par les droits de la montine du bled, par des censives sur des terres, et par celles des marais pontins — — — — — — — — 92 - 761 —

Les Bolonois rend par la gabelle du sel, le péage du vin et l'impot sur les boucheries les biens demembrés du

college de Montalte — — — — — — — — — 35,328.
Le patrimoine de St Pierre produit par la tresorerie, les douanes, la monture du bled, l'impot sur la viande, le savon, les domaines, l'alun de la Tolfa, le droit d'ancrage et le poids à Civitta vechia — — — — — 216.525 —
L'ombrie produit par la tresorerie, la monture du bled l'impot sur la viande les domaines, le plomb de Perouse à la douane, la messagerie de Perouse à Florence, l'impot sur l'eau de vie ect — — — — — — — — 249„288.
La marche d'Ancone, et Camerino produisent par la tresorerie, les censives sur quelques terres, la douane, la monture du bled, l'impot sur l'eau de vie et le savon le souffre de Saint — — — — — — — — 363.288.
Le Duché d'Urbin rend par la tresorerie, les salines, et le souffre, par le poids de Pesaro, et l'impot sur l'eau de vie et la viande — — — — — — — — 32.599.
La Romagne rend par la tresorerie par les salines de Cervia, et le passage du sel sur le pô, le souffre de Sarsine, les domaines, l'impot sur la viande, l'eau de vie, le savon — — — — — — — — — — 221.537 —
Le Beneventin produit par la Douane et le domaine de Francavilla — — — — — — — — — 2946.
Ferare produit par la Douane, par la vallée de Comacchio, et le notariat, et la recolte de l'herbe spalti au tour de la ville — — — — — — — — 105130 —
Le district de Rome rend pour la monture du bled et les domaines — — — — — — — — — 32750.
L'Etat Ecclesiastique rend pour la cire et le papier, pour

le vitriol, pour la poudre et le salpêtre à Salara, pour l'impôt sur le feu & la chancellerie - - - - - 74.484.
le Comtat d'Avignon ne rend rien au pape, tout le revenu est employé à entretenir le legat ou vice legat et les gardes.
Somme totale des revenus du Pape comme souverain par an, en Ecus Romains, le ducat à 205 sols de France et l'Ecu à 100 sols de France - - - - 2.278.924.

Article 2d

Revenus du Pape dans les autres pays.

Pour les censives des fiefs dependans du Pape y compris Parme, et le Royaume de Naples qui se payent annuellement la veille de St Pierre E. Rom: - 26.500.
La datterie, et la chancellerie qui y est attachée, produisent à la tresorerie secrette du Pape pour les benefices du dehors, les annates, et les confirmations est environ - - - - - - - - 260.000.
On a un livre sur les taxes de la datterie Ameyden de stilo datarii.
Les depouilles du clergé mort tant à Rome, qu'à Naples, en Espagne, et en Portugal ont produit jusqu'à - - - - - - - - - - - 76.512.
Les confiscations et les amendes rendent ____ 13.500.
Pour les dispenses matrimoniales et autres graces

de la componende, applicables en aumones, et autres
œuvres de pieté à la volonté du Pape au plus — 130.000
Les traites du bled hors de l'Etat ont produit une
somme autrefois: les deux dernieres années la
chambre d'aprovisionement a acheté pour des sommes
considerables de bleds étrangers, dont l'argent a
été tiré du chateau St Ange, et sur lesquels elle
a perdu au moins le 12 p. % On n'estimoit le bené-
fice du Pape en 1712 qu'à environ ———— 3000.

Somme totale des revenus du Pape dans les autres
pays — — — — — — — — — — 509.512.

ajoutés y les Revenus du Pape dans ses Etats mon-
tants à — — — — — — — — — — 2278924.

Somme totale de tout les revenus — 2.788.436.

Ainsi les revenus entiers du Pape comme Prince et
comme Pontife ne vont pas à 3 millions d'écus Ro-
mains, qui ne feroyent qu'environ 15 millions de
livres de France, et moins d'1 1/2 million de ducats.

Article 3e

Depenses de la Cour de Rome.

Voici maintenant l'Etat de la depense faite an-
nuellement par la chambre apostolique.
Les rentes annuelles payées par les monts ou banques pour
les sommes empruntées en divers tems montoyent à 1582162.
Dès l'etablissement de cet interet assigné on a fait de
nouveaux emprunts qui ne sont pas connus, et dont l'in-
teret annuel doit être payé, mais que l'on ne peut

pas estimer. Il est d'anciennes dettes pour lesquelles on ne paye aux Princes, et autres Seigneurs Romains qui remirent leur argent à Sixte V que 3 p %. Dès lors on a fait des emprunts au 3 et au 4 p %, et l'on sait que la somme payée en interets est plus forte que celle qui fut fixée en 1712, en sorte qu'il est des personnes qui croyent que la chambre apostolique doit plus de 80 millions d'ecus. Les interets sont payés par le mont de pieté, et la banque du St Esprit en billets. De là vient la quantité de ces billets, et le peu d'argent qui circule à Rome.

Pour la depense du Pape, et de sa maison nomitive officiers, pour sa personne; ses commencaux, pr habillement du Pape, livrées des domestiques, frais de la chappelle entretien des jardins, du Palais au Vatican et au Quirinal ect — Ecus Romains — 157.958 —

Pr les provisions des Cardinaux - - - - 62616 —

Pr les provisions du Cardinal Vicaire et de son tribunal ect - - - - - - - - 2500.

Pour les provisions des cleres des chambres et de leurs officiers et pr un supplemt en forme de gratification — 52.432

Pour les pensions des nonces ordinaires dans les cours étrangeres. En France — 5265.
A l'empereur — 3510.
En Pologne — 2760.
A Lucerne — 2760.
A Cologne — 2760.
A Venise — 960.
Frais q leur sont passés 1995.
} - - - 20.010.

L'Espagne entretient le Nonce qui lui est envoyé, et en chaque pays, ils ont des revenus qu'ils tirent du pays même où ils resident, sans parler des bénéfices ecclesiastiques, dont ils sont ordinairement pourvus: il n'y a point de Nonce en Portugal.

Pr l'entretien des galeres — — — — — — — — 84.710 —

Pour les garnisons et la garde du Pape tant ce qui se paye à Rome que dans les Provinces par les Tresoriers fermiers etc — — — — — — — —288.309.

Pour les provisions qui se payent à Rome par les Tresoriers et fermiers des Provinces — — — — — — — — — 75282.

Pour la pension et les provisions du gouverneur de Rome, juges, sbirres etc. — — — — — —22450.

Pour les officiers du Peuple de Rome et la justice du Capitole — — — — — — — — — — 4422.

Depenses du Tribunal de l'auditeur de la chambre Apostolique — — — — — — — — — — — — 35.000.

Deduction aux fermiers sur leurs baux pour des non valeurs, ou à cause des franchises de certaines personnes, concessions et pensions aux Tresoriers etc. — — 137.863.

Deduction encore aux fermiers, et aux douaniers pour les franchises des Cardinaux Prince et Ambassadeurs qui habitent à Rome — — — — — — — — — 20274.

Au gouverneur du Benevent pension et frais — 4200

Pour les aumones qui se distribuent en grains et en argent par les tresoriers et fermiers et par le depositaire des Communautés de l'Etat Ecclesiastique — 10.221.

Pour les aumones assignées sur les dispenses matrimoniales par le mont de pieté dont 39.000 Ecus sont remis au Pape pour des aumones secrettes —— 126.000 —

Total de la depense du Pape —— 2.686.409 —

La recepte totale monte à —— 2.788.436.
la depense à ———————— 2.686.409.

Reste —— 102.027.

Sur ces 102.027 Ecus doivent se prendre toutes les depenses particulieres du Prince, tous les presens qu'il fait, tous les cas extraordinaires. etc

Depenses de la Cour pr le Pretendant.

La chambre apostolique donne annuellement au Cardinal d'York 14.000 Ecus pour son frere le Comte de Douglas fils ainé du Pretendant avec un palais, et quelques autres frais, qui font une somme totale d'environ 20000 Ecus. Le Pape avoit fait entendre qu'il ne vouloit point le reconoitre, le Cte de Douglas a imprudemment exigé une décision. La congregation assemblée en consequence a decidé qu'il ne seroit point reconnu, avec deffense à tous ceux qui dependent de la cour de Rome de lui donner le titre de Majesté. La Cour d'Angleterre a fait remercier celle de Rome de cette decision, et le Cte de Douglas traité par ses domestiques comme Roy, ne voit personne à Rome, où qui que ce soit ne lui donne ce titre.

Article 4e

Observations gnalles sur les revenus de la Cour de Rome.

Faisons maintenant quelques reflexions, sur le bilan, que nous venons d'extraire de journaux plus étendus, et qui paroissent être assez exacts quoiqu'anciens.

Les Papes ne peuvent plus enrichir leurs familles.

1o/ On voit d'abord que les Papes ne sont plus en état ni dans le cas d'enrichir considerablement comme autrefois leurs familles. Ils disposoyent de très grosses sommes, maintenant ces revenus sont sous la regie de la chambre apostolique. Ils établissoyent des fiefs dans les provinces de leur domination, en faveur de leurs parens, aujourd'hui ces terres appartiennent aux grandes maisons, et les cardinaux ne consentiroyent pas aisement à de nouveaux établissemens de ce genre. A peine le Pape peut-il epargner 50000 écus par an pour ceux qu'il veut favoriser. S'il a des parens ecclesiastiques, il peut il est vray les faire Cardinaux, et leur donner des benéfices. Il peut aussi à ses parens laiques faire cession de ses biens patrimoniaux. c'est ce qu'a fait Clement XIII. Benoit XIV n'a point cherché à enrichir sa famille.

Diminution de certains objets des revenus.

2do/ Il est des articles considerables des revenus du Pape qui ont diminué. Le Portugal a

rompu toute liaison avec la cour de Rome, et le Roy ne permet pas que ceux à qui il confere quelques benéfices ayent recours à la datterie. L'Espagne a acheté pour 3 millions de piastres une fois payés à Benoit XIV la liberté des dispenses, excepté pour les cas qui ont été reservés à la componende, et l'affranchissem.t des expeditions de la daterie, excepté pour un petit nombre de benefices. Voila autant de sources de revenus accidentels qui sont taries. L'article des dépouilles des Eclesiastiques qui meurent d. les Royaumes de Naples, d'Espagne et Portugal est aussi très diminué.

L'augmentation de la dette diminue le revenu.

3.o Quoique Benoit XIV ait payé 4 millions des dettes du S.t Siege, la dette totale restante est plus forte que sous Clement XI, et quoique l'interet ne se paye qu'au 3 pour % on comprend que ces interets devant annuellem.t être prelevé sur les revenus, il faut qu'ils diminuent progressivement

Venalité des charges.

4o Les Papes pour faire de l'argent avoyent rendus venales les charges de la chancellerie, et plusieurs autres, mais ces sommes entrerent dans la Regie de la chambre apostolique et il ne seroit pas aisé aux Papes de s'approprier aucune de ces sommes. On paye à l'acheteur de ces offices le 8 p.r % de son argent, et en perdant à la mort son employ, il perd aussi son capitale. Il ne peut pas même de son vivant le vendre lorsqu'il a 70 ans, ou lorsqu'il est grievement malade, mais plus jeune, et bien portant il peut revendre à son profit son office.

Douane de Rome.

5o La Douane de Rome rapporte 380.000 écus au pape et gene beaucoup le comerce. Si la campagne eut été bien cultivée un impôt exactement calculé sur ses productions n'auroit pas autant troublé le comerce et

arrêté l'industrie. Dans presque toutes les villes du Pape la douane rapporte une somme. Dt le patrimoine de St Pierre 52800 Ecus, à Ancone 9000, à Benevent 2464, à Ferrare 74346 ect. Ce sont autant d'entraves mises au commerce.

Impot sur les charges.

7o Il n'est pas surprenant que les Secretaires, greffiers, et Notaires des chambres ou tribunaux de Rome, les courriers ou huissiers, qui font les citations, soyent si ardens à tirer de l'argent, et d'une maniere souvent si arbitraire puisque leur office, et leurs travaux doivent rendre au Pape et à la chambre un revenu annuel qui leur est imposé. Tous ces emplois rapportent à la chambre apostolique plus de 97000 Ecus par an.

Causes du mécontentement du peuple de Rome.

8o Le peuple de Rome avoit des domaines dont il jouissoit: la chambre apostolique a assigné sur les revenus de ces domaines quelques unes des ventes des monts, ou maisons d'emprunts jusqu'à 93964 Ecus, et elle fait une épargne annuelle de 9.592 Ecus sur ce qui a été assigné pour la paye des magistrats de ce peuple. Ce sont autant de sujets de plaintes. Aussi n'y a-t-il pas de citoyens plus mécontens de leur situation et de leur Prince que ceux-ci. Les plaintes sont grandes et exprimées assez publiquement.

Marais Pontins.

9o Les censives des marais pontins qui ont plus de 40 milles de longueur sur 6 jusqu'à 8 et 10 de largeur ne rendent au Pape que 125 Ecus. Que l'on se represente ce que l'on pourroit tirer d'une pareille étendüe de terrein, si ces marais étoyent desséchés, et mis en valeur comme on le pourroit s'il y avoit des habitans

Mines d'Etat.

10o Les mines d'Alun de la Tolfa dans le Patrimoine de St Pierre rendent 30.000 Ecus et produiroyent davantage s'il y avoit plus d'ordre, et de systeme dans la manufacture

et l'administration. Le souffre qui se fait à Fano dans la marche d'Ancone ne rend que 23 Ecus, et celui du Duché d'Urbin 185, celui de Sarsina dans la Romagne 440. Les Salines de Cervia dans la Romagne aussi ne produisent que 15 à 16000 Ecus, y compris les droits de passage du sel sur le Po. Le vitriol qui se fait dans la Province de l'Etat Ecclesiastique ne rend que 2715 Ecus, et le salpetre et la poudre qui s'y fabriquent 31.268. On peut voir par ces observations que les revenus du Pape assis surtout de productions dans un pays, qui en fournit de tant de sortes pourroyent être bien plus considerables.

Indulgences et reliques et autres ressources diminuées.

11°/ Nous ne mettons pour rien aujourd'hui dans les revenus de la Cour de Rome la vente des indulgences ni celle des reliques. Ce commerce autrefois trop lucratif est tombé par une suite nécessaire des heureux progrès de la raison. Les retenues sur les benéfices ou les abbayes les coadjutories, les successions assurées d'avance pour certains bénéfices rendent aussi fort peu à cette cour. On s'est mis dans la plupart des Etats Catholiques dans une independance qui diminue l'influence, et les richesses de la Datterie de Rome, de ses ministres, et de tous ses sécretaires.

Ce que Rome tire encor de la France.

On prétend que la France fournit cependant encor à Rome annuellement 700.000 livres par differentes voyes dont 500000 livres pour la Datterie c'est ce que l'ambassadeur de cette cour nous assuroit. il y comprenoit les depenses de l'ambassade qui montent à 150.000 livres. L'auditeur de Rote un de ceux de la part de la France est payé par cette cour et jouit de plus de 6000 livres de rentes

Cardinaux Protecteurs

Quelques uns des Cardinaux Protecteurs sont

Ministres des Cours dont ils se disent les Protecteurs: ceux là ont pension de leurs cours, comme celui de Naples, celui de Vienne. Les autres n'ont pour avantage que des presens selon le bon plaisir des Princes, dont ils font les affaires, et des presents particuliers des differens sujets de ces états pour lesquels ils sollicitent des graces: mais tous ces bénefices sont moins considerables qu'autrefois. Aussi ne voit-on plus de cardinaux assurer à leurs familles ces fortunes immenses qu'ils faysoient autrefois. Les Cardinaux Protecteurs ont aussi quelque fois des benéfices dans les pays qu'ils protegent. En gnal chaque Cardinal outre sa pension qui est environ de 2000 Ecus a tant de benefices, qu'il n'en est aucun qui ne puisse se soutenir convenablement et vivre très à son aise selon son rang, si leur luxe d'ostentation ne consumoit pas la plus grande partie de leur revenu. Ils sacrifient ainsi l'aisance et les agremens de la vie, au plaisir de paroitre, et ils vivent d'ailleurs tous assez tristement.

Article 5e

Sources des Revenus du Pape.

Après avoir consideré les revenus du Pape jettons encore un moment les yeux sur leurs sources. Le Pape tire deux sortes de revenus des peuples, les uns entrent dans le tresor du Prince, les autres doivent servir uniquement aux depenses de la communauté.

Ancienne Administration.

Chaque ville, chaque bourg, chaque village compose une communauté qui a un conseil formé d'un certain nombre d'habitans, chargés de veiller aux interets de cette societé. Ainsi dans l'origine les Etats du Pape étoyent partagés en autant de petits Etats ou de communautés municipalles

qui levoyent par eux mêmes les impots que le Prince demandoit et ceux qui étoyent nécessaires pour les depenses particulières de chacune de ces communautes. Ces communautes subsistent encore mais elles ne peuvent rien faire aujourd'hui sans obtenir la permission du bureau de l'administration établi à Rome et les tributs qu'elles payent sont maintenant levés par des sous traitans. Plusieurs villes sont fort mécontentes en particulier Bologne qui s'étoit soumise au Pape dans l'espérance de conserver tous les droits de son gouvernement municipal. Ce sont ces changemens introduits peu à peu dans l'administration qui ont fait tomber les villes, et les bourgs dans la langueur et qui insensiblement en ont diminué la population.

Impots de l'Etat — Les impots portent sur differens objets, sur la terre, sur la mouture du bled, la viande, le vin et sur diverses marchandises. On a méconnu dans cet Etat le vray point d'appui où il convient d'asseoir les tributs pour qu'ils n'arretent pas la circulation.

Impot territorial. — L'impot sur la terre est reglé sur un ancien cadastre formé selon la valeur, et la quantité des terres. Chaque communauté a son cadastre particulier. La taxe d'une terre autrefois en friche et qui à cause de cela payoit peu, hausse à proportion de son nouveau rapport. Quand il faut augmenter cet impot, il s'augmente toujours dans la meme proportion et se diminue de même. Cet impot seroit sans doute mieux assis, s'il l'etoit sur le revenu net, et reel de chaque fonds.

Taxe modique sur le territoire de Rome. — Dans le territoire de Rome qui s'étend à plus de 40 milles, autour de cette ville la taxe sur les terres est ordinairement très modique parcequ'elle n'entre p[t] dans la masse des revenus qui doivent se verser dans la caisse du Prince. Elle est destinée pour

l'entretien des ponts et des chaussées, mais tout cela est fort mal entretenu. Cette taxe est repartie comme celle des communautés suivant la quantité et la valeur des possessions qui d'ordinaire appartiennent à de grands possesseurs. Cet impôt avoit été augmenté depuis peu pour un an seulemt. ce surplus étoit destiné au tresor du Prince pour se couvrir des depenses extraordinaires qu'ont occasioné la disette des grains. Le reste de l'Etat Ecclesiastique est exempt de ce secours momentané: mais quoique l'année soit revolüe l'impôt n'a pas été enlevé.

Sur la mouture des bleds.

L'impôt sur la mouture du bled se paye au moulin. On y porte une permission de moudre tant pesant de grains, et ce poids ne peut pas être moindre d'un demi rube, et le rube de bled rend en farine 620 ou 640 livres romaines de 12 onces. Cette difference dans le poids vient de la qualité du grain. Un commis pese cette farine, et en fait payer les droits avant qu'elle sorte. Le droit de mouture est different selon les lieux. A Rome il se payoit les dernieres années à raison de 4 livres tournois argent de France pour chaque rube, par les particuliers, et 6 livres 17 sols par les boulangers. Le pain ordinaire se vend à Rome un sol piece qui devroit peser 8 onces. C'est le peuple qui paye le plus fort de l'impôt parcequ'il prend le pain chez le boulanger. On n'en augmente pas le prix mais on en diminue le poids qui est à present de 6 onces. L'inconvenient des impôts sur les consommations retombe en grande partie sur le peuple, outre qu'ils sont plus difficiles à recueillir, ils donent lieu à des genes, à des doubles emplois, à des vexations, ils retardent la circulation, ils diminuent les consommations ect.

Sur la viande.

On impose aussi au marché suivant le prix

de la vente les droits que doit payer un animal destiné à être tué. Ce droit ne se paye p.t comptant. La communauté des bouchers est responsable de la dette de chacun en particulier. Une partie se paye avec la graisse des animaux tués. Chaque boucher porte à un magazin commun, établi par le gouvernement la graise de la semaine, on la pese, et l'on retranche de sa dette pour les droits ce qui est resté de la vente, qui se fait aux chandeliers qui sont obligés de venir s'y fournir de suif à un prix determiné. Ainsi les chandelles deviennent encore un monopole de l'Etat.

Taxe de la viande. La fixation du prix de differentes viandes est determinée sur le compte qui se fait dans le territoire Romain du nombre des animaux. On enregistre la quantité appartenante à chaque particulier. Il doit prouver l'avoir presentée au marché, ou rapporter les peaux de ceux qui sont morts d'accidens, ou de maladies et en justifier la verité. De là bien des entraves pour le commerce. Hors de Rome la viande se vend toujours 2/5 de sols moins, qu'à la ville. Les legats font aussi dans leurs departemens cette fixation, et suivent les memes regles qu'à Rome. La bonne viande du boeuf se vend 4 sols la livre, les morceaux rebutés sont à meilleur marché. Ce prix devient aussi arbitraire, selon la qualité. Le veau se vend jusqu'à 10 sols la livre.

Les Peaux. Le prix des peaux est aussi fixé, et un boucher ne peut les vendre qu'à un tanneur qui lui est designé et l'on comprend qu'il y a un benefice pour le gouvernement sur ces peaux, aussi bien que sur les graisses, et que cette augmentation hausse necessairem.t l'entretien de chaque particulier, et par là même le prix de la

main d'œuvre.

Sur le vin du pays.

Le vin du territoire Romain est exempt de toute imposition. Celui qui n'en provient pas quoique cependant du cru des États du Pape paye 20 sols par baril qui est de 68 bouteilles de France. Le prix du vin est de 26 à 27 paules le baril à Rome à present. Le vin étranger quel qu'il soit paye 2½ sols par pinte, celui qui entre en futaille paye près de 50 p % de l'estimation. On ne peut pas rendre raison de cette ~~[illegible]~~ difference à moins que l'on ne suppose que l'estimation est faite de beaucoup au dessous de sa valeur, mais cette baisse dans l'estimation est fort arbitraire, puisqu'elle depend de la faveur pour les personnes, et l'on sait qu'en general tout impot où il y a quelque chose d'arbitraire peut être regardé comme vicieux et mal établi.

Restes de l'ancienne administration

Dans plusieurs endroits l'impot ne porte point sur l'objet denomé. La communauté ayant representé qu'une autre partie le supporteroit facilement, et le bureau d'administration ayant consenti à ce changement, la taxe a été transportée, mais elle a conservé son ancien nom. De là encore resultent des abus dans la perception. Le droit de remonstrance est le seul qui reste de l'authorité qu'ont eu autrefois ces assemblées de citoyens, le seul vestige du gouvernement municipal, sans lequel les villes ne sauroyent se soutenir et prosperer.

Sur le sel.

Tout l'Etat paye l'impot du sel, il se fabrique à Ostie sur la méditerranée, et à Servia sur l'adriatique. De ces deux salines il se distribue dans tout l'Etat. La difference du prix de 2 à 1 sol la livre

de 12 onces, selon les lieux vient de la difference qui peut apporter le transport plus ou moins éloigné. En quelques lieux on vend du sel fort noir. Il n'y a point de fraude sur cette partie parceque c'est de tous les impôts, le mieux reglé et qui ne laisse pas de rendre à l'Etat.

Sur le tabac.

Il n'y a pas longtems que le tabac étoit aussi une ferme, mais il se faisoit une contrebande qui pour l'empecher éxigeoit des frais qui absorboyent le bénéfice. Le tabac a été rendu une marchandise libre, le prix du sel a été augmenté en échange, et l'on y a ajouté quelques autres droits à la douane de Rome. Quoique ces augmentations produisent plus, que le tabac ne rendoit, l'on a vu ce changement avec plaisir parceque ce n'est pas tant l'impot qui fatigue, que la maniere d'imposer, et la façon de le percevoir.

Douanes.

Il y a des douanes dans quelques villes, et il n'y en a point sur les frontieres. Elles embrassent le territoire Romain, au tour duquel elles forment un cordon, ce qui entre dans le reste des Etats du St Siege, n'y est point sujet. Les marchandises destinées pour Rome ne payent qu'à Rome, celles qui sont destinées pour les autres lieux de ce territoire de Rome, payent sur la frontiere du territoire.

Douane de Rome.

La douane de Rome produit une somme assez considerable, malgré les étranges abus qui en diminuent les produits. Tout Cardinal, tout grand seigneur, tout Ambassadeur a des droits de franchise par lesquels il lui est permis de faire entrer une certaine quantité de denrées, sans en payer les droits. Il en fait passer le double souvent le triple, et davantage. Les commis le voyent et n'osent s'y opposer dans un gouvernement ou celui qu'ils auroyent saisi en fraude, et fait punir, sera

le lendemain leur maître, le parent ou l'ami de la famille qui requerra. Il n'y a point de pays où la prepotence et le credit ayent plus de force contre la loix. Ceux qui doivent les maintenir, se passent mutuellement toutes les exceptions arbitraires. Une marchandise ainsi entrée par consequent non marquée du plomb de la douane pourroit sans doute être suivie, et arrettée chez un negotiant, s'il la faisoit transporter chez lui. Il la laisse donc dans la maison d'une personne exempte jusqu'à ce qu'il puisse s'en defaire, et la protection accordée contre la loi est toujours payée convenablement.

Droits de la Douane.

Toute la soyerie paye 22 p.% de l'estimation, les draps fins payent moins, que les draps grossiers afin d'encourager les fabriques du païs qui travaillent presque toutes des draps grossiers. Toutes les douanes sont en regies, et il n'est pas difficile partout de passer des marchandises sans payer les droits, dès que l'on sait s'y prendre vis à vis des commis.

Domaines

Outre ces divers revenus le souverain a quantité de terres, d'étangs, de bois, et d'autres parties des domaines, qu'il afferme. Il jouit encore de la ferme des alienations, de celle des postes, de celle de l'imprimerie royale, et de plusieurs autres.

Postes.

La ferme des postes par exemple donne par an au tresor environ 46.000 ecus. Il y a beaucoup de franchises qui en diminuent les produits. On assure que tout au plus $\frac{1}{10}$ de ce qui vient paye les droits. La France, l'Empire, Turin, Genes, Naples, Venise, et Florence ont leurs postes particulieres à Rome, qui retiennent pour elles le port des lettres qu'elles apportent. Une lettre d'une seule feuille, de quelque lieu de l'Etat qu'elle vienne

189a

ne paye qu'un sol, si cette meme lettre est divisée en deux, elle paye deux sols, un sol de plus pour chaque morceau d'augmentation, et c'est pr s'en éclaircir que toutes les lettres sont percées par le coin. Les paquets qui peuvent entrer par une certaine ouverture sont taxés sur le meme pied des lettres, pour les autres quand ils ne s'adressent point à quelqu'un qui jouisse de la franchise, il faut en payer le port d'avance suivant un tarif d'estimation. Ce tarif n'est pas suivi à la rigueur, on peut marchander avec le fermier qui diminue assez aisement selon les personnes. On assure qu'il s'en trouve fort bien et cette facilité devroit se rencontrer partout. Avant qu'il eut pris ce parti aucun des paquets ne payoit, on trouvoit toujours le moyen de les adresser à des personnes exemptes. C'est un abus qu'il n'étoit pas possible de corriger, que par la voye qu'a prise le fermier. Dans tout pays on trouve d'autres voites, ou d'autres moyens de faire parvenir les paquets, dès qu'on en exige le port trop rigoureusement, en sorte qu'il est de l'interet de tous les bureaux d'etre coulans sur ces objets.

Octrois. La partie des impots pour les charges de la communauté, seule taxe dont soyent exempts les Ecclesiastiques, sert pour entretenir le gouverneur le medecin, le chirurgien le secretaire, le maitre d'école, les ponts et les chaussées. Le Medecin et le chirurgien doivent assister ceux de la communauté qui les appellent, sans qu'il puisse exiger aucune recompense.

Payemens des financiers. Les fermiers sont obligés tous les deux mois de payer la partie due de leur traité annuel, et les regisseurs ou fermiers versent en droiture dans le tresor.

Etat actuel du Revenu du Prince. Enfin on assure que depuis quelques années les revenus du prince ne montent pas à plus de 2½ millions

d'Ecus Romains, et que la depense a excedé chaque année la recette, en sorte qu'il faut épuiser le trésor du chateau de St Ange, augmenter les charges, accroitre la dette publique, et le papier qui circule sur la place. On comprend qu'un Etat qui en est à ce point, ne peut qu'aller en décroissant.

195

Chapitre 7e

Des Papiers publics.

Papiers publics.

Il y a deux especes de papiers publics portants interets: les lieux du mont, et les vacables: ces deux papiers sont des contrats de rentes: le lieu du mont est une rente perpetuelle, le vacable une rente viagere.

Lieux de monts et interets.

Le tresor paye 3 p. % pour les interets du lieu de mont, et 100 coutent aujourdhui de 127 à 130. C'est la place qui les a fait monter si haut. Dès l'origine un lieu du mont de 127 n'a été payé que 100, et il n'est remboursable par le gouvernement que sur ce pied. Ce papier est si accredité qu'il est beaucoup plus recherché que les terres. Les terres cependant quoique mal cultivées rapportent d'ordinaire le 4 p. %. Les fiefs rapportent 1½ jusqu'à 2 p. %. Il est rare d'en trouver à vendre, étant presque tous substitués à perpetuité ds les grandes familles. C'est ce qui fait que ces grands fiefs sont d'ordinaire plus mal cultivés encore que les terres qui sont dans le commerce. Les terres ont peu de faveur, parce que l'on n'est pas attaché à la Patrie ou prefere d'avoir son bien ds le porte feuille. Partout où l'amour de la Patrie échauffe encore les esprits, où il y a de la sureté, où les loix de proprieté sont plus puissantes que le credit, les terres doivent etre preferées au papier. L'acquisition des papiers du lieu du mont est plus facile, que celle des terres ou des fiefs. Il ne faut pour cela que se faire enregistrer à la banque, à la place du vendeur.

Vacables.

Les vacables sont une sorte de rentes viageres d'une espece inconnüe en France. Il est permis à celui, sur la tete duquel cette rente a été placée de la vendre a un autre. Le nouvel acheteur en jouit durant la vie aux mêmes

conditions qu'en jouissoit celui de qui il l'a achetée, et il lui est permis aussi de la vendre de même, de sorte que cette vente peut devenir perpetuelle, en passant ainsi de l'un à l'autre. Deux conditions sont seulement nécessaires pour que cette vente ait la validité requise, la pre que le vendeur ait moins de 63 ans revolus, la seconde que le vendeur vive 40 jours complets après la vente faite. Si ces formalités ne sont pas remplies, la vente est nulle et le vacable est éteint. Affin que ces loix soyent remplies on ne peut faire cette vente sans la permission du Prince qui ne la refuse pt à moins que le vendeur ne soit en danger de mort, ou attaqué d'une maladie de langueur, qui fasse craindre pour ses jours.

Interets des vacables

L'interet du vacable n'est pt fixe: le Prince a assigné pour payer ces interets les revenus de la datterie. Le plus ou le moins de rapport de ce papier depend donc du nombre des expeditions faites dans cet office, et du plus ou du moins qu'elles ont rendu. Depuis le concordat de la cour de Rome avec celle d'Espagne dont nous avons parlé, depuis que les puissances demandent beaucoup de diminution sur le prix des bulles, cet effet produit beaucoup moins d'interet. Sixte V pr créateur des lieux du mont et des vacables, avoit destiné l'extinction de ces vacables à une caisse d'amortissemt, pour les lieux du mont. Les Papes ont fait ordinairement d'autres emplois de ces bénéfices pour eux ou pr leur famille. Benoit XIV est le seul qui les ait appliqué fidellemt au remboursemt des dettes.

Rentes viageres sur la teste de celui qui recoit l'argent.

Il y a encore une autre espece de rentes viageres, dont le contract peu connu ailleurs, ne se fait qu'entre particuliers, et toujours avec la liberté à l'emprunteur de rembourser quand il lui plait. Cette rente viagere se constitue sur la teste de celui qui recoit l'argent, et elle

s'eteint avec lui. L'interet en est plus ou moins fort, suivant l'age de l'emprunteur, suivant le besoin qu'il en a, et suivant la rareté de l'espece: conditions qui d'ordinaire constituent le prix de ces ventes. Pr assurer l'interet au preteur, l'emprunteur met en depot au mont de pieté des papiers du lieu du mont, de la meme somme du pret, et le fonds reste ainsi hipotequé.

Papiers des lieux de monts.

Les lieux du mont passent pour l'effet le plus solide, et comme il n'y à Rome nulle maniere de s'assurer qu'une terre qu'on achette n'est pt chargée d'hipoteque, le vendeur est obligé de consigner en lieux du mont une partie de la somme, provenant de la vente, suivant les conditions exigées par l'acheteur. Le nouveau possesseur prend cette précaution pour assurer son argent, en cas qu'il se decouvrit dans la suite des hipoteques ou des substitutions ignorées, ou que l'on eut cherché à les lui cacher. Il faut observer ici que les substitutions sont établies dans ce pays non seulement sur les immeubles, mais sur les meubles, l'argent, les papiers, et tous les autres effets. Cette hipoteque des lieux des monts pour les terres est eternelle, il y en a qui sont ainsi dans l'impot depuis 150 ans et plus. On sent combien cette nécessité met d'entraves dans les arrangemens des familles, et qu'elle doit etre une raison pour lesquelles les terres sont à si bon marché. Rome pourroit ordonner ce qui se fait à Berne et ailleurs, en établissant des tables ou des registres publics d'hipoteques pour les terres où chacun pourroit s'instruire des engagemens contractés sur le fonds.

Effets commercables.

Comme tout est reductible au calcul, ces lieux du mont quoiqu'engagés pour des termes si longs ou indefinis, sont cependant un objet de négotiation. On les achette beaucoup au dessous du prix de leur valeur, puisqu'ils ne peuvent plus servir d'hipoteque.

Maniere de retirer des lieux du mont un plus gros interet.

Ces recours perpetuel aux lieux du mont, pour servir de depot, et d'hipoteque, fait deja comprendre en partie, pourquoi ces papiers qui ne rapportent que 3 p%

se vendent 127. Celui qui a besoin d'aliener des lieux du mont pour finir une affaire quelconque, et qui n'en a pas s'adresse à celui qui en a. Il paye à ce preteur du lieu du mont un certain interet comme 4 p % et plus toujours suivant le besoin qu'il en a, et la confiance que le preteur a dans l'emprunteur. Cet interet qui passe l'interet legal doit être regardé comme une assurance de ces lieux du mont puisqu'il seroit perdu p le preteur, si l'emprunteur faisoit banqueroute.

Lieux du mont non remboursables.

L'interet d'un lieu du mont étant d'origine à 5 p % Ceux que le prince declara non remboursables, ne l'ont jamais été, et ceux la sont les plus chers sur la place. Ceux qui tous les ans doivent être remboursés suivant que le sort en decide le sont un peu moins: les remboursemens indiqués ne se font pas fort exactement, et les possesseurs de ces papiers n'en sont pas fachés, mais ils ne pensent pas que la dette s'accumulant, elle peut devenir telle, qu'il sera impossible de la payer.

Principal de ces lieux du mont.

Suivant les interets payés annuellemt par le Tresor, le capital des lieux du mont doit monter à 40 millions d'Ecus: mais l'Etat doit outre cela le capital des vacables, et toute la somme des billets qui circulent sur la place, dont on ne peut pas savoir la quantité.

Chapitre 8e

Argent circulant.

Article 1er

Argent et papiers circulants.

Peu d'argt à Rome

Tout annonce dans les états du Pape qu'il y a peu d'argent dans la circulation. Il n'y a dans ses provinces aucunes mines. Le commerce y est peu considerable, on exporte toujours moins de productions de la terre. Il vient sans cesse des marchandises du dehors, consommées ou vendues à Rome. Le change de Rome sur les autres places est constament desavantageux. Plusieurs des sources qui ont apporté tant d'argent dans la capitale du monde chretien sont taries. Aussi la monoye de papier est celle qui circule le plus, et à voir ce qui se paye à Rome, on pouvoit peut être assurer que l'argent circulant est aux papiers en circulation, dans la proportion de 1 à 16. On a toujours beaucoup de peine à changer ces papiers, contre de l'argent effectif. Cette monoye de papier mérite encore une consideration particuliere.

Monoye de papier.

Il y a à Rome deux banques publiques qui donnent du papier, comme monoye pour la valeur qu'on y apporte en argent, le mont de pieté, et la banque du St Esprit. Dans l'origine ces banques avoyent le meme pretexte que toutes celles qui sont établies en Europe. L'Etat vouloit en augmentant la representation de la monoye effective, rendre la circulation plus prompte, plus facile, et plus considerable. Si l'esprit de l'institution avoit été suivi, cet établissement auroit pu être utile dans les Etats du pape, car une banque qui feroit

dangereuse dans un grand état riche, quelque bien admi=
nistrée qu'elle soit, surtout dans un Etat où l'authorité
du Souverain peut devenir absolue, un tel établissement
dis-je pourroit peut être faire du bien dans un petit
Etat qui n'est pas riche, si les abus ne s'y introduisoyent
pas. Mais comment ne pas depenser beaucoup et sou-
vent trop, quand la source des richesses paroit inépuisable.
Une monoye de papier qui se fabrique à si peu de frais
pour le compte du Souverain, se depense bien facilem.t
et le tems est venu, où le papier a surpassé de beaucoup
à Rome l'argent qui étoit originairement entré dans
les coffres de la banque. En fin les coffres sont vuides, et
la dette subsiste. Tout le monde le sait, et cependant le
credit de la monoye de papier se soutient. Tout homme
qui a reflechi sur la delicatesse du credit, est étonné quand
il apprend qu'une personne qui va presenter aux banques
un billet de 100 écus pour avoir de l'argent, n'en reçoit
tout au plus que 8 ou 10. Pour le reste de la somme,
on lui donne un billet. Si l'on veut avoir plus d'argent
comptant, il faut envoyer une autre personne pour
changer un autre billet car la même n'aura plus d'arg.t
de toute cette journée. Depuis nombre d'années, ces
petites ruses s'employent à Rome, et on n'a cependant
pas la moindre inquietude sur cette monoye de pa=
pier. Il est vray que le Prince l'a toujours reçu comme
il la donne, mais il l'est aussi que ce ~~tte monoye~~ papier ne
sort p.t de la capitale, où il ne seroit p.t accepté. Il
en est bien autrement des billets de la banque d'An=
gleterre qu'elle aquitte en entier à la pre presentation;
billets que l'on change partout, dès qu'on le veut, contre
de l'or, et qui dans l'étendue du Royaume sont reçus
comme l'argent comptant.

Monoye battüe à Rome.

On peut savoir par le relevé des livres
de la monoye, qu'année commune on a frappé p.r près

de 800000 Ecus. Il faut donc puisqu'il en reste si peu ds l'Etat, que la balance de l'importation, et de l'exportation soit tout à fait au desavantage du pays.
Il faut observer que la chambre de monoye à Rome a commis une grande faute dans la fabrication des especes d'argent, dans celles des pieces de 10 sols, et de 30 sols, en ce que la proportion qui doit être entre la valeur de l'or et de l'argent, n'y est p.t exactement observée: aussi ces pieces d'argent sont elles sorties, et l'or en a pris la place. On ne voit même plus de pieces de 50 sols ni de 100.

Article 2.d

Mont de Pieté

Etablissem.t et idée du mont de pieté

Le mont de pieté avoit dabord été établi pour la destruction des usuriers. On y prete sur gage, et on y recoit en depot l'argent des particuliers, leur vaisele, et tout autre effet. Quand le proprietaire le desire on lui rend ses effets en tout ou en partie. L'interet est exigé au 2 p.% l'an. Au bout de 18 mois l'effet engagé est perdu s'il n'est p.t retiré: mais on peut le retirer pour un jour, et le replacer le lendemain, comme un nouveau gage. Comme ce bureau a été dans sa pre institution etabli pour secourir les pauvres qui etoyent souvent à la merci des usuriers, on ne devoit exiger aucun interet de la somme pretée, quand elle ne passoit pas 100 Ecus. De là on a reduit cette somme à 30. Le benefice de ce bureau consiste 1.o d.s l'interet de 2 p.% exigé: 2.d dans un second droit attribué pour chaque placement: 3.o dans le benefice de la vente des effets non retirés qui sont toujours taxés un tiers au dessous de leur valeur: 4.o d.s la perte des reconnaissance des effets engagés qui alors appartiennent au bureau. Ce bureau donne des papiers, qui ont cours sur la place au lieu de monoye. Malgré tous ces avantages

des abus sans nombre ont ruiné cet établissement.

Quantité de ce papier monoye.

On prétend qu'il circule 50. millions d'Ecus de ces papiers du S. Esprit, et du mont de pieté; quelques personnes portent même beaucoup plus loin la somme de cette monoye imaginaire. Par ce moyen les ministres du Prince sont depositaires, et gardiens de l'argent comptant, et maitres en quelque sorte des richesses de tout l'Etat, et de la fortune des particuliers.

Cause de la diminution de l'argent.

On prétend encore que la somme réelle d'argt. circulant ~~circulant~~ a considerablement diminuée sous le pontificat de Clement XIII et on dit ouvertement que lui son neveu, et ses parens ont annuellement fait passer de grosses sommes à Venise: le papier est resté, et l'argent est sorti.

Deux sortes de dettes du Prince.

On voit donc que le Prince a contracté deux sortes de dettes vis à vis des particuliers. Celles des papiers contrats, comme lieux de mont et vacables, dont il paye l'interet, et celles de ces papiers monoyes dont il ne paye pt. d'interet, mais dont il a aussi bien reçu la valeur que celle des contrats. On ne sauroit pas determiner même par des conjectures à quelle somme ces deux sortes de dettes montent.

Chapitre 9e

Interet courant.

Interet de l'argent

Quoiqu'il y ait peu d'argent dans les Etats du Pape cette marchandise n'est pt chere, parce qu'il n'y a que les ~~marchandises~~ besoins journaliers qui la rendent nécessaires veu qu'il ne s'y fait aucune entreprise, peu de comerce, et pt d'amelioration des terres. Les Casuistes font prati-quer ici leur maxime sur les prets, et ils les éludent eux mêmes. On ne peut suivant la loi exiger d'interet d'un fonds qui n'est pas alienê, mais l'interet du particulier du marchand d'une communauté religieuse, est fixé par le gouvernement. On prete à 6 p% aux marchands à 4 p% aux particuliers, et à 3 p% à une communauté religieuse. Quiconque dénonce quelqu'un qui enfraint la loi est re-compensé par une part de la somme confisquée, et sou-vent on a vu un emprunteur assez perfide pour acuser celui qu'il avoit induit dans le piege.

Délation encou-ragée.

En gnat la délation si propre à corrompre les mœurs d'un peuple, et à détruire son caractere moral, la delation qui rompt la confiance mutuelle, est abus étrange trop encouragé partout, l'est plus particulierement à Rome. C'est même un des grands rapports de ce gouver-nement. Tous les jours il paroit de nouveaux édits par lesquels les delateurs sont toujours sollicités par divers attraits à remplir cet office infame odieux, et corrupteur. Il y a encore une chose remarquable dans les édits de cette cour, et de ses ministres, c'est qu'ils mettent les me-naces de l'excommunication à mille deffenses qu'ils savent qu'on violera. Cela n'est pt consequent à l'idée qu'ils se forment des effets de l'excommunication contre ceux qui l'ont volontairement encourue.

Multiplicité des Edits.

Les edits en gnal trop multipliés dans tous les gouvernemens le sont encore ici plus qu'ailleurs. Ils sont un objet de comerce pour le Prince ou pour la ferme de l'imprimerie. Chaque marchand, chaque ouvrier est obligé d'acheter p.r 10 sols tous les edits qui regardent son comerce, ou sa profession. Ils doivent etre affichés dans leurs boutiques, et ils sont obligés d'en acheter un autre quand le p.r ne peut plus servir ou qu'il est changé en quelque chose. Les procureurs, les avocats sont tenus de faire imprimer aussi leurs mémoires, et leurs plaidoyers d.s l'imprimerie du Prince qui leur fait payer à peu près le double plus qu'un autre imprimeur à Rome.

Difficultés p.r preter.

Sous pretexte d'empecher l'usure, on a par les Edits rendus les preteurs si défiants, et si peu assurés qu'il faut plus de precautions ici qu'ailleurs p.r preter son argent. Toutes ces difficultés étoufferoyent l'industrie, s'il y en avoit seulement le germe.

Chapitre 10e

Du Comerce, des Métiers & des Arts.

Nombre et éspeces de metiers batteurs à Rome.

Il y a environ à Rome 300 métiers montés, sur lesquels on fabrique toutes sortes d'étoffes de laine, et de soye, comme draps, damas, velours, ras de sain cyr, taffetas camelots, serges etc. En gnal les étoffes de France sont plus belles, mieux travaillées, et moins cheres que celles de Rome.

Il y a environ 600 métiers de bas, de rubans de soye, de galons d'or ou d'argent, de galons de livrées etc: Il se fait en parti= culier une grande consommation de ces galons de livrées, ds le pays parceque l'on se refuse tout pour avoir un nombreux domestique, et que tous sont en livrées de galons.

De l'Etat Eclesiastique.

Bologne, Pesaro, Camerino, Perouse et Tedui ont aussi differentes manufactures de meme éspece, le reste de l'Etat en a peu ou point.

Payement des ouvriers.

Les bons ouvriers pour ces sortes d'ouvrages se payent 40 sols par jour quoiqu'il fasse bien moins qu'un ouvrier de France. Le maitre le fournit de toutes sortes d'outils. Le prix de la main d'œuvre est beaucoup plus cher qu'il ne devroit l'etre, si l'on considere la valeur mediocre des denrées de pre necéssité. Mais un ouvrier qui doit etre oisif pendant plusieurs fetes, pendant les fetes en particulier des confrairies, dans lesquelles il est toujours engagé, a besoin de gagner le jour de son travail de quoi subsister pour les jours de son loisir. Il devient d'ailleurs par l'habitude de passer les jours sans rien faire, lent à l'ouvrage ou paresseux. Il dépense dans ces jours d'inaction, et souvent il devient libertin. Ajoutés a tout cela que les hopitaux, les aumones, les foundations pies

sont tellement multipliées qu'il est très aisé de vivre en ne faisant rien.

Aprentisages. Les ouvriers deja paresseux sont d'ordinaire malhabiles, parceque les aprentisages ne sont pas assujetissans. Pour 10 Ecus on devient maitre, pourvu que chaque année on paye une mediocre redevance pour l'Eglise adoptée par le corps de metiers dont on est membre.

Comerce. Le comerce des tableaux, des sculptures en marbre, des pierres gravées, des medailles, des antiquités, des estampes, des modeles en platre, sont peut-etre les plus avantageux, qui se fassent à Rome: encore la plupart des ouvriers sont étrangers. Pompée Battoni peintre d'histoire et de portrait est de Lucque: Pecheux aussi peintre d'histoire est de Lion. Maron de même genre et de Vienne, et Hamilton anglais. Vollare peintre de marine disciple de Vernet, et St Quentin sont françois. Les sculpteurs le Febvre, le Boussin, Julien, Guyard, Houdon, le Brun sont tous sortis de l'academie de France. Le Chevalier Piranesi graveur d'antiquité et d'architecture est Venitien, Lhuilier dessinateur d'antiquités est françois: Pichler graveur en camées ou en pierres dures est allemand, de même que Vechler graveur en medailles. Vass graveur d'architecture est aussi d'origine allemande. Le sculpteur Cavacheppi est Romain, il a restauré diverses statües anciennes. Pesce peintre assez renomé aussi est Romain, mais il est à Naples. Mengs qui a passé en Espagne étoit saxon. Jenchens peintre de portraits et d'histoire est anglois. Il faut donc convenir que malgré les secours et les modeles que Rome presente, elle ne produit pas autant de grands éleves ou d'artistes que l'on auroit lieu d'en attendre ce qui ne peut venir que du manque d'encouragement, et du peu de gout pour le travail.

mauvaise foi, obstacle à l'agrandissement du commerce. Un des grands obstacles aux progrès du commerce dans les Etats du Pape c'est la mauvaise foi qui y est introduite, et qui y regne, du moins est-il certain que les marchands Romains et de l'Etat de l'Eglise n'ont aucun credit au dehors, qu'on n'a aucune confiance en eux, et que cette méfiance met obstacle à leurs entreprises. Il font aisement des difficultés aux negotians étrangers, auxquels ils doivent: ces difficultés sont bientôt enveloppées par les artifices de la chicane, et degenerent dans des procès toujours équivoques souvent interminables.

Banqueroutes frequentes. Ajoutés à cela la facilité qu'a un Romain de faire banqueroute impunement, et l'on profite frequemment de cette facilité. Apres avoir trompé et fait perdre aux marchands étrangers, ce qu'ils lui avoient confié, ils s'adressent à l'auditeur du Pape qui en lui payant expedie un acte par lequel il declare le marchand hors d'Etat de payer ses dettes absque ignominia.

Edits destructifs du commerce. Non seulement le gouvernement ne fait rien pour favoriser le commerce, mais pour peu que la chambre apostolique trouve d'interet à gener une branche qui deviendroit utile à l'Etat, elle sacrifie l'interet le plus considerable de l'industrie permanente, à un profit momentané qui lui en revient. C'est ce qu'il est aisé de prouver par divers édits qui ont été publiés, destructifs pour quelque branche de commerce, mais qui au moment rapportoyent un petit benefice à la chambre.

Raison de ces inconsequences. Tous ces faits sont si extraordinaires qu'ils paroissent incroyables: ils ont l'air d'une satyre, et nous en doutions jusqu'à l'apparence: mais ils cessent de paroitre tels, si l'on considere que le plus grand nombre de ceux qui gouvernent ne sont point Romains, ce sont des étrangers de toutes les villes de l'Italie où sont établis leurs parens. C'est là leur patrie, elle n'est pt à Rome. Ils sont à Rome depuis le chef jusqu'à ceux qui gouvernent

au second et au 3e rang, pour faire leurs affaires. Un pro-
fit de moment les interesse bien plus, que l'avantage
éloigné d'un pays où il ne seront plus. Toutes ces personnes
ressemblent assez à une société de voiageurs, qui prennent
fort peu d'interets à la conservation ou à l'agrandissement
d'une hotelerie où ils ne font que passer, contents pourvu
qu'ils puissent y exister aussi commodement qu'il est
possible. Un nuage semble couvrir le mont Quirinal,
personne ne fait effort pour percer au travers, ou
pour le dissiper, mais chacun cherche à profiter de
l'obscurité pour faire ses affaires aussi bien qu'il sait,
et qu'il peut selon la place qu'il occupe.

Chapitre Onzieme

De la Marine du Pape

Article 1.er

Des Ports.

Ports de l'Etat Eclesiastique.

Les Etats du Pape n'ont que deux ports comodes, quoique les cotes sur l'Adriatique et la méditerannée, soyent assez étendues: Civitta Vechia et Ancone. Il y en a encore deux autres mais qui ne sont que des plages peu sures, et où ne peuvent mouiller que de fort petits batimens.

Civitta Vechia

Civita Vechia nomée autrefois centum cellæ, a un bon port qui est l'ouvrage de Trajan. On y reconnoit encore la maniere solide de construire des anciens Romains. le port est sur et a deux passes, celle du levant est la meilleure. L'entrée et le bassin ne sont point également profonds, et quand le batiment est de plus de 200 tonneaux, il est de la prudence de prendre un pilote du pays pour le faire entrer. Il n'y a point de mouillage pour les fregates au dessus de 40 pieces de canons; mais il ne seroit pas difficile en faisant les depenses nécessaires de perfectioner ce port.

Ancone

On travaille actuellement à ameliorer celui d'Ancone qui aussi a été fait autrefois par Trajan. Il peut y entrer des fregates de 40 pieces de canons, qui y sont en tout tems assez en sureté. On dit que la population de cette ville augmente et on la fait monter à 20000 ames.

La marine est très petitte.

Malgré l'avantage de ces deux ports il n'y a que tres peu de batimens qui appartienent

aux habitans du pays. Ils font meme peu de peche quoiqu'il se consome beaucoup de poissons dans l'Etat du Pape, Ainsi les vaisseaux qui abordent dans l'Etat Eclesiastique, et qui sont dans les ports, sont la plus part étrangers.

Article 2e
Marine Militaire

Marine du Pape Toute la marine du Prince consiste en 3 galeres, qui encore sont d'un fort petit usage. Il y a outre cela deux fort petittes fregates, et quelques batimens moindres pour le service du port.

Armement des galeres. Les armemens se font par entreprise. Lorsque la ferme comence, la valeur des batimens qui existent alors s'estime à l'amiable. A l'expiration de la ferme, le fermier paye le dechet au tresor. S'il y a des reparations faites, et des augmentations de batimens le tresor lui en fait bon. On comprend que par cet arrangement, il est impossible que cette marine s'augmente.

Conditions de l'entreprise. Voici les conditions de la ferme qui a eu lieu jusqu'en 1760 depuis 1756. Quand les galeres étoyent en mer, le tresor donnoit d'avance au fermier tous les deux mois 9150 Ecus. Quand elles étoyent dans le port, le tresor ne donoit plus que 5400 pour le meme tems.
Le fermier ne recevoit pour chacune des galeres qui ne naviguoient plus que 25 Ecus par mois.
Il recevoit 100 Ecus par mois pour tous les batimens de service dans le port.
Lorsque les deux fregates étoyent en armement, le tresor donoit au fermier 6300 Ecus tous les deux mois, ce qui feroit pour toute l'année 37800 Ecus.
Lorsque ces fregates n'étoyent pas à la mer, le fermier ne recevoit plus que 5250 Ecus tous les deux mois.
Le fermier étoit obligé de faire toutes les depenses, de payer le salaire des officiers, et des matelots, dont les rations et

la paye etoyent reglées.
Lorsqu'un batiment se perd ou qu'il est maltraité dans un combat, c'est pour le compte du tresor.
Si le fermier a besoin de bois, il en coupe sans payer dans les forets de l'Etat.
C'est le fermier qui compose l'equipage, dont il n'y a que le nombre d'hommes qui soit reglé, et celui des principaux officiers.
En prenant 8 mois d'armement et 4 de repos, la marine du Pape coute 86213 Ecus romains, sans y comprendre les dépenses extraordinaires qui surviennent et qui sont pour le compte du Prince, depenses qui vont quelquefois jusqu'à 30 et 34 mille Ecus —

Article 3e

Marine marchande à Civitta Vechia.

Batimens marchands de Civitta Vechia.

Les batimens du pays pour le comerce de la Méditerranée consistent seulement dans une dixaine de tartanes, et autant de felouques. Les tartanes s'occupent à la peche, et à transporter du bled. Si le nombre en étoit plus grand, on ne seroit pas dans le cas dans les Etats du Pape de consommer une si grande quantité de poissons achetés des Etrangers. Les felouques ne sont employées qu'à remonter, et à redescendre le tibre, pour transporter les marchandises que les batimens étrangers apportent à Civitta Vechia.

Assurances de Civitta Vechia.

Les assurances jusqu'à Livourne et Genes montent jusqu'à 1 p % dans les tems ordinaires, elles augmentent lorsqu'on craint les barbaresques.

Vaisseaux françois

Il arrive à Civitta Vechia environ une soixante de vaisseaux françois par année, la plupart sont de petits batimens provencaux.

Importation — Ils portent du sucre, du caffé, du cacaos, des amendes, du tabac, des vins, de la morüe, des draps d'elbeuf et d'Abbeville, des étamines, quelques gallons, de la fayance de moutiers, de diverses sortes de quincaillerie &c.

Exportation. — Ils exportent de l'alun, de la laine, des bois de construction du souffre, de la pouzzolane: l'assurance de Marseille à Civita Vechia est d'un p%.

Vaisseaux Anglois importation — Il arrive aussi dans ce port une trentaine de batimens anglois qui portent de la morüe, des harangs, du plomb, de l'étain, du bois de Campeche, du sucre, des verres, de la porcellaine de la chine, des peaux de Russie, des cuirs d'Islande, des camelots, des bottines, de la quincaillerie &c.

Exportation. — Ils n'exportent que fort peu de vitriol, des fleurs artificielles quelques estampes, et d'autres petits articles par occasion. Leur fret est a proportion bien moins cher que celui des françois. L'assurance est de 2 p% et le 5 p% p. le Capitaine.

Vaisseaux Hollandois. — 7 ou 8 vaisseaux Hollandois arrivent par année à Civita Vechia et y apportent toutes sortes d'épiceries et de drogues, des cuirs de Russie, des fers, des draps fins, du thé, du cacaos, du beurre salé, du fromage, des toiles de lin, du tabac.

Exportation. — Ils n'exportent rien du tout. le frais est pour les épiceries et les drogues de dix piastres par millier, et de 9 p. les draps et les toiles. Les assurances sont les mêmes que p. les Anglois.

Vaisseaux Genois — Il arrive encore environ 100 batimens genois d'ce port, qui apportent toutes sortes de confitures, de l'huile, des velours, des champignons salés, des citrons, du ris, du tabac d'Espagne du bois de bresil.

Exportation — Ils exportent des grains quand l'exportation en est permise des bois à brûler et de construction, du fromage, et de la viande salée.

Vaisseaux Napolitains. — Il arrive dans ce port environ 300 Vaisseaux Napolitains ou Siciliens par an qui apportent toutes sortes de fruits verds, et secs, de l'huile, du vin, du thon salé, des anchois, des sardines, du ris,

des legumes, de la soude, des soyeries de Sicile, des confitures, et de la quincaillerie.

Exportation — Ils exportent du charbon, des bois, du papier, du miel, et un peu d'alun: l'assurance est d'1½ p %.

Batimens toscans. — Il arrive encore 60 batimens toscans qui portent de la cire, du caffé du Levant, des peaux de Russie, du caviar, du vin, des eaux minerales, du bray du goudron.

Exportation — Ils exportent du fromage, de la viande salée, et de l'alun.

Vaisseaux Espagnols. — Il vient une dixaine de batimens espagnols qui portent des vins, des peaux, des nattes, des canons de fusil, et exportent de la viande salée.

Les autres nations de la mediterranée viennent apporter à Civitta Vecchia les fruits de leur pays, et leur exportation est peu considerable. Les Venitiens n'arrivent pt dans ce port il n'en paroit qu'à Ancone.

Article 4e

Marine marchande à Ancone.

Vaisseaux d'Ancone. — Il y a sur l'adriatique plusieurs barques de 60 tonneaux, et plus portants pavillon du Pape, elles ne s'eloignent pt des côtes de cette mer. L'objet de leur comerce est de transporter les comestibles, des bois de construction et de chauffage, du tabac, du poisson et. Le frais le plus haut des batimens les plus considerables ne monte pas à 100 Ecus par voiage. Leur assurance est d'1½ p % selon la saison, et la traverse.

Batimens Anglois. — On voit par an dans le port d'ancone une trentaine de batimens Anglois, qui y portent du poisson sec et salé, du plomb, des bois de teinture, quelques quincailleries, et autres objets des manufactures d'angleterre.

Batimens françois — Il y vient encore environ 10 batimens françois chargés de sucre, de caffé, de quelques draps et autres articles

des manufactures françoises.

L'assurance pour un batiment qui part d'un port d'Angleterre ou d'un port de France est la même 1½ p%.

Batimens Hollandois. Douze vaisseaux Hollandois apportent des draps, des drogues, du thé, et quelques articles à Ancone.

Batimens Danois. Un pareil nombre de vaisseaux Danois apportent du poisson sec de Norvege.

Batimens Russes. Un pareil nombre de Moscovites y vient aussi avec du poisson, et des cuirs. L'assurance pour toutes ces nations du nord est de 3 à 4 p%.

Batimens du Levant. Il y vient une cinquantaine de batimens levantins, de diverse grandeur, chargés la plupart de cottons, et de fruits secs du pays. L'assurance est de 1½ à 3 p% selon les pavillons et les voiages.

Exportation. Les Batimens françois, Anglois et Hollandois qui repartent d'Ancone font ordinairement leur retour en bled, lorsqu'on en permet la sortie, et ils le portent à Livourne, et à Genes; et prennent tous le souffre pour leurs pays.

On voit donc que les principaux objets d'exportation des Etats du Pape sont la laine, l'alun, la pouzzolane, le bois de construction, les viandes sallées et le souffre, et qu'il y entre des draps, et des étoffes de soye qui pourroyent être fabriquées dans le pays: des poissons salés qui pourroyent être pechés et preparés sur les côtes, ou par les mariniers du pays. Enfin il y arrive toutes sortes de marchandises qui sont apportées par les vaisseaux étrangers, mais que des batimens construits dans le pays, et montés par des Italiens pourroyent aller chercher à leurs sources ou auprès des premiers vendeurs.

Reparation des ports. On a commencé depuis longtems à travailler à un

môle pour la sureté des gros vaisseaux dans le port d'Ancone, l'ouvrage avance peu, mais sera tres utile. Ancone pourra devenir l'entrepot des marchandises du Levant pour Venise et le reste de l'adriatique. La mer dans le fonds du golphe étant plus orageuse, tous les vaisseaux prefereront d'aborder à Ancone. On pourroit aussi perfectioner le port de Sinagaglia, agrandir et creuser le canal par lequel on remonteroit de la mer avec de plus gros batimens qui seroyent à couvert. Peut-etre que Marseille n'avoit pas originairement une situation plus avantageuse. Ravenne a été un beau port, et une ville bien peuplée. Pourquoi ne le pourroit-elle pas devenir encore avec le tems, et une bonne administration?

Chapitre 12e

Des Sciences à Rome.

Secours pr les lettres à Rome.

Plusieurs des souverains pontifs, et plusieurs cardinaux, n'ont rien negligé pour faire fleurir à Rome les science qu'ils aimoyent, et qu'ils cultivoyent. Il n'y a pt de ville, où il y ait autant, et de si grands établissemens, propres à en favoriser la culture, et à en avancer les progrès. Colleges, pensions, bibliotèques cabinets, toutes ces fondations sont aussi riches que multipliées. Un grand nombre de convens où un peuple de Religieux assurés de leur subsistance ont tout le loisir, et toutes les facilités pour se vouer à l'étude auroyent du sans doute produire une foule de gens de lettres et de savans. Les benefices nombreux distribués par les papes pouvoyent être de même autant d'encouragemens et de recompenses pr le merite et le savoir. Rome en un mot, devroit être le sanctuaire des sciences, le centre de la vraye érudition, le temple des Muses et des beaux arts. Cette ville a produit il faut en convenir de grands hommes, dont les noms sont connus, ou celebres, mais aujourd'hui il faut aussi avouer que les siences y languissent, bien plus que dans divers lieux où il y a beaucoup moins de subsides et de facilités pour devenir savant, et moins de personnes en état de s'y appliquer. Puisqu'il y a moins de peuple à Rome relativement au nombre des personnes qui vivent sans être obligés à un travail méchanique que par tout ailleurs, il devroit aussi par la meme y avoir plus de gens de lettres.

Obstacles aux progrès des sciences.

Un des plus grands obstacles, qui rendent tous les secours, et tous les avantages presque inutiles, c'est la

methode asservissante des Etudes. Ce sont des cours reglés sur des objets et dans une methode qui ne change pt, et qui par institution ne doit pt être variée, et cet obstacle aura toujours lieu dans tous les colleges tenus par des Religieux, et des Eclesiastiques Catholiques Romains. La crainte des nouveautés, la servitude où elle tient les Esprits, la subordination de ces maisons ne permettent pt de variations: les esprits sont entravés, et n'osent ou ne peuvent s'élever au dessus des routes battues, et des idées adoptées. En vain Leibnitz, Newton, Locke, Montesquieu, Gravesande, d'Alembert, Linedy, du Hamel, et tant d'autres bons genies, eclaireront le monde par des decouvertes ou des recherches nouvelles, elles perceront toujours fort tard, dans ces retraites obscures, où reguent la dependance la superstition, dirai-je encore le despotisme. En vain la raison apprendra aux hommes que l'Etude de la morale, de la Phisique, de l'histoire naturelle des mathematiques, des méchaniques, de l'Economie d'etat et de l'economie rurale sont les sciences les plus utiles pr l'homme en société: Ces sciences ne seront pt enseignées dans des lieux où par religion on s'est asservi depuis des siecles à un cercle d'idées, et à des objets que l'on a regardé comme les plus importans, dans des tems où l'on ne connoissoit rien de mieux. Si un genie plus heureux ou plus hardi osoit s'écarter de ces routes battües, on l'envisageroit bientôt comme un censeur de ceux qui l'ont precedé, et de tous ses superieurs, et la subordination qui s'appesantiroit sur lui, le forceroit aussi tot, à rentrer dans l'orniere dont il auroit essayé de s'écarter. Cette unique reflexion prouvera toujours que les moines soumis à des regles invariables, et à une obéissance dont ils ne sauroyent s'affranchir, ne peuvent jamais être de bons instituteurs de la jeunesse. On explique encore à Rome la somme de St Thomas d'Aquin, et il y a des professeurs établis qui ne peuvent pt avoir d'autres textes de leurs leçons. Je ne

parlerai point de la doctrine du Livre on sait, on sait que c'est ce qui le rend recomendable à Rome où il fut imprimé pour la pre fois en 1474, mais sa méthode, ses distinctions, ses arguties, sa scholastique ne sont-ils pas propres à corrompre le gout, à étouffer le genie, à former ou des sophistes ou des pedans.

College de la Sapience.

Le College de la Sapience ou Archigymnasium Romanum peut être envisagé comme le premier et le plus considerable ses batimens sont magnifiques sur les desseings de Michel Ange: la bibliotheque est nombreuse, et les gages des Professeurs assignés sur les revenus de la douane. Il y en a 8 p. la théologie, 6 pour le droit civil, et canonique, 8 p. la médecine, 5 p. la Philosophie, 1 p. les belles lettres, et 4 p. les langues hebraique, Syriaque, Arabe, et grecque. le college est sous la protection de 3 Cardinaux chefs d'ordre, et sous l'administration des Avocats consistoriaux, dont l'un a le titre de Recteur. Les Peres Jaquier et le Sueur Minimes françois y ont enseigné les mathematiques, et la phisique experimentale. Antoine Georgi de Bologne, et l'abbé Poggi de la meme ville enseignent avec distinction l'un l'ecriture ste, l'autre les mathematiques. Benoit Stay de Raguse, enseigne les belles lettres et l'histoire Romaine. Assemanni enseigne la langue Syriaque et Chaldaique. Je ne sache que ces professeurs là qui ayent de la reputation, et aucun n'est Romain. l'Eglise est d'une architecture singuliere de Borromini, le tableau de l'autel est de Pietro da Cortona c'est St Ives avocat des pauvres.

College de la Propaganda

Le college de la Propagande est destiné à l'instruction des missionaires que l'on envoye chez les nations les plus éloignées. On y éleve plusieurs sujets des Indes de la

Sirie, de l'Abissinie, de l'Armenie, et de la Grece. Il y a dans ce college des Professeurs qui sont d'Asie, et qui enseignent les langues orientales avec succès. Les édifices sont beaux, come tous ceux de Rome, et la bibliotèque est considerable.

College Romain — Le college Romain est tenu par les Jesuites: les batimens sont immenses, l'Eglise magnifique, la bibliotèque considerable, le cabinet d'histoire naturelle et d'antiquités prodigieux, mais dans un affreux desordre. Kircher, Bonani, et Capponi en ont jetté les fondemens, et il paroit qu'actuellement, il n'y a persone qui en fasse cas, et qui en conoisse le prix.

College Clementin — Le College Clementin est sous la direction des Clercs Reguliers Somasques. On y éleve beaucoup de jeunesse Romaine, et de la noblesse. Benoit XIV y avoit reçu son éducation.

Nazaréen — Le college de Nazareth est tenu par les Peres des Ecoles Pies, et est aussi rempli de jeunesse romaine.

Il y a une multitude d'autres colleges moins considerables, d'autres écoles, et diverses institutions pour enseigner les sciences, en sorte qu'il sembleroit que tout le monde devroit les conoitre, les cherir, et les cultiver. Mais il s'en faut bien que le clergé inferieur, les Prêtres et les curés ne soyent aussi instruits qu'ils le sont communement en France.

Cardinaux autrefois célèbres. — On ne voit non plus aujourdhui dans la haute Prelature des hommes distingués, comme les Sadolet, Baronius, Noris, Casanatta, Quirini, Passionei, Orsi Tamburini etc.

La poësie est toujours assez cultivée, mais le gout en est frivole, leger, peu naturel, et malgré le nombre de ceux qui s'en melent, on ne voit pas paroitre des pieces d'un certain mérite. Le Lucrece d'Annibal Caro, et le Virgile de Marchetti

feront époque en Italie dans le genre des bonnes traductions, comme Merope de Scipion Maffei les Opera Tragedies de Metastasio et les comedies de Goldoni : mais Rome fournit peu de ces beaux esprits qui puissent se soutenir hors du cercle étroit où ils cherchent à briller. L'academie des arcades si ancienne et si nombreuse produit peu de bons ouvrages

Bibliotèque de la Minerve

Le nombre de bibliotèques est encore très considerable à Rome ; celle de la Minerve est très belle, pour le vaisseau et pr le nombre des livres imprimés et manuscripts. Elle a été fondée par le Cardinal Casanatta. On y voit sa statue en marbre qui est très belle par Le Gros.

Bibliotèque de quelques maisons.

La Bibliotèque Barberine est aussi publique et ouverte deux fois la semaine. Il y a un grand nombre de livres, des manuscripts precieux, et une collection curieuse de raretés. Il y a outre cela d'autres bibliotèques particulieres ouvertes au Curieux L'Imperiali, l'Altieri, l'Albani, la Corsini et d'autres : Les principalles Maisons religieuses ont aussi de belles bibliotèques parmi lesquelles celle des Minimes, de la Trinité du mont, tienent un rang distingué, aussi bien que celle des PP Augustins fondée par Angelo Rocca.

Academie de St Luc.

L'academie de St Luc, pr la peinture, la sculpture, et l'architecture, tient ses séances dans une maison qui lui a été laissée par Pierre de Cortone au bas du capitole. Pour y être recu les artistes doivent y placer un ouvrage, les peintres un tableau, les sculpteurs un bas relief, un buste ou une statue les architectes un plan ; mais on ne voit pas que cet établissement produise beaucoup de grands artistes.

Academie de France.

L'academie de France est un établissement de Louis XIV pr 12 Eleves, pr la peinture, la sculpture, et l'architecture, logés et nourris dans un beau palais au Roy. Ils ont actuellement pour directeur Mr Natoire. Elle est sous la direction du Surintendant des Batimens Mr Marigni. Elle a produit d'excellens Eleves

dans tous les genres et en a actuellement de distingués. D'le palais sont des modeles des plus belles statues de Rome et de Florence. Il y a des salles pr les Etudes, et gt tout ce qui est nécessaire pr l'instruction. Il y a encore quelques tableaux originaux et de bonnes copies.

Secours dans l'Italie

On peut dire en gnal que ds toute l'Italie, il y a plus de secours pour les sciences et les beaux arts que par tout ailleurs. mais les progrés ne sont nulle part moins proportionés à ces subsides, ni aux encouragemens. Ce n'est pas qu'il y ait du genie, et des talens, meme des savans. Baudini et Salvini ont cultivé le grec à Florence. Bologne a produit Roberti, Bianchi, Zanotti, Molinelli; Pise a été illustrée par Politi, Cametti, Gori, Corsini; Turin posséde Allion, Louis la grange. Les Maffei, Muratori, Marsigli, Valignieri, seront toujours celebres.

Observations gnales sur les Biblio teques.

Il se presente encore une observation gnale sur les bibliotéques d'Italie, qui ne sauroit échaper à un homme instruit: elles sont nombreuses; mais remplies de livres de Theologiens, de Casuistes, de canonistes, de Controversistes etc: il y a peu de Philosophes, de Mathematiciens, de phisiciens, peu de ces ouvrages modernes où sont developpés les progrés de la raison. Un ouvrage est mis à l'Index à Rome, le voila d'ordinaire banni des Bibliotéques. Je sais qu'il y a beaucoup de livres trop hardis, dignes de la censure, mais c'est dans ces livres pleins d'erreurs, que l'on trouve souvent le genie et les principes des plus grandes verités. La partie des antiquités et des belles lettres, est la seule qui soit étrangere à la Theologie, qui soit un peu complette ds ces bibliotéques. Tous les livres étrangers parviennent en particulier fort tard à Rome, et le comerce de la librairie y est fort peu étendu, quoiqu'il put être fort grand, si le nombre des savans

étoit plus considerable.

Bibliotèque Vaticane — La bibliotèque Vaticane est la plus célèbre de toutes celles de Rome, mais peut être la moins connue, et la moins utile. Riches en livres rares, et en manuscripts tout est renfermé dans des armoires de 6 pieds de haut, sans glaces ni grillages aux portes, en sorte qu'on ne voit ni livres ni manuscripts.

Armoire d'une des ailes. — Tous ceux qui y viennent admirent le vaisseau et la peinture. On leur ouvre seulemt quelques armoires d'une des ailes, où sont les antiquités chrétiennes, la plupart dit on trouvées ds les catacombes rassemblées par Benoit XIV, mais qui ne peuvent avoir de mérite que chez les fideles, et celui que leur foi trouve à ces saintes reliques.

Cabinet d'Antiquités profanes. — On va arranger au fonds un cabinet superbe, où seront les antiquités profanes, et ce recueil interessera tous les curieux et tous les savans.

Armoire que l'on montre — On ouvre habituellement une seule armoire de manuscripts à tous les étrangers, en entrant sur la main droite, où sont une bible traduite en allemand, que l'on prétend être le manuscript original de celle de Luther, avec une pièce très gaillarde que l'on attribue à ce reformateur. Il y a d'autres manuscripts de Luther qui étoyent à Heidelberg que l'on ne montre pas. Un Virgile en lettres onciales et majuscules, qui a été gravé. Le livre manuscript original de Henri VIII qui lui valut le titre de defenseur de l'Eglise, que ses successeurs ont conservé dedié au Pape. Ses lettres amoureuses à Anne de Boulen; la vie du Duc d'Urbin avec de belles migniatures &c. Un Terence avec des migniatures assez grossieres, mais qui nous donneroyent des idées des habillemens des acteurs, s'il étoit bien sur que ce manuscript fut encore du temps des Romains et du 5e siecle comme on

on le pretend. Tous les autheurs de relations depuis Misson à Prichard ne parlent que de cette armoire.

Ce que nous avons vu de plus.

Recomandés au pr garde de la bibliotheque Mr Assemani par un Prelat, on nous a montré, tout ce que nous avons demandé, mais on ne sait que demander, quand on n'a pas lu à loisir et chez soy le catalogue d'une bibliotheque. Nous avons vu par ex: quelques uns des manuscripts orientaux dont Mr Assemani a publié le Catalogue en 3 Voll: Il y en a 2000 Volumes, on montre une bible Hebraique d'un poids et d'une grosseur enorme, et nous avons vu plusieurs manuscripts, Coptes, Armeniens, Syriaques, Chaldaiques, Arabes, persans, Turcs ect. Une bible des 70 en caractere d'or plusieurs livres chinois, les annales Eclesiastiques du Cardinal Baronius et 11 tomes ecrits de sa main. Un nombre de breviaires ornés considerables. Il y en a un de Mathieu Corvin Roy de Hongrie avec des migniatures dont les couleurs sont tres fraiches ect.

Autres manuscripts.

Il y a ds cette bibliotheque une 40e de Virgile plus ou moins complets, et de diverses dattes. une 12 de Titelive 20 manuscripts d'Horace, 22 de Ciceron, 9 sur Xenophon, 10 sur Thucidide ect. On comprend bientot qu'il seroit tres curieux de pouvoir examiner cette bibliotheque avec la meme facilité que l'on examine celle du Roy à Paris, ou le Museum Britannicum à Londres.

Nombre de manuscripts et livres.

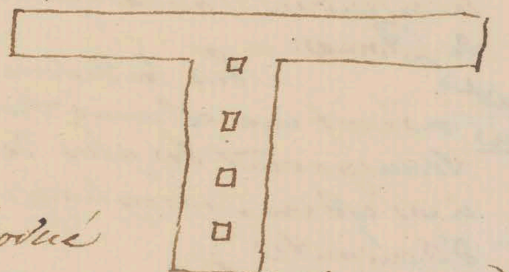
Quant au nombre de ces manuscripts on le fait monter à prés de 30.000 Voll: et les livres imprimés à un pareil nombre. Il y a dans cette collection d'abord l'ancienne bibliotheque des Papes, à laquelle a eté jointe celle des Ducs d'Urbin, celle de Heidelberg, et celle de la Reine Christine qui avoit ramassé 1900 manuscripts. Alexandre VIII aquit cette bibliotheque aprés la mort de Christine. Clement XI l'a encore enrichie de manuscripts syriaques et arabes.

Bibliotèque d'Heidelberg

D'la bibliotèque d'heidelberg étoit rassemblés les manuscripts sur la Réformation et contre l'Eglise Romaine, peut être est-ce à cause de ces manuscripts regardés comme dangereux que l'on ferme avec tant de soin tout ce qui est renfermé dans ce tresor. D'un volume ou étoyent reliées ensemble diverses pieces, nous avons vu les titres d'une dont les feuilles étoyent coupées parce que c'étoit une satyre contre l'eglise de Rome: mais puisqu'à coté de la bibliotèque, il y a une longue gallerie dont on voit la porte et qui renferme les archives du Vatican, n'envoyent-on pas pour choisir ces manuscripts dangereux, les séparer, les rassembler dans une chambre, et laisser voir le reste plus librement.

Figure de la Bibliotèque

Quoiqu'il en soit cette bibliotèque fameuse a été commencée par Nicolas V, augmentée par Sixte IV et c'est Sixte V qui a commencé le superbe vaisseau qui la renferme et qui forme une figure comme celle ci, ou celle d'un T. Les deux bras longs de 500 à 600 palmes ont été ajoutés, les drs par Clement XII et Benoit XIV l'a orné



Ornemens de la Bibliotèque

Si l'on ne doit pas aller à cette bibliotèque pour s'instruire du moins doit-on la visiter pour en admirer la construction, et les ornemens.

Pre Chambre

D'la prechambre après le vestibule se tiennent les gardes ou Custodes et les Ecrivains, elle est longue de 84 palmes, et large de 33. La voute est peinte de grotesques et de paysages. Tout autour sont les Portraits des Cardinaux Bibliotecaires

Grande salle

De là on entre d'la pre salle longue de 285 palmes

et large de 70, divisée d.s le milieu en deux voutes de nefs soutenues par 7 pilliers. La voute est peinte à fresque de meme que tous les murs, avec beaucoup d'inscriptions. Les peintres furent Arrigo Fiamingo, Nogari Antonio da Urbino, Cesare Nebbia, Salembeni, Tovelli, Orsi, Guidotti, Stella, et quelques autres. Sur ces pilastres sont peints les personages que l'on regarde comme les inventeurs, des caracteres, des diverses langues, en comencant depuis adam qui peut etre ne sent jamais ecrire. A main droite on a peint les bibliotheques les plus fameuses de l'antiquité, et à la gauche les plus celebres conciles. D'un endroit on voit Sixte V qui recoit le plan de la bibliotheque des mains de Dominique Fontanna à genoux. Ce morceau est peint par Seigneur Gaetan, et par Pierre Facchetti.

Statües — On voit dans une des branches deux belles statues en marbre assises, l'une que l'on croit etre celle celle de S.t Hippolite Eveque de Porto sur le siege duquel est sculpté le calendrier, l'autre est celle d'Aristide le Panegiriste de Rome.

Colonne et Sarcophage. — Sous le dernier des arcs de la salle d'entrée on voit une colonne torse et cannellée d'albatre oriental, transparent de plus de 13 palmes de hauteur, et vis à vis est un sarcophage où etoit le linceuil de toile d'amiante

Vases Etrusques. — Sur les armoires d'une des ailes sont rangés plus de 200 Vases Etrusques, la plupart peints, bien conservés et de belles formes qui avoyent été rassemblés par le cardinal Gualtieri.

Augmentation de Benoit XIV — Benoit XIV a augmenté cette bibliotheque des manuscripts d'Ottoboni et de ceux du Marquis Alexandre Capponi.

Chapitre 13e

Etats des Revenus du Pape faits en 1758 dans la Vacance du S. Siege

Le tableau des revenus et de la depense du Pape que nous avons donné ci devant par extrait, a été tracé comme nous l'avons dit en 1712 ou 1713. Nous nous en sommes procuré un plus recent dressé en 1758 durant la vacance du S. Siege, et nous avons cru devoir le coucher ici, afin que par la comparaison on voye la difference des revenus, et de l'etat des finances. Plusieurs des articles serviront à s'expliquer mutuellement.

Bordereau genal du Revenu

	Scudi	Bajo
La Province de la Marche	246.357	3
de l'Etat d'Urbin	20.063	34
de Camerino	13.335	72
De la Romagne	172.526	68
de l'Umbrie	109.900	46
Du Duché de Spolette	38.240	70
du Patrimoine de S. Pierre	117.496	37
de Castro e Ronciglione	47.924	43
de la Province Maritime et Campagne	72.661	55
de Ferare	79.374	13
de Boulogne	30.761	85
de Benevent	3.305	25
d'avignon	11.418	28
des revenus pris dans la ville d'Avignon	3.998	3
Des investitures données par la chambre	22.296	45

	Scudi	Bajo
Parmi les investitures les principalles sont		
le Roy de Naples p.r Scu. 11.838 — Baj. 78 —		
le Duc de Savoye — 2000 —		
De la chambre Capitoline	132	40
de la Calcographia Camerale	500	95
des Postes	46.248	30
le Messager de Perouse à Florence	115	
la ferme du sel et de la poudre	50,882	59
la ferme de tabac jusqu'à la fin de Mars	22.525	
l'impost substitué à celui du tabac p.r la suite	65.366	47
la ferme de l'eau de vie	5.625	
le meulage du district de Rome	41.410	75
la ferme de la vibriatella	10.500	
la ferme exclusive des glaciers	8389	97
les douanes grates de Rome	431,989	68
les douanes p.r les Senzarie	5425	69
les douanes sur la peche	9300	
les douanes p.r le vin	8759	33
la ~~gabelle~~ sur le vin de la campagne de Rome	2740	20
gabelle sur le foin et la paille	27721	20
gabelle du vin des magazins	2240	
gabelle sur la cire	14.478	72
gabelle sur le papier	7776	88
gabelle du 12 et du 22 p %	404	30
l'imprimerie privilegiée	18448	
la ferme des places du pont St Ange	60	
la ferme de la place navone	1356	
le subside nommé la taxe p.r les galeres	5000	
Office de la douane à Ripa grande	106	
Impost de la monoye à Gubbio	16	82
la taverne de Frumicino	70	
la gabelle d'un quatrin par livre de fer	8020	60

	Scudi	Bajo
la contribution des boulangers — — — — —	35209	71
la chancellerie de la marche — — — — —	1342	32
l'archive d'Urbin — — — — — — —	740	
les sécrétaires de la chambre — — — —	2902	64
Idem des mêmes — — — — — — —	856	81
les Notaires de L.A. — — — — — —	3252	98
Ceux du Cardinal Vicaire — — — — —	634	80
Ceux de la ville — — — — — — —	488	61
l'office de Ripetta — — — — — — —	120	
le collège des cursori — — — — — —	733	36
le sécrétaire et gabelle des monts — — — —	4689	27
le secrétaire des brefs — — — — — —	61521	87
dalli spogli generali — — — — — —	17975	34
de l'office du maître des brefs — — — — —	11248	3
de la Pallii de Chancellerie — — — — —	10489	75
du palli de chancellerie — — — — —	1019	21
les minuti servizii de la chancellerie — —	4291	14
les demi annates de la chancellerie — —	548	69
des Emolumens dus à des charges supprimées —	430	81
de ceux qu'appartienent aux clercs des chambres	68	51
du produit des giocali — — — — — —	493	20
du sceau du Camerlingat — — — — — —	2046	97
Emolumens dus à certaines compagnies de la chambre — — — — — — —	480	25
de la taxe pr le tribunal des Eaux — — —	330	—
de plusieurs monts dus au multiplico —	5144	32
de differens vacables dus au meme multiplico	5.417	53
des revenans bons incertains des vacables —	18450	41
de la vacance des vacables — — — — —	14690	
de la taxe sous le titre de mancia — — —	27314	70
de la Tresorerie secrette — — — — —	10.041	

	Scudi	Baj
de la Communauté des pecheurs	2000	
de celle des charcutiers	85	
de celle des auberges	920	
du Sr Charles Lepri pr interet d'un pret	450	
du College des archives	51	
de la prefecture des boefs	68	
de Sinigaglia	43	52
droit sur le bois	449	90
la lotterie affermée	50.000	
le produit de Trabaroli	119	5
du mont nouveau	1	23
de differens revenus	346	50
du Sacré Palais compte d'assignations	13.973	63
du même pr un autre compte	1199	62
de Mr Alexandre Bandini	150	
Somme totale du Revenu	2.115.935	86

123

Bordereau gnal de la depense du Sᵗ Siege en 1758

	Scudi	Baj
Les interets des lieux de monts	1239.333	65
les troupes	410.634	81
les Emolumens dus aux offices vacables	87.143	82

les vacables sont — Scu: — B —

Cavalierati del giglio	7920	
pii	14154	96
Sᵗ Pietro	24123	96
Sᵗ Paolo	9887	60
Portonarii di Ripa	9347	60
Cubicularii Aplici	5929	44
Correttori et Scrittori d'archivio	3026	16
Protonotarii Aplici	1980	
Scudierati Aplici	7074	
	87.143	82

	Scudi	Baj
a la datterie pr assignation	9600	
à la meme pr un autre compte	12000	
à la ville de Porto	1224	38
au Palais pr depenses	93013	23
au même pr autres depenses	93.719	8
aux prisons	7.202	59
a la musique de la chappelle	7.057	56
à la franchise des lettres	480	99
aux copistes décritures	2.841	28
pr le papier et livres du bureau	1161	23
pr l'entretien des chemins consulaires	218	32
pr les pallisades de Fiumicino	4005	64

	Scudi	Baj
Voiage des officiers de la chambre	770	6
Cens dus par la chambre	305	—
Au Roy d'Angleterre Jacques	12.418	70
differentes depenses pr les nonciatures	652	70
Au secretaire du tribunal des eaux	330	
à differens vacables des Provinces	598	20
Assignations pr differentes recompenses	6558	87
Au secours des côtes	1170	
Pr differentes reconnaissances	286	
Pr les médailles d'or et d'argent	1358	87
Pr l'entretien de Ponte felice	800	
Pr la colonie Catholique Albanoise	3751	91
Pr dons	2024	26
Expeditions de courriers et estaffetes	5842	1
Pr separation de maisons	1913	92
loyer de maison	636	
Aumones differentes	2974	78
Pr medicamens gratuits de Rome	871	49
Assignation pr la congregation du bon gouvernemt	3000	
Au peuple Romain compte des provisions	4422	74
Autres provisions differentes	1507	98
Assignations annuelles gratuites de charité	7477	42
Apointemens des Nonces	23665	82
dépenses de la chancellerie	6449	78
Apointemens des Cardinaux et Prelats en charge	26.757	96
Au tribunal du gouvernement	24.528	64
Au meme pr compte de depenses	4657	89
Au tribunal du Cardinal Vicaire	9464	69
Au tribunal de l'Auditeur de la chambre	2467	13
Au tribunal du Camerlingue et du Tresorier	1014	29

	Scudi	Ba
Aux provisions camerales	17668	69
differentes depenses	1297	82
p. le fleuve du tibre	1250	
p. netoyer le grand canal des salines d'ostia	7761	55
p. la ville de Castel Gandolphe	1384	17
p. la Comission de Todi	1337	85
Au sacré palais p. les depenses du siege vacant	14079	83
Somme totale de la depense	2.167.013	99

Il y a quelques erreurs de calcul, et peut être des omissions dans le livre, d'où l'on a pris cet extrait, car la lotterie semblable à celle de l'Ecole militaire qui est marquée produire 50.000 ecus en vaut 140.000; d'autre part la ferme de Comachio ne paroit pas être comprise dans la recette, quoiqu'elle rende 32000 Ecus. Il n'y a pas 20 ans qu'elle ne produisoit que 6 ou 7000 Ecus: son principal point consiste dans la peche exclusive des anguilles.

231a

PLAN des MARAIS PON-TINS
Piperno
Norma
Ninfa
Sermoneta
Bassiano
Sezze
Sonnino
Terracina
Regno di Napoli
Strada Romana
Via Appia
Fiume Cavata
Rio Francesco
Fosso longo
Campi piscinari
Campo Lazaro
Fosso di Cisterna
Campi di Cisterna
Promontori
L. di Fogliano
L. di Caprolace
L. di Paola
T. Olevola
T. Vittoria
T. della Serva
T. di Foce Verde
T. di Astura
S. Felice
MER MEDITERRANEE

2316

Chapitre XIV.

Abregé d'un projet pour le dessechement des marais Pontins.

Memoire sur le dessechement

Nous avons parlé ci dessus de l'etendue des marais pontins, et nous avons supposé la possibilité de leur dessechement. Pour la demontrer nous croyons devoir mettre ici un extrait d'un memoire plus etendu, qui a eté presenté a la Chambre Apostolique par Mrs Manfredi, et Bertaglia. Nous avons supposé une plus grande etendue a ces marais, que ces auteurs ne lui en donnent, mais la difference vient, de ce qu'ils ne parlent, que de la partie de ces marais, qui restent sous l'eau presque toute l'année, au lieu que nous avons compris toute la partie a peu prés inculte, qui l'avoisine, et qui est presque abandonnée par une suite de l'humidité du terrein, et de l'insalubrité de l'air.

Avantages des lits dressés

Il nous a paru, que les auteurs ne faisoient pas assez de compte de la vitesse, que l'eau acquiert dans son cours, lorsque l'on creuse en ligne droite, les nouveaux caneaux des rivieres, c'est cependant un avantage demontré par la theorie, et par la pratique Des lors les depots sont moins a craindre, aussi bien, que les erosions des bords des nouvelles rivieres.

Bonté de ce terrein

Il est certain, que les terreins dessechés seroient capables de recevoir une bonne culture soit qu'on envisage la terre, soit que l'on considere la quantité de plantes putrifiées, qui doivent l'avoir engraissé. On appercoit d'ailleurs, en examinant les bords de ce marais, que

par

par tout ou l'eau a abandonné le terrein, la vegetation des arbustes aquatiques, des roseaux, et des joncs est la plus vigoureuse, ce qui donne lieu de conclure, que ce terrein desseché, et mis en valeur, pouroit etre de la plus grande production. Les auteurs ne disent rien de l'emploi de ces terreins une fois desseches. On peut trouver dans un memoire de Mr Bertrand d'orbe sur l'emploi des marais diverses observations, qui seroient applicables dans ces lieux, comme dans tous les autres, qui leur ressemblent. J'ajouterai encore qu'en creusant les nouveaux canaux pour les eaux claires. on pouroit par le moyen de coupures, et des ecluses se menager pour certaines portions l'avantage des arrosements, et par consequent celui des praitres, dont le produit est toujours très considerable.

Deffaut de population obstacle

Le principal obstacle a l'execution de ce projet de dessechement, c'est sans doute le defaut de population. Ou trouver en effet du monde suffisamment pour ces travaux, et pour mettre en valeur cette campagne dessechée, puisque des terreins considerables, qui ne demandent aucun de ces travaux sont presque sans culture. Comment imaginer, que dans un gouvernement, dirigé par des Ecclesiastiques celibataires, on puisse attirer des Etrangers pour entreprendre ces ouvrages de dessechement, et de culture. Il faudroit un Pontife jeune, instruit sur ces matieres, attaché au Pays, par interet, qui eut de l'activité, et qui fut secondé par des Ministres, qui pensassent comme lui. Il n'y a que l'idée d'une Souveraineté, ou d'un domaine que l'on transmette a ses enfans, qui puisse inspirer le courage necessaire pour les entreprises de ce genre, qui ne voient, que ces motifs, ne peuvent jamais animer, ou soutenir la

Cour

Cour du St Siege.

Possesseurs de ce terrein

On fait encore contre ce projet une autre difficulté. Divers Possesseurs avoient autrefois des terreins considerables, qui sont aujourd'hui inondés, lorsque les marais auront eté dessechés, ces Possesseurs pretendront rentrer dans leurs droits, qu'ils avoient, et les entrepreneurs du dessechement perdroient leurs droits sur ces memes terres. Cette difficulté me semble fort aisée a lever. Ces Possesseurs peuvent etre invités a concourir proportionellement aux frais du dessechement, et s'ils le refusent, le Souverain paroit etre en droit de les priver de leur possession, et par consequent de la laisser aux seuls entrepreneurs.

Abregé du Projet.

Avant d'entreprendre une operation aussi importante on doit examiner deux choses, la premiere est la cause de ce vaste amas d'eaux, qui forme les marais Pontins et qui occupe un terrein d'environ vingt cinq milles en longeur, et de cinq en largeur. La seconde chose, qu'on doit considerer est la possibilité de detruire cette cause, qu'on suppose deja bien connue par des observations exactes, enfin on doit en troisieme lieu choisir le projet le plus sur dans l'execution, et en meme tems le moins couteux, si cependant il est possible de concilier ces deux avantages, je me propose d'examiner soigneusement ces trois parties, selon le plan de Mrs Manfred, et Bertaglia, ajoutant cependant quelque fois mes propres reflexions.

Premiere Partie.

N°. Les auteurs du projet fort versés l'un, et l'autre

dans les matieres hydrauliques sont d'avis, que les Marais Pontins naissent en premier lieu du debordement des eaux, pour comprendre sur quel fondement ils sont appuyés, il faut decrire en peu de mots la nature, et la situation du terrein, autant qu'il est permis de le faire sans le secours d'une carte Topographique, je remarquerai premierement, que la Campagne voisine est arrosée de plusieurs rivieres, et torrents. En commenceant par les montagnes, qui sont au Levant, on voit au pié de ces montagnes la riviere Amasene qui reçoit les eaux du sommet de ces memes montagnes, cetté Riviere se jetté ensuite dans une autre qu'on appelle Uffente elles sont augmentées l'une, et l'autre par plusieurs torrents, et sources abondantes, qui confluent dans differentes directions vers l'Occident, et le Septentrion. On a observé, que la plupart de ces rivieres repandent leurs eaux dans les Campagnes, lors meme, qu'elles coulent seules, c'est a dire, avant la confluence avec d'autres, mais après leur reunion le debordement des eaux augmente considerablement, et elles s'elevent de beaucoup au dessus de leur lit; toutes ces rivieres respectivement a leur differentes positions, se divisent en superieures et inferieures mais elles se reunissent finalement dans un meme lit, et se jettent dans la mer par une seule embouchure. Il ne faut pas omettre, que quelques unes de ces rivieres coulent dans des lits chargés de gravier, d'autres dans des lits melés de sables, et de terres, facilement mobiles, enfin dans quelqu'unes de ces rivieres on voit des arbres, des herbes, des plantes, et outre ces empechemens naturels, il y en a dans quelques endroits d'autres artificiels, qui consistent en assemblages, et tessûs de roseaux, ou de semblables ouvrages necessaires pour la commodité de la pêche.

2°. Il est clair par la description precedente, quoique fort abregée, que les rivieres, qui passent dans les Campagnes des Marais pontins doivent etre sujettes a bien des inconveniens, la vitesse de ces eaux doit etre retardée par tant d'obstacles differents; de la il doit arriver que la matiere du gravier qui se trouve dans quelques endroits ne pourra etre transportée, mais s'accumuloit de plus en plus, au contraire les matieres de sable, et de terre mobiles pourront etre emportées, mais jusqu'a une certaine distance, ou la force des eaux n'etant pas assez grande, ces matieres doivent se deposer, et ainsi ces rivieres seront exposées a tous les dangers, qui peuvent naitre de la deposition, et de la corrosion, ces inconvenients sont augmentés par la nature de quelqu'unes de ces eaux, qui sont troubles, chargées d'une grande quantité de matieres etrangeres, sur tout aprés des pluïes abondantes, ce sont effectivement la les pernicieux effets, qu'on observe dans ces rivieres.

Les inconvenients decrits jusqu'a present, naissent de la qualité des eaux, et du terrein, on peut rapporter a ce dernier le defaut d'inclinaison, ou de pente dans les lits de ces rivieres, qui coulent la plüpart dans un tel naturel, qu'elles se sont formées elles memes, de la vient, que ces lits ne sont pas assez profonds, et par consequent, que les eaux pour me servir de l'expression Italienne ne sont pas suffisamment encaissées dans la terre, et deviennent ainsi facilement sujettes aux debordements, il y a ici une reflexion a faire trés utile dans la pratique hydraulique, et qui peut avoir lieu dans le cas, que j'ai a

traiter, les dangers aux quels expose le defaut d'inclinaison sont beaucoup plus a craindre, quand les eaux qui coulent des montagnes entrainent des pierres, et quantité d'autres matieres dans les vallées, il est evident, que ces memes matieres portées dans les rivieres, se deposent presque dans la premiere imbouchure de leur lits, en font hausser les fonds de plus en plus par la diminution de la vitesse, et causent par consequent des inondations, cette observation demande beaucoup d'attention dans l'execution du projet, et dans tout autre cas semblable, il est evident, qu'il faut alors accelerer la vitesse des eaux, en les faisant couler d'abord dans un lit plus incliné, mais conservant ensuite dans le cours du meme lit la pente, que prescrivent les regles hydrauliques jointes aux observations des circonstances du lieu, dans le quel on doit operer. On comprend aussi, qu'il faut donner plus de largeur au lit dans son commencement, afin que les pierres, et autres matieres pesantes, qui sont transportées avec une vitesse en raison de leur masse, coeteris paribus soient dispersées a differents intervals, et apportent par la moins de resistance a l'ecoulement des eaux, toutes ces reflexions pratiques sont très importantes.

4.° Supposons maintenant, que les eaux des rivieres des torrents par quelqu'unes des raisons precedentes, ou par toutes ensemble, se repandent dans les Campagnes, qui soient au dessous du niveau de la surface des eaux, ou meme supposons, que le retour des eaux soit empeché par des arbres, plantes, roseaux, et autres obstacles, soit naturels, soit artificiels, il est clair, que ces eaux sejourneront dans les lieux, ou elles seront deposées, et qu'etant

renou=

renouvellées par des inondations successives, elles formeront un marais or voila precisement le cas des marais pontins; puisque les Auteurs du projet a l'autorité, et a l'exactitude, des quels on ne peut se refuser, nous font foi, que toutes les pernicieuses conditions precedentes se trouvent combinées dans le cas present, et concourent a produire cet amas d'eaux, qu'on appelle Paludi Pontine.

5.° Il resteroit un autre inconvenient a considerer qui seroit, si outre les causes dont j'ai parlé, il n'y en auroit pas de plus une autre, qui rendroit l'execution d'un projet quelconque plus difficile, et peut etre meme impossible. Il seroit necessaire d'observer s'il n'y auroit pas des sources continuelles, qui fournissent l'eau au marais, et l'entretissent perpetuellement, c'est ce que les auteurs du projet n'ont pas negligé, ils ont examiné soigneusement les campagnes voisines, dans les quelles ils ont trouvé quelques sources, qui n'avoient aucune communication avec les marais; ils en ont observé d'autres, que coulent des montagnes, et viennent ensuite grossir les eaux des rivieres, il est evident, que ces sortes de sources ne peuvent apporter aucun empechement au desechement du marais, mais il faudroit de plus examiner, si dans le fond du marais même, il n'y auroit pas d'autres sources, qui seroient beaucoup plus a craindre, il me paroit aisé de s'assurer de l'existence de ces sources, au moins si elles sont en grand nombre, et fort abondantes, car dans ce cas on devroit voir dans les endroits du marais, ou seroient ces sources un mouvement en forme de tourbillon, et une espece d'ebullition; mais les Auteurs

du

du projet ne faisant aucune mention de ces effets; il y a lieu de croire, que ces sources n'existent point, ou du moins qu'elles sont en petit nombre, et fournissent une petite quantité d'eau, et par consequent, qu'elles ne sont d'aucun obstacle au projet, enfin feignons pour plus grande sureté l'Etat des choses le plus desavantageux, et supposons, que dans le fond du marais, il y ait des sources abondantes, et en grand nombre, il y auroit encore une ressource, qui seroit, si le fond du marais, lieu de ces sources se trouvoit plus elevé, que la superfice de la mer, car il est clair, que dans ce cas, un nombre de sources quelconque, et meme abondantes ne pourroit nuire au dessechement du marais, or il paroit, que le fond du marais est superieur au niveau de la mer, et les auteurs n'ont la dessus aucun doute. En effet dans les parties superieures du marais, c'est a dire, les plus eloignées de la mer, on voit s'elever plusieurs arbrisseaux, plantes, roseaux etc. ce qui prouve, que les eaux ont peu de profondeur, et que par consequent, les fonds sont superieurs au niveau de la mer, au dessus du quel s'eleve beaucoup la surface de ces eaux. Dans les parties les plus voisines de la mer on voit aussi s'elever du fond du marais un grand nombre de broussailles, roseaux etc. quelques endroits même de ce fond sont tout a fait secs, et a decouvert, c'est pourquoi il paroit assuré, que le fond du marais dans toute son etendue est superieur au niveau de la mer, enfin s'il arrivoit, ce qui n'est pas probable, qu'une partie de ce fond fut au dessous de ce niveau, cette partie seroit certainement bien petite, et pourroit bien empecher le dessechement total, mais laisseroit toujours lieu a un avantage considerable, c'est

a dire, au dessechement, de presque toute la Campagne submergée. Une partie de cet article pourroit aussi appartenir a la seconde partie, ou je traite de la possibilité d'un projet, mais l'existence des sources etant liée avec la possibilité de l'execution, il etoit plus methodique de ne pas separer deux choses, qui sont necessairement unies. J'ai exposé dans cette premiere Partie les differentes conditions du terrein, et des eaux, autant, que j'ai cru necessaire pour juger du projet, un plus long detail seroit tout a fait inutile pour l'usage, qu'on en veut faire.

Seconde Partie.

1°. Il n'est pas difficile de juger de la possibilité du dessechement, en supposant comme bien averées toutes les observations precedentes, que je regarderai comme autant de data sur le quel j'appuierai tout mon raisonnement.

Puisque les lits des rivieres dont j'ai parlé dans la 1ere partie ne sont pas suffisants pour contenir leurs eaux, et beaucoup moins, lorsquelles sont grossies par celles des torrents, et des pluies, il est clair, qu'on doit en diminuer la quantité, et par consequent diviser ces eaux, c'est pourquoi les auteurs du projet proposent avec raison de separer les rivieres superieures d'avec les inferieures, et de les conduire a la mer dans des lits differents: il ne peut y avoir en cela aucune difficulté, puisqu'il est certain, qu'on peut faire couler ces rivieres dans des lits d'une inclinaison beaucoup plus grande, que celle, qui est necessaire. L'auteur d'une dissertation anonyme sur le projet de Mrs Manfredi, et Bertaglia

assure

aſsure temerairement, que par rapport aux rivieres inferieures on n'a aucune observation exacte. Il est vrai, que ces auteurs n'ont point donnè de nivellement, parce qu'il etoit tout a fait inutile, ces rivieres, qui se jettent dans la mer avec une viteſse, qui permet difficilement le retour des barques, ne laiſsent aucun doute sur la pente de leur lit. De plus il seroit facile de deriver ces menses rivieres, et de les introduire dans un nouveau canal encore plus incliné que le premier, comme on verra dans l'article suivant, ou on examinera l'execution du projet; c'est pourquoi la poſsibilité du Projet en general, est bien demontrée, quant a l'inclinaison, ou pente des rivieres, au reste on ne peut soupçonner les Auteurs d'inexactitude, ils ont pris tous les nivellements, qui etoient neceſsaires, et se sont servi très souvent pour cela de la surface des eaux mortes ou dormantes; niveau naturel le plus exact de tous dont il faut profiter lorsque l'occasion le presente.

2° L'auteur de la Diſsertation anonyme propose une autre difficulté, il objecte, que dans la division des rivieres il ne suffit pas d'avoir egard a l'inclinaison du canal dans le quel on se propose de les introduire, il ajoute qu'il faut de plus connoitre la portée des eaux, comme parlent les Italiens, c'est a dire la quantité d'eau, qui paſse par une section du lit dans un tems donnè; or c'est ce que les Auteurs du projet dit-il n'ont pas observé on ne peut donc en aſsurer le succès, je reponds a cette difficulté, qu'il seroit sans doute beaucoup mieux d'avoir ces connoiſsances exactes du mouvement des eaux, soit reunies, soit divisées, alors on opereroit non seulement avec sureté, mais encore avec tout l'avantage poſsible, en ne donnant au lit

des

des rivieres, que la pente, et la largeur, qui leur conviennent, mais malheureusement, ce sont des connoissances qu'on ne peut avoir jusqu'a present par aucune methode exacte avant la diversion, et il paroit, que l'auteur n'a pas compris toute la difficulté des conditions, qu'il exige, il suffit dans la pratique, qu'on puisse executer un projet, quoiqu'on ne puisse pas le faire avec toute la perfection, dont il est absolument capable, et a la quelle nos connoissances ne peuvent atteindre. En effet si les precautions, qu'exige l'anonyme etoient necessaires, on ne pourroit jamais entreprendre sans temerité la diversion d'une riviere, parcequ'il est impossible d'en connoître exactement la portée dans son nouveau lit, avant l'introduction actuelle, c'est pourquoi dans les circonstances presentes, ou l'on a une pente plus que suffisante, comme on a dit jusqu'a present, et comme on expliquera plus au long dans la troisieme partie, on peut assurer la possibilité d'un projet.

3.° Il n'est pas plus difficile de repondre a une autre objection de l'anonyme, elle est prise de la diminution de la vitesse, ou retardement, que souffriront les rivieres après leur division, il doit arriver, dit ce meme auteur, que les matieres etrangeres se deposeront dans le fond du nouveau lit, et produiront des inconveniens encore plus considerables, qu'auparavant pour repondre a cette difficulté, je commence par avouer, que la vitesse des eaux cæteris paribus augmente avec la quantité des memes eaux dans certains cas, quelque soit la raison dans la quelle augmente cette vitesse, que quelques Ecrivains d'hydraulique ont generalement, et temerairement determinée, et ont voulu reduire a une Loix certaine, pour mieux comprendre toute la force de la reponse, il faut observer, que si deux rivieres egales, et dont les eaux sont claires con-

fluent

fluent dans un meme lit, elles pourront couler sans augmenter sensiblement de hauteur, et par consequent dans ce cas, elles augmentent leur vitesse en raison de la quantité d'eau, mais si les eaux ne sont pas de la meme qualité, et que les unes soient claires, et les autres troubles, il est certain, que dans cet autre cas la vitesse des eaux claires peut etre retardée. De plus, quoique deux eaux egalement claires puissent concourir dans un meme lit sans augmentation de largeur, et de profondeur, il seroit cependant absurde d'appliquer cette espece de paradoxe hydraulique a un nombre quelconque de rivieres confluentes, il seroit ridicule de pretendre, que ces rivieres augmentent leur vitesse en raison des quantités d'eaux, et qu'elles peuvent couler toute ensemble dans le meme lit, dans le quel elles couloient separement. Ces reflexions conviennent parfaitement aux circonstances des Marais Pontins plusieurs torrents, et rivieres concourent ensemble quelqu'unes de ces rivieres particulierement les Superieures sont chargées de matieres pesantes, et etrangeres, il ne faut donc pas croire, que ces rivieres reunies augmentent leur vitesse en raison de la quantité des eaux augmentées, et par consequent ces eaux après leur division ne perdront pas une aussi grande quantité de mouvement, que l'auteur se l'imagine, mais supposons, que cette perte de vitesse soit très considerable, on a le moïen de l'augmenter par l'inclinaison du lit, dont le terrein est susceptible, rapporté au niveau de la mer, ainsi il n'y a point d'impossibilité dans l'execution d'un projet soit par rapport a la division des eaux, soit par rapport aux matieres etrangeres, dont elles sont chargées, des quelles matieres d'ailleurs on peut les delivrer par le moien d'ecluses, et autres pratiques hydrauliques connues.

Jusqu'à

4° Jusqu'a present j'ai parlé des difficultés, qui pouroient naitre des rivieres mêmes, il reste maintenant a ajouter une objection par rapport aux eaux du marais, ces eaux dit on, sont deposées dans des fonds, leur retour dans le lit des rivieres est impossible par le defaut de pente, et par tous les obstacles precedents, ainsi il n'y a aucune esperance de dessecher un aussi grand amas d'eaux. Cette difficulté n'a aucun fondement, si nous nous rappellons, que les eaux de ce marais sont au dessus du niveau de la mer, et par consequent on pourra toujours en procurer l'ecoulement par le moïen d'un canal suffisamment incliné. De plus supposons, que ces eaux soit maintenant au dessous du niveau des rivieres reunies, lorsque ces eaux seront divisées, le marais pourra se trouver au dessus du niveau de ces memes rivieres, et par consequent on pourra toujours les conduire par des endroits plus bas dans le lit de ces rivieres. On voit bien cependant, qu'il faudra delivrer ces eaux de plusieurs obstacles tant naturelles, qu'artificiels, dont nous avons deja fait mention, qui empecheroient la descente de memes eaux.

5° Il ne faut pas omettre une derniere difficulté, qui fait plus d'impression, que toute autre sur le public, et qui meriteroit de la faire, si elle avoit quelque fondement. Cette difficulté est prise de la salubrité de l'air, on craint, que le dessechement du marais, et la diversion des rivieres ne produise dans l'air quelque contagieuse qualité, par la deposition des matieres, que ces operations doivent occasionner, il sera aisé de dissiper cette crainte, si on fait

attention

attention aux pernicieux effets des marais, on observe dans ces sortes d'eaux plusieurs especes de putrefactions, si on considere avec un microscope cette pellicule verte, qui couvre ordinairement la surface des marais, on apercevra une multitude prodigieuse de petits insectes, les quels particulierement dans l'eté prennent leur vol bas, et se dispersent dans les lieux voisins, et mourants ensuite se precipitent dans les eaux, repandent une odeur de putrefaction animale, semblable a celle des cadavres. A cette premiere espece de corruption, il faut ajouter la putrefaction des roseaux, des herbes, des plantes, et d'autres vegetaux, des quels se separe une matiere huileuse, d'une moindre gravité specifique que l'eau, qui par consequent nage sur la surface, et exhale des corpuscules très nuisibles, en effet on connoit par une triste experience, que l'air qu'on respire dans ces sortes d'endroits est très nuisible a la santé, et que les habitans voisins des marais sont sujets a des fievres pestilentielles, sur tout pendant les chaleurs de l'Eté.

Au contraire on a plusieurs exemples de lieux marcageux aux quels on a procuré la salubrité par le desechement, et l'evacuation des eaux croupissantes, c'est pourquoi je suis très persuadé, qu'il ne peut resulter, que de très bons effets du desechement proposé. Je ne trouve dans tout ce projet, qu'une difficulté, qui est plus economique, qu'hydraulique, elle consiste dans une juste evaluation de la depense comparée a l'esperance du profit, il faut examiner, si le terrein est d'une bonne qualité, et capable de culture, ou de bonification pour me servir du terme Italien. De plus en cas qu'on trouve dans ce terrein les conditions les plus avantageuses, il faut ensuite considerer si la population

lation sera suffisante, et si on pourra la procurer, mais je laisse toutes ces speculations, qui ne sont pas de mon ressort pour passer aux choix d'un Projet.

Troisieme Partie.

Il faut chercher dans un projet deux conditions principales, a sçavoir la plus grande sureté, et la moindre depense, or les auteurs de celui dont je fais l'abregè me paroissent avoir reuni ces deux avantages, il n'est pas possible dans cet extrait de tracer le cours des travaux, qui sont proposès dans l'execution, il faudroit pour cela non seulement une carte très exacte, mais l'inspection oculaire des lieux seroit necessaire, c'est pourquoi je m'arreterai aux operations generales, dont on pouroit faire usage dans de semblables cas, je commencerai par les rivieres inferieures, les auteurs du Projet proposent en premier lieu de jetter ces eaux inferieures, et les torrents dont elles sont grossies dans les eaux du Rio martino le Rio martino est un ancien lit dans le quel coulent encore quelques eaux, mais retardèes par les depositions, et autres empechements, elles sont portèes dans ce canal jusqu'a la mer, la principale operation consiste dans la diversion de la Riviere Cavata par le moïen de la quelle les rivieres inferieures se jettent dans l'Uffente et dans les superieures vers la partie orientale par rapport au Rio martino ainsi aprés avoir introduit les autres Rivieres inferieures vers l'occident dans le meme Rio martino il falloit empecher la communication de ces rivieres avec l'Uffente, c'est ce que les auteurs du Projet proposent de faire, en derivant la branche orientale de la Riviere

Cavata

Cavata dans le Rio Martino et aussi l'Uffente se trouve delivré de toutes les eaux etrangeres, voila l'operation generale dans la quel il n'y a point de difficulté, puisque le terrein a la pente necessaire pour l'ecoulement des eaux

2° Il y a bien des circonstances a considerer dans le Cours de l'execution, et elles sont eté soigneusement examinées par les auteurs, il faut profiter autant qu'il est possible du premier lit des rivieres, qu'on veut deriver, pour epargner les depenses de l'exavation; bien entendû cependant, que ces lits seront tellement purgés, et debarassès de tous obstacles, qu'ils laissent un libre cours aux eaux introduites. Il y a de plus quelques attentions a faire sur les nouvelles exavations, si les eaux qu'on veut introduire sont claires, le nouveau lit a besoin d'une moindre profondeur, mais il en faut une plus grande, si les eaux sont troubles, et enfin une autre mitoyenne, lorsque les eaux claires sont melées avec les troubles. Les auteurs du Projet proposent d'introduire les eaux troubles dans un lit d'eaux claires le plutot qu'il sera possible, c'est a dire par le chemin le plus court, parceque disent-ils les eaux troubles acquierent alors plus de vitesse, je ne crois pas, que ce raisonnement soit generalement vrai, il est bien certain, que les eaux troubles font des depositions, et deviennent enfin moins troubles dans un long cours, il n'est pas moins assuré, que les eaux troubles melées avec les claires retardent la vitesse de ces dernieres, ainsi ce qu'on gagne d'un coté par les eaux troubles se perd par rapport aux eaux claires, c'est pourquoi je pense, que cette pratique n'a pas lieu dans tous les cas, mais seulement lorsque les eaux troubles n'ont pas un grand chemin

a faire pour se jetter dans la mer, car alors ces eaux ne peuvent dans un petit trajet faire des depositions considerables, et la rapidité des eaux claires quoique melées avec les troubles sera suffisante pour transporter les matieres etrangeres.

3° Quant à la pente, et a largeur des lits, que les auteurs proposent de donner aux differentes eaux confluentes, il est bien constaté par les nivellements, et les observations, que le terrein permet une inclinaison beaucoup plus grande, que celle qui est necessaire, mais on doit varier cette pente selon la nature des eaux, c'est a dire selon leur degré de pureté, et de melange avec des matieres pesantes, et etrangeres on donne environ un pied et demi de chute par mille aux eaux claires melées avec les troubles, mais cela ne peut faire une Regle generale. La largeur du lit depend de la quantité des eaux, je crois en general, qu'il vaut mieux exceder dans la profondeur, que dans la largeur, puisqu'il est trés certain, que le retrecissement du canal augmente la vitesse des eaux, d'ailleurs on sçait par l'experience, qu'il y a une sorte d'equilibre entre la force de l'eau, et la resistance des bords, si le lit est plus large il perd de sa profondeur, et par consequent l'eau perd de sa vitesse, mais lorsque la force de l'eau, et la resistance des bords est arrivée a cet equilibre, pour lors la riviere, ni les bords ne changent plus, et c'est pour cela qu'on trouve, que la profondeur, et la largeur des rivieres, ne passent point certaines bornes. Cette observation pratique nous fait connoitre, qu'il est plus avantageux d'exceder dans la profondeur, l'eau elargit ensuite facilement

son

son canal si cela est necessaire, et alors il n'y a aucun danger d'inondation, et de debordement.

4.° Les auteurs du projet ont eu une attention très utile en profitant du canal du Rio martino qui est proche du lac de Fogliano ils ont craint avec raison, qu'en derivant les rivieres dans un endroit plus eloigné du lac, le poisson dont abonde le lac de Fogliano ne remontat par cette nouvelle embouchure, attiré par une eau plus vive, et n'abbandonat le lac, non seulement ce projet ne portera aucun prejudice a la pêche, mais au contraire il la rendra plus abondante il seroit de plus a propos pour l'avantage de la pêche de construire une espece d'ecluse formée de deux portes, l'une plus basse, et l'autre plus haute, qui permissent ou refusassent l'entrée de l'eau de la riviere dans le lac, la premiere c'est a dire la plus basse devroit s'ouvrir dans le tems de la pêche lorsque le poisson remonte dans la riviere, la seconde devroit s'ouvrir dans le tems des debordements, et pluïes abondantes pour exclure du lac les eaux troubles, qui sont très nuisibles aux poissons, et par consequent a la pêche, ces precautions sont d'une très grande utilité.

5.° Apres avoir transporté les eaux inferieures dans le canal du Rio martino et delivré l'Uffente d'une quantité d'eau, dont son lit n'etoit point capable, les auteurs passent ensuite a l'autre partie du Projet, c'est a dire aux rivieres superieures les operations precedentes seroient sans doute suffisantes pour donner l'ecoulement aux eaux tant inferieures, que superieures, et pour delivrer ainsi les campagnes des debordemens, et des amas d'eaux, mais les auteurs non contents de ces avantages, ont voulu en

procurer

en procurer une autre très considerable a la ville de Terracine en lui restituant le port, qu'elle a perdu, on voit encore les vestiges d'un lit par le quel on croit, que couloit autrefois l'Amasene et s'approchoit d'avantage de la ville de Terracine on propose donc de diverter cette Riviere, et de la remettre dans son ancien lit, il faut ensuite jetter la riviere Uffente dans ce lit en la faisant passer de la gauche a la droite de la Via Appia Quant a la profondeur, et la largeur des lits de ces rivieres, tant separées, que reunies on observera les regles, qu'on a données pour les rivieres inferieures, en faisant attention, que les eaux de l'Uffente sont claires, au contraire celles de l'Amasene sont troubles, mais il faut observer, qu'on pouroit profiter du canal de Maruti par le quel faisant passer l'Amasene on lui donneroit une largeur suffisante sans nouvelle excavation, il est sur, que cette nouvelle direction des rivieres superieures est très avantageuse, puisqu'on les fait passer par un terrein beaucoup plus elevé, sur le niveau de la mer, que ne l'etoit la Campagne, dans la quelle elles couloient precedement, de plus le cours des rivieres seroit plus libre, et plus acceleré, puisque le canal est plus droit, et par consequent plus court, enfin l'Amasene coulant au bas des montagnes recevra plutot les eaux, qui tombent des Sommets, les quelles aïant plus de vitesse seront portées plus aisement a la mer, et par consequent ne pourront se repandre dans les Campagnes ni les exposer au danger de l'inondation, on voit par toute la suite de ces operations, que ces eaux bien con-

duites

duites, et reunies dans un meme lit pourront procurer a Terracine par le moyen d'un canal un très bon port, qui sera formé d'eaux claires, et très abondantes, deux avantages essentielles, dont manquent plusieurs ports. Quant a l'ordre, et le tems de ces operations on comprend aisement, que non seulement il n'est pas necessaire, de les executer en meme tems, mais au contraire, qu'il est a propos de mettre quelque intervalle entre ces differents ouvrages. Une riviere, qui coule seule se forme son lit, et se procure ordinairement l'inclinaison, qui lui convient, ce qu'elle ne fait qu'avec le tems, ainsi on voit, qu'on peut, et qu'il est mieux de laisser cette Riviere seule, avant d'en faire confluer une seconde avec elle. De plus il y a des observations a faire sur la qualité des eaux, on pourra si elles sont troubles les laisser couler plus long tems seules dans leur lit, elles se dechargeront de leurs parties etrangeres, et seront ensuite reçues avec plus d'avantages dans le canal d'eaux claires mais je ne peux donner la dessus, que des principes generaux, il faudroit pour entrer dans le detail etre temoin des operations, et connoitre parfaitement la situation, et la nature des lieux. C'est par ce defaut de connoissance, que je n'ose assurer le succès du projet, qu'en supposant vraies toutes les conditions ci dessus decrites. Enfin on voit, que ce Projet n'est pas applicable a tous les cas, mais seulement dans les circonstances semblables, c'est a dire lorsque les marais ne sont pas fort eloignés de la mer, ou des rivieres, et que de plus ils ont une inclinaison suffisante, qui permette de les jetter, ou mediatement, ou immediatement dans la mer. Enfin il est necessaire,

que

que le marais n'est pas son origine de sources abondantes, qui l'entretiennent actuellement, car dans ce cas il est evident, qu'on ne peut l'epuiser, ni le decharger dans la mer, ou dans les Rivieres, si il manque de la pente necessaire.

Poids et mésures de Rome comparés avec ceux de France.

la livre et l'once — 1° La livre de Rome ancienne, la meme que celle d'aujourd'hui contient 12 onces et est à la livre françoise comme 24 à 35. Il suit que l'once romaine est plus petitte que l'once françoise à raison de 32 à 35. Cette livre est la meme ds tous les Etats du Pape excepté à Bologne, où le poids est plus fort de 8 p %.

Mésures — II° Les mesures dont on se sert à Rome sont d'une figure trop irreguliere p en trouver immediatem la capacité. On a donc formé une mésure qui pleine d'eau contenoit éxactement un pied cube, et comparaison faite avec les mésures romaines on a trouvé

Mésures des grains. — 1° Que la mésure appellée Rubbio di biada c'est-à-dire d'Avoine contenoit pieds cubes $9\frac{5}{162}$.

2° Que la mesure appellée Rubbio di grano contenoit pieds cubes $10\frac{1}{9}$.

d'huile. — 3° Que le baril d'huile contenoit pieds cubes $2\frac{1}{108}$

de vin — 4° Que le baril de vin contenoit pieds cubes $1\frac{13}{18}$ Le Rubbio de grain contient 22 korzi.

Le baril d'huile contient 28 boccali et le boccali 4 fogliettes.

Le baril de vin contient 32 boccali: le boccali de vin est ds le rapport de 27 à 32 au boccali d'huile

Par consequent le baril de vin est au baril d'huile comme 103 à 112.

Poids de la mésure de grains. Le rubbio de Rome pese 640 livres poids de Rome donc 438 livres $\frac{6}{7}$ poids de marc: le septier de Paris pesant 240 livres, le rubbio de Rome sera au septier de Paris comme 64 à 35. Il contient donc au delà du septier 198 livres 13 $\frac{5}{7}$ onces.

Mesure des longueurs. III° Les mésures ayant été comparées avec le poids de Roy on a trouvé que le palme romain dont se servent les marchands est de 9 pouces 3 lignes.

La canne est de 8 palmes.

Le Palme dont on se sert en architecture, ménuiserie, etc est plus petit que celui des marchands dans le rapport de 1579 à 1691.

On appelle Canna di Ara une longueur dont le quarré forme un certain éspace de terrein pr placer les gerbes que l'on foule. Cette mésure est de 7 pieds 6 pouces 7 lignes —.

Table de la Valeur des Ducats.

Ducats	Poids gros	Poids grains	Titre Carats		Matiere pure poids de France grains	Argent de France Valeur proportionée Livres	sols
d'Hollande 1755. 5 flo - 5 s	$\frac{1}{2}$	29	23	16	63 $\frac{2976}{4608}$	11	6 $\frac{67218}{177317}$
Sequins.							
Rome	$\frac{1}{2}$	28	23	20	63		
Genes	$\frac{1}{2}$	29	23	31	64 $\frac{4218}{4608}$		
Venise	$\frac{1}{2}$	$29\frac{1}{2}$	23	$29\frac{1}{4}$	65 $\frac{1223}{4608}$		
Malthe	$\frac{1}{2}$	28	23	16	62 $\frac{3072}{4608}$		
Sequins à l'anonciade de Fremont	$\frac{1}{2}$	29	23	24	64 $\frac{1488}{4608}$		
Ducat d'Empire de François Ier	$\frac{1}{2}$	29	23	26	64 $\frac{2268}{4608}$		
Franckfort 1634	$\frac{1}{2}$	26	23	16	60 $\frac{3264}{4608}$		
Franckfort	$\frac{1}{2}$	29	23	20	63 $\frac{4536}{4608}$		
Mayence	$\frac{1}{2}$	28	23	16	62 $\frac{3072}{4608}$		
Cologne 1750	$\frac{1}{2}$	29	23	24	64 $\frac{1488}{4608}$		
Hongrie Cremnitz	$\frac{1}{2}$	29	23	28	64 $\frac{3048}{4608}$		
Imperatrice	$\frac{1}{2}$	29	23	30	64 $\frac{3828}{4608}$		
Transilvanie	$\frac{1}{2}$	29	23	20	63 $\frac{4536}{4608}$		
Boheme	$\frac{1}{2}$	30	23	24	65 $\frac{1440}{4608}$		
Hongrie	$\frac{1}{2}$	29	23	24	64 $\frac{1488}{4608}$		
Leipsig	$\frac{1}{2}$	29	23	26	64 $\frac{1878}{4608}$		
Saxe	$\frac{1}{2}$	29	23	16	63 $\frac{2976}{4608}$		
Prusse	$\frac{1}{2}$	29	23	24	64 $\frac{1488}{4608}$		
Baviere 1755	$\frac{1}{2}$	29	22	16	60 $\frac{4920}{4608}$		
Hanovre George 1er	$\frac{1}{2}$	29	23	30	64 $\frac{3828}{4608}$		
George 2d	$\frac{1}{2}$	27	23	16	61 $\frac{3168}{4608}$		

Ducats	Poids gros	grains	Titre Carats		Matiere pure poids de France Grains	Arg.t de France valeur proportionnée Livres	sols
Wurtemberg	½	29	23	16	$63\frac{2976}{4608}$		
Saltzbourg	½	29	23	24	$64\frac{1488}{4608}$		
Hambourg	½	29	23	12	$63\frac{1416}{4608}$		
Zurich	½	29	23	24	$64\frac{1488}{4608}$		
Lucerne	½	29	23	16	$63\frac{2976}{4608}$		
Basle	½	27	23		$60\frac{1728}{4608}$		
Eveque de Basle	½	28	23	8	62 —		
Suede	½	29	23	16	$63\frac{2976}{4608}$		
Dannemarc vieux ducats	½	29	23	24	$64\frac{1488}{4608}$		
— ducats courants	½	16	21		$45\frac{2304}{4608}$		
— Frederic d'or	½	29	23	24	$64\frac{1488}{4608}$		
Russie 1738	½	29	23	8	$62\frac{4464}{4608}$		
Turquie Sequins Fondukly	½	29	23		$62\frac{1344}{4608}$		

En France l'or se divise en Carats, et chaque Carat en 32 parties ou grains de fin: les 24 carats font 768 grains de fin.

L'or est monnoyé en France au titre de $21\frac{22}{32}$ de Carats ou à $\frac{674}{768}$ de fin contre $\frac{74}{768}$ d'alliage.

le marc de France —— a —— 4608 grains
l'once ou 8 gros ont — — — — — 576 ——
le gros — — — — — — — — — 72 ——

le grain de fin or équivaut à 6 grains de poids, et 768 grains de fin équivalent à 4608 grains de poids ou marc.

Le grain de poids matiere pure en France a cours pour 41 deniers $\frac{102.803}{177.310}$ pour chaque grain.

Le marc d'or monoyé en France de 4608 grains ne contient que 4599 de fin.

Le louis 30e partie du marc pese 153 $\frac{3}{10}$ parties de grains. Il n'y a que $\frac{694}{768}$ parties de fin et 14 grains $\frac{987}{1280}$ grains d'aliage et 138 grains de fin et $\frac{677}{1280}$ parties de grains de fin.

La guinée a 4 grains de fin $\frac{2129}{3840}$ de grain de fin de plus que le louis vieux.

L'Ecu de 6 livres pese 554 $\frac{8}{83}$ grains de poids et contient 503 $\frac{297}{2656}$ parties de grain de fin ou en matiere pure.

En France le marc d'argent ou 4608 grains se trouve reduit par le remede de poids à 4599 grains, avec lesquels on fabrique 8 $\frac{3}{10}$ d'ecus en ajoutant $\frac{26}{288}$ ou $\frac{27}{288}$ parties d'alliage, ou $\frac{26\frac{1}{2}}{288}$ de son poids —.

Voici l'ordre des meilleurs ducats lorsqu'ils sont de poids.

Boheme.
Florence.
Venise.
Genes —.
Cremnitz.

Celui de Hollande est de peu meilleur que celui de Rome, inferieur à celui de Frankfort: de Cologne: de Leipzig de Prusse ———.

Rapport des Mesures d'Arpentage de Rome et de France.

Le Palme d'arpentage est — — — — — de 8 pouces 11 lignes de France

La Canne d'arpentage est de 10 palmes ou 89 pouces 2 lignes ou 7 pieds - 62 lignes.

Il y a 23 Cannes s.t le coté d'un pezzo — 171 pieds de France et $\frac{10}{144}$ que je néglige.

Le pezzo quarré sera de — — — — 29.241 pieds de France.

Ainsi le pezzo est moindre que le petit arpent de France de 32400 pieds la difference sera de — — — — — — 3159 pieds de France.

Il y a s.t le Rubbio 7 pezzes ce qui fera 204.687 pieds de France environ.

Il y a donc dans le Rubbio 6 arpens et 10287 pieds, ou moins de $6\frac{1}{3}$ arpens —

Rozmaite Fundusze na wychowanie ~~Xięży~~ Polaków we Włoszech.

Fundusz X.a Słowikowskiego we Włoszech.

W Bolognii widzieliśmy J.Pa Badurskiego Krakowczyka, który ma być tam lat trzy na fundiszu, dla wyuczenia się prawa. Fundusz ten iest uczyniony przez X.a Justa Słowikowskiego Kanonika Krakowskiego. Nie mogliśmy zupełney zasięgnąć wiadomości o czasie y roku tego funduszu, y o summie iakowa iest na banku Weneckim lokowana. Dostateczna informacya być by mogła z zapisu inter acta Capituli Cracoviensis. Prowizya roczna od Kapituły wynosi Cech: złł 120, ale Fundator chcąc aby ta prowizya we wszystkich czasach była punktualnie wypłacona, zostawił Bankowi co rocznie złł 20 w nadgrodę nieszczęśliwego publicznego przypadku, ieżeliby kiedy miał nastąpić iakowy, w którymby bez żadnego pretextu summę iak w inne lata dochodziło będącemu na fundiszu złł 100 co rocznie. Wytrącaią ieszcze od tey summy złł 5, paulow 5, bajoków 7 na wexel, tak że Polak na fundiszu nie odbiera tylko złł 94, paul: 13, baj: 3 na rok. Ta summa wypłaca się

W Księgach Wizytacyjnych ... pisze ... 1½

dwoma ratami na każdą ratę ... pal. 6 Kaj 6½.
Miejsca żadnego nie naznaczył, życzył tylko aby inter limites we włościach bawił się.

Na kogo ta Fundacya.

Porządek ostatniey woli Fundatora był takowy: aby pierwsi do otrzymania pomienioney Fundacyi byli pokrewni z męzkiey płci, w tey niedostatku z białogłowskiey, a w niedostatku ostatniey Rodziny Krakowczykowie w Akademii pracuiący, ktoryby po otrzymaniu Doktorstwa czyli Magistratorstwa w Filozofii, dwa lata publicznie z katedry uczyli, y przez publiczną dyspozą za wolą y wiadomością Rektora Akademii zaleceni byli. JP Radwański iest ieden z tych ktory publicznie dawał lekcye.

Jus praesentandi et patronatus

Jus praesentandi zostawił bratu po śmierci, a w niedostatku tego oddał na osoby pozwalaiących z teyże Fundacyi. Jus zas patronatus Kapitule Krakowskiey. Za Protektora testamentu uprosił JXcia Biskupa Krakowskiego, ktory teraz czyli sam bez Kapituły naznacza osoby, na pomienioną Fundacyą.

Rozporządzenie nasze.

Fundacya tą Akademii od Kapituły za wolą Biskupa, oddawnemu, stuty ... lat ...

Nauki Fundator tak rozporządził, aby pierwsze trzy lata alumnus obrany uczył Theologii, po nim następca, przez lat trzy prawa, a potym inny znowu lat trzy medycyny, y tak wciąż aby tym porządkiem postępowano. Przed wyiazdem każdy obowiązuie się przysięgą powrócić do Oyczyzny, y uczyć tey sciencyi, do którey się przyłożył.

Gdzieby nay=
pożyteczniey
przyłożyć się na Edu-
kacyą we Wło-
szech?

Gdzie tak z mnóstwa ludzi mądrych y sławnych znayduiących się w Bolognii, iako y wielości rzeczy służących do wydoskonalenia się w rozmaitych sciencyach, które Instytutum ogarnia, zdawało by się że człowiek tak duchowny iako świecki mógł by bespiecznie wybrać sobie na naukę Bolognią. Kto by chciał się szczerze aplikować mógł by na wielkiego wyiść Człeka, przy tych sposobach, które branie lekcyi publicznych y prywatnych, doświadczenie wszystkich prawd przez praktykę, łatwość doświadczenia przez siebie samego, czytanie Xiąg potrzebnych podawać mogą.

Cena wiktu y
innych Expens

Taniość wiktu, stancyi, y lekcyi iest tam podobna większa, aniżeli gdzie indziey. Stancyą

Dla iednego z opatów, y stotmeciowy płaci się na miesiąc zł 3, każdemu z magistratów którzy daią takiey zł 3 na rok. Dla służących w Akademii, u Professorów, y w gospodzie każdy nie kosztuie więcey nad zł 3. W Bolognii bawiący się Polacy przyimuią matriculam Nationis Germanicae, iuxta privilegium alemanorum, inaczey nie byli by przyięci do Akademii. Zaś wszystkich płaci się paulow 3. Czerwony zł holenderski zawiera paulow 20.

Fundusze Polskie w Rzymie

Fundusz Xdza Grodzickiego Kanonika Katedralnego Krakowskiego na iednego Alumna w Domie Narodowym uczyniony.

Fundusz Xdza Grodzickiego na iednego alumna w Rzymie iaki, y iak lokowany

Jozef Benedykt Grodzicki Kanonik Katedralny Krakowski Fundator, z pieniędzy wyciągnionych z przedaży Dobr swoich dziedzicznych w Powiecie Krakowskim leżących skupił w Rzymie a Camera Apostolica Roku 1763 Loca montis S. Petri 51, za summę Szkudow Rzymskich 6,477., pro quolibet Loco dicti montis 127 Szkudow Rzymskich

wy-

wypłacaiąc. Z tego nabytku pożytek /wytrąciwszy 5 bajokow na bella mano pro quolibet Loco/ wynosi na coroczną pewną Intratę w Summie Szkudow Rzymskich 150 y bajokow 45. Tę Summę pomieniony Fundator niewczesnemi czasy darowal, y applikowal na utrzymanie w Rzymie, do traktowania nauk Prawa Obyga, Alumna Polaka, solemne w tym interessie uczyniwszy ugodzenie z Kongregacyą Narodu Polskiego Kosciola S^o^ Stanisława w Rzymie.

Provent Funduszu

Kontrakt z Domem Polskim

Alumnus ten do mieszkania ma wyznaczony sobie apartament w Domie Narodowym nad Szpitalem pod rezydencyą JXa Rektora, złożony ze trzech pokojow, y kuchnią, iako też y piwnicą, z obowiązkiem Domu Narodowego myślenia o mobiliach, y reparacyi tego apartamentu, za ktorą wygodę Fundator wyznaczył ex fructibus dictorum Locorum Szkudow corocznie 30. Zakrystyi pro utensilibus corocznie Szkudow 6. Klerykowi bella mano 45. JX. Rektor Kosciola Narodowego będzie odbierał coroczne fructus Locorum Montium, z ktorych procz namienionych expens, Alumnowi na końcu miesiąca na wikt, y inną Prowizyą Szkudow 9 co miesiąc wypłaci. Samemu

Dyspozycya Proventu

zaś

zaś XXu Rektorowi za fatygę w odbieraniu pomienionych pożytkow naznacza Fundator Szkudow 6. corocznie.

Prawo nominowania, y porządek oneyże

Prawo nominowania Alumna od trzech do trzech lat zostawione wiecznie Kapitule Krakowskiey. Y naypierwey przypuszczeni bydź maią do Alumnatu Szlachta Dyecezyi, y Woydstwa Krakowskiego, a in defectu horum pozwala się y drugim z innych Woydztw Polskich. Zawsze iednak preferowanych mieć chce Fundator Krewnych ciociaz ex linea Feminina, a bardziey Imienikow swoich, pozwalaiąc przytym Imienikowi Rok więcey nad ułożenie zabawić się.

Requisita, obligacye, y bespieczeństwo naukiAlumna

Alumnus eligendus a Capitulo Cracoviensi prócz zaszczytu rodu swego Szlacheckiego z Oboyga Rodzicow bydź powinien dobrych obyczaiow, y ochoty do nauk, maiący dobre początki Filozofii, Teologii, y Prawa Oboyga, poświęcony iuż na Kapłana, albo Dyakona, lub Subdyakona, z przyczyny włożonego obligu odprawienia co tydzień czterech Mszy na intencyą Fundatora, y Krewnych Iego. Imienik zaś obrany bydź może Alumnem, chociażby tylko był Kleryk mnieyszych poświęcenia lat 20, y w tym przypadku Dom Narodowy uy-

mie

mie mu 16 Paulow co miesiąc, ad effectum odprawienia przez drugiego Kapłana Mszy Fundacyalnych. Każdego Roku powinien alumnus przesłać Swiadectwa Kapitule Krakowskiey swoich nauk, ktore traktować będzie u Adwokatow, y Prokuratorow, y dla zniesienia wszelkiey przeszkody w naukach zabrania się Alumnowi przyimować na siebie Urząd Rektora, lub Prowizora. Obliguie się zatym JX Rektor pod obowiązkiem sumnienia razem z JPP. Prowizorami mieć baczność nad obyczajami, zabawą, y proficie w naukach Alumna, ktorego widząc niedbałego donieść powinien Kapitule Krakowskiey ad effectum substytuowania od nieyże drugiego.

Providentia in casu vacantis

Ile razy wakować będzie Alumnus, co miesięczne Szkudow 9 /wytrąciwszy 16 Paulow na msze na intencyą Fundatora obligowane/ obrocone być powinny na skupienie więcey Locorum montium dla pomnożenia, a w czasie fundowania drugiego Alumna. JX. Rektor pod sumnieniem sprawić się ze wszystkiego powinien Kapitule Krakowskiey, w ktorey całą nadzieię położył Fundator, że w niczym wola, y intencya Jego odmieniona nie będzie.

Approbacya Seymu

Ta Fundacya approbowana była Konstytucyą 1764.

Fundusz JX^a Jana Preka Kanonika Katedralnego Warminskiego na dwoch alumnow w Domie JXX Norbertanow Rzymskich uczyniony.

Fundusz JXa Preka Kan. Warminy na dwoch alumnow w Rzymie iaki y iak lokowany?

Jan Prek Kanonik Katedralny Warminski szlachetnie urodzony w Prussach Polskich, znayduiące się w Rzymie Roku 1600. pierwszy z przykładem skutecznym dla drugich promowować edukacyą Młodzi Polskiey szczodrą swoią fundacyą na dwoch alumnow. Częscią z dobr swoich dziedzicznych, ale bardziey z intrat Duchownych zebraną Summę 14000 Szkudow lokował na prowizyi u roznych Panow Rzymskich. Ci nie będąc punktualnemi w wypłacaniu Prowizyi, zapozwani od strony, y przymuszeni od Urbana VIII. Papieża do oddania Summ, ad effectum lokowania ich bespieczniey in monte Pietatis.

Prowent Funduszu

Summa ta większy daleko przynosiła pożytek, teraz będąc zmnieyszone Locorum Montium Prowizye, wynosi tylko corocznie Szkudow 360. co uczyni Szkudow 15 na miesiąc na iednego alumna.

Kontrakt z JXX. Norbertanami.

JXX. Norbertanie sami do swoich rąk odbieraią tę Prowizyą, obliguiąc się Fundatorowi do zupełney manutencyi dwoch alumnow, to iest wiktu przystoynego, stancyi, swiatła, Praczki, Doktora, lekarstw w chorobie, wygody Biblioteki, y sukni, tych iednak dobrowolnie sami niedawno ustąpili alumnowie, niechcący chodzie w białych długich sukniach.

Prawo nomi-nowania vide in fine titulo [illegible].

Prawo nominowania alumnow zostaie teraz przy Xięciu Biskupie Warminskim, ktory naypierwszy

względ

wzgląd mieć powinien na Obywatelow Ziem Pruskich, z preferencyą iednak Krewnych Fundatora etiam ex linea Feminina.

Dla wydoskonalenia się w naukach Stanowi Duchownemu potrzebnych, ma alumnus pozwolony czas bawienia się lat trzy z pełna, Krewnemu zaś prorogowany termin do lat 4. y 5.

Czas bawienia się.

Katedra Warminska miała pierwey wielki wzgląd na dobrą administracyą tego Funduszu zlecaiąc zawsze ktoremu z Kanonikow swoich odebranie rachunku od JXX. Norbertanow, widząc potym trudnosci znaydowania się Kanonikowi w Rzymie, wyznaczała ktorego z rezyduiących Polakow za Prokuratora do traktowania tego interessu, teraz tacito consensu oddała zupełną dyspozycyą y władzą samym JXX. Norbertanom, konfiduiąc sumnieniu Jch, y staraniu iuż od wielu lat z osobliwszą ludzkoscią przeswiadczonemu.

Bespieczenstwo Funduszu

Drugą razą dowodnicy informowany byłem, że nominacya Alumnow należy do Krewnych Fundatora. Teraz za moiey rezydencyi w Rzymie dwoch Alumnow JX. Pruszak z Prus Polskich, y JX. Braun z Warmii byli nominowani od JWP. Wybczynskiego, y Hab-hatten Katynskiego Warmiakow, iako nayblizszych Fundatorowi. Konfirmacya nominy zależy od Katedry Warminskiey przy ktorey potwierdzeni alumnowie, czynią professionem Fidei Catholicą, pokazuiąc attestata nauk w Oyczyznie, dla oznaczenia nadziei applikacyi Jch Rzymskiey.

Nominacye.

Dom Narodowy Polski Ruski JXX. Bazylianow obydwoch ~~Prow~~ Prowincyi Litewskiey, y Koronney.

Dom Ruski JXX Bazylianow nazwany Madonna del Pascolo iakim Koncem dany?

Urban VIII. Papież był w myśli ufundowania w Rzymie Collegium dla młodzi narodu Ruskiego. Na ten koniec naznaczył Jm dawną Diakonią Kościoł pod tytułem SS. Serginsza, y Baccha w Rionie de' Monti z domami przyległemi, ktore dawniey były Parafialne, przeniozszy Parafią do Kościoła S^to^ Franciszka di Paola. Pobożna myśl wspaniałego Pana oświadczona w Jego Breve expedyowanym dnia 8 Februarii 1641 Roku z wyraźnemi słowy Collegio Nationis Ruthenorum ibidem erigendo, nie przyszła do skutku przez zaszłą wkrotce śmierć Jego. Następuiący Papieże tę przynaymniey uczynili satysfakcyą, że łaskawie przypuścili 4. Alumnow do Collegium Greckiego erygowanego od Grzegorza XIII. a 2 do Collegium de Propaganda Fide ufundowanego od Urbana VIII. Ci alumnowie są Studentes Monachi Ordinis S. Basilii, gdzie w tym wszystkim wydoskonaleni wychodzą, co należy do ugruntowania siebie, y drugich w Wierze Świętey Katolickiey.

Dochody Domu.

Kościoł zaś SS. Serginsza, y Baccha z przyłączonemi Domami został wiecznie darowany JXX. Bazylianom Polskim Ritûs Rutheni dla wygody rezydencyi Prokuratora Zakonu, et totius Congregationis Ruthenorum ale iako ten Kościoł nie tylko ubogi w intratę, ale y iuż wielką groził ruiną, szczodrobliwą łaską Kardynała Sant Onofrio Antoniego Barberini Kapucyna był z fundamentow opatrzony, y uposażony

Item

stem Szkudow corocznie wyplacać się maiącym à Collegio de Propaganda Fide, ktore w Testamencie uczynił swoim Dziedzicem. Y ta tylko iest naypewnieysza Domu tego intrata, wyciągaiące drugą z naymowania Stancyi, ktore rożnie przynoszą ile w mieyscu odległym troszkę od Ulic publicznych, iednak szredni Rok biorąc, dadzą Szkudow 200. Cała tedy intrata Domu ascendit do Szkudow 300. pewnych, czasem do 400, osobliwie teraz będące oporządzone Stancye od JX^a Ignacego Wołodzko Prokuratora Zakonu, y Rektora Domu za moiey w nimże rezydencyi, z nie małą dla Kawalerow Polskich chcących rezydować w Rzymie wygodą.

Będąc zaś w tymże samym Kosciele Roku 1715. za Papieża Klemensa XI. znaleziony obraz N. S. Panny podobny w wyobrażeniu znayduiącemu się w sławnym przez Cuda Ns. Panny Miasteczku W.X. Litt^o nazwanym Zyrowice pod strażą, y rządem tychże JXX. Bazylianow, dlaczego Kosciol ten S. Sergiusza, y Baccha przyiął tytuł Ns. Panny Zyrowickiey, po Włosku Madonna del Pasculo. Ustawiło się to mieysce, y Kosciol osobliwszemi łaskami, ktorych doznaią uciekaiący się do Ns. Panny, znaczną był przeto wsparty iałmużną, ufundowana będąc wiecznemi czasy na dwiescie mszy za Duszę Flawii Radii, y rzewnych obligaya, tudziez na utrzymanie Swiatła przed NSS. Sakramentem Szkudow $4\frac{1}{2}$ corocznie. Szczupły ten prowent staraniem, y pobożnoscią tychże Zakonnikow wspierany według potrzeby Kongregacya Polska pomienionego Zakonu, utrzymuiąc ten Dom w przystoynym onemuż porządku.

Dlaczego nazwany Kosciol Madonna del Pasculo.

Dom Narodowy Polski z Kosciołem pod tytułem S.^o Stanisława, y z szpitalem dla wygody Pielgrzymow Rodakow.

Fundusz z Kardynała Hozyusza. Dochody, y obowiązek szpitalu.

Kardynał Hozius Biskup Warminski Roku 1500 uczynił Fundacyą, ktora na tych zawisła nabytach. Nayprzod kupił Fundator Kosciol S. Salvatoris in unda, y oddał go w życe bawiących się w Rzymie Polakow. W bliskosci Koscioła tego skupił kilka Domow, prowent od naięcia ich, chcąc aby podlegał szafunkowi Rektora, według zostawionych dyspozycyi, iako też y roczna płata 40 szkudow czyniących ✠ 20. ktore Loca montium wypłacaią dotychczas, iako prowent od summy, ktore Kardynał dał tym bankom. Wola Fundatora była, aby te dochody były obrocone, na lokowanie, żywienie, y opatrzenie na drogę Pielgrzymow Polskich, y reparacyą Koscioła. Z przykupionych Domow od Kardynała miał ieden prawo szynku, ten się nayma wał Karczmarzowi, ktory żywił Pielgrzymow, y dodawał ieszcze, ile tyle Szpitalowi z pieniędzy.

Dawne szpitalu długi.

Kardynał zszedłszy z Swiata bez uczynienia wyraźney dyspozycyi, względem rządu tego szpitalu, Polacy bawiący się w Rzymie, chcieli się wszyscy tym Domem opiekować. Obierali corocznie Rektora, y Prowizorow, z ktorych każdy chcąc dla honoru narodu expensem Szpitalu murować de novo, y poprawiać budynki zaciągneli długow wynoszących na 10.000 Szkudow, czyli 9000 ✠ Intrata Szpitalu nie mogąc wystarczyć

wypłacenia

wypłaceniu Prowizyi umowioney, Kredytorowie chcieli Prawem odebrać Kosciół, y Domy, mianowicie JJX Jezuici. JWJX Młodziejowski dzisieyszy Biskup Przemyski zostawszy Rektorem Domu tego, myslał iakimby sposobem te długi splacić, y pewny Prowent, tudzież rząd należyty temuż Domowi ubespieczyć.

Za przywilejem Nayiasn: Augusta III. na prozbę tegoż JWJXa Młodziejowskiego 1750 wyszłym, Biskupi Krakowscy byli uznani za Protektorow, y Rządcow tego Szpitalu, ktory tenże Krol deklarował Domem Narodowym Polskim, y pozwolił mu prerogatyw nadanych innym Domom Narodowym w Rzymie. Nad to naznaczył August III. aby od wszystkich Beneficiow przechodzących przez Datarye płacono temuż Szpitalowi 4. od 100. od Summy płacącey się do Dataryi za beneficia simplicis collationis, iako to Kanonie, Plebanie etc., a 6 od 100 od Summy płacącey się za beneficia idące przez Konsystorz, iako to Biskupstwa, Opactwa etc.

Przywileje nadane 1750. od Augusta III.

Załuski Biskup Krakowski pierwszy Protektor, y Rządca dał patent na Rektorstwo JXu Młodziejowskiemu, po ktorym inni Rektorowie byli kreowani od Biskupow Krakowskich, y zostali na tym Urzędzie, poki się w Rzymie bawili. Ustanowił tenże Biskup, aby rząd Szpitalu był w ręku Rektora, y 4 Prowizorow obranych corocznie od Polakow znayduiących się w Rzymie. Ci Administratorowie z dochodow, y rozchodow oddaią rachunek Biskupom Krakowskim

Rząd Szpitalu

Załuski krom wielu dobrodzieystw uczynionych Szpitalowi wypłacił więcey na 4000 Szkudow długow,

Spłacenie długu, y wiele się ieszcze zostaie

a

a JX. Krassowski Kanonik Warszawski dał Szpitalowi 4000 Szkudow, pod kondycyą aby mu płacił aż do śmierci po 12 od 100. Szpital dobrze rządzony z Prowentow swoich, y oprocz wspomnionych Summ wypłacił 13000 długu zostaie ieszcze 5000 Szkudow.

Dochody teraznieysze Szpitalu

Intrata Szpitalu zawisła teraz nayprzod na 40 Szkudach z bankow, powtore na Prowencie od naięcia Domow z Stayniami wynoszących na 400 y więcey Szkudow, potrzecie na 4 y 6 od 100 od Beneficiow. Ten Prowent przynosi corocznie naymniey na 500 Szkudow. Młodziejowski niechcąc, aby była Karczma przy tym Szpitalu, ktora czyniła ponętę do zepsucia Pielgrzymow przez zbior rozmaitego gatunku Ludzi tam przychodzących przedał Prawo Szynku Camerę Apostolicę pod kondycyą, aby corocznie płaciła Szpitalowi Szkudow 100. A JX. Pruski Koadjutor Kanonik Lwowski 1767. ulżaiąc expens Szpitalu na Fest S^o Jana Kantego kupił lokacyą na banku czyniącą 3 Szkudy na Rok, z obligacyą odprawienia Mszy śpiewaney iedney, a czytanych w dzień Festu.

Expensa Szpitalu.

Rektor żadney nie ma pensyi, krom stancyi, y 1 paula na Mszę codziennie. Utrzymanie Kościoła, Domu, y tożek kosztowaś może corocznie Szkudow 200. a prowizya JX. Krassowskiego Szkudow 500. prowizya od 5000 po trzy od sta wynosi Szkudow 150. Po śmierci JXa Krassowskiego, może Szpital w krotkim czasie wypłacić długi, y na tenczas karmić myśli Pielgrzymow, ktorym teraz daie tylko bajok, czyli 5 Szelągow Polskich na dzień na bułkę chleba.

Adresses et Visites.

Nous avons été présentés à Clement XIII, Charles Rezzonico né à Venise en 1693, élu en 1758. par le Mgr Antici Ministre de Pologne, de l'Electeur Palatin, de Cologne et de Liege, Chevalier de l'ordre de St Stanislas —

le Nonce Durini de Pologne nous a adressé au Cardinal J. F. Albani Protecteur de Pologne,

et Mde Geoffrin à l'Ambassadeur de Malthe le bailli de Breteuil et à Mgr de Veri Auditeur de Rotte pr la France.

et le Cte de Sestinguen de Turin, au Comte Balbis di Riviera, grande Croix de l'ordre des deux Siciles, et Ministre Plenipotentiaire de Sardaigne,

Mr Gavard de Florence nous a donné une lettre pr le Baron de St Odile Conseiller intime et Ministre Plenipotentiaire de Toscane.

Mr Usteri de Zurich à l'abbé Winckelman President des Antiquités de Rome.

Mr d'Aubeterre Ambassadeur de France; Mr Melon Secretaire.

L'ambassadeur et l'ambassadrice de Venise Erizzo —

Le Cardinal Alexandre Albani Ministre et Protecteur de Vienne

Le Cardinal Orsini Protecteur et Ministre de Naples —

Le Cardinal duc D'York.

Le Cardinal Secretaire Torregiano.

Le Cardinal Camerlingue Rezzonico.

Le Major Dome Rezzonico.

Mgr Lascaris Patriarche de Jerusalem.

Mgr Garampi Secretaire des chiffres.

Le Cte Laguasco ci devant Ministre de Saxe et de Pologne

Mgr Salviati Commissaire genl de l'armée, ci devant Vice legat à Avignon —

le Mgs et la Mgse Ceva —

l'abbé Cte de Massimo —

le Mgs Abbé Guasco —

la Princesse Altieri —

le Duc et la Duchesse Bracciano.

la Princesse Justiniani —

la Baronne Piccolomini —

la Signora Maria Colonna

la Ducessa di Paoli ou Casa Conti

le Gouverneur de Rome Casali

x Zaleszeski —
x Grodzicki —
x Hreminski —
x Żołdziewski —
x Głębocki —
x Chrzanowski —
x Wołeczko Prof: Bazylianow.

xx Kwasicki. }
Kurzenowski. }
Włodek. } Jezuici.
Czerniewicz. }

Michel La Croix élevé par la peinture par mon oncle Mniszech.
le Chev Piranesi graveur.
Le Brun Sculpteur
Mr Natoire Directeur de l'académie de France —

Le Lord Wemyss Pair d'Ecosse —
Mr de la Briche I. des Amb —
Le Cte de Schouwaloff.
le jeune Cte Rozomowski
Mr Nicolai —
le Baron de Campenhausen
Mr Feronce —
Mr Sołtyk Kantor Krakowski
Ossuski Kanonik Poznański
Górzeński Kan: Kra: Rektor
Domu Narodowego —
Chołoniewski Kantor Łucki
Sierakowski Kan Lwowski
x Rutaczkowski.
x Cieciszewski.
x Dembinski.
x Szembek
Potoccy Kasztelanicowie Lwowscy
in collegio Romano.
Potocki Generałowicz Artyleryi
Litt in coll: Nazareno —
x Giedroić
x Szaniawski —
x Gawinsz

Mr Tepper de Varsovie nous a
donné une lettre pr le Mr
Girolamo Belloni Banquier.

Mr Henri Begue de Genes
pr Mr François Bavazzi Banquier

Extrait du dénombrement général des Maisons colleges, résidences, Séminaires, et missions des Jesuites de tous les païs du Monde. Trouvé dans leurs papiers lors de leur Expulsion de L'Espagne.

1re/ Assistance d'Italie.

	Nombre de Jesuites	Nombre de Peres
Province Romaine contient	848	425
——— de Suisse	775	317
——— de Naples	667	296
——— de Milan	625	296
——— de Venise	707	357

2de/ Assistance de Portugal au tems de l'Expulsion.

	Nombre de Jesuites	Nombre de Peres
Province de Portugal contenoit	861	384
——— de Goa	150	103
——— de Malabar	47	46
——— du Japon	57	41
——— de la Chine	54	37
——— du Bresil	445	228
——— du Maragnon	145	88

	Nombre de Jesuites	Nombre de Pretres.
3°/ Assistance d'Espagne.		
Province de Tolede contient	659	288
——— de Castille	718	360
——— d'Arragon	604	272
——— d'Andalousie	662	308
——— de Sardaigne	300	114
——— du Perou	526	306
——— du Chili	242	130
Du nouveau Royaume Amerique Meridionale	193	100
——— du Mexique		
——— d'Amerique Septentrionale	572	330
——— des Philippines	126	97
——— du Paraguai	303	208
——— de Quito	209	107
4°/ Assistance de France lors de la dissolution.		
Province de France	918	495
——— d'Aquitaine	437	246
——— de Lyon	773	405
——— de Toulouse	655	344
——— de Champagne	592	292
Presidences et Missions d'outre mer	104	
Mission d'Orient en Grece	25	
En Syrie	17	
En Perse	7	
aux Indes Orientales	22	
En Chine	23	

5° Assistance d'Allemagne.

	Nombre de Jesuites	Nombre de Pretres
Province de l'Allemagne superieure	1060	496
——— du Bas Rhin	772	398
——— du Haut Rhin	497	240
——— d'Autriche	1772	751
——— de Boheme	"	"
——— de la Belgique flamande	542	232
——— de la Belgique Vallone	471	266
——— de Pologne	1050	552
——— de Lithuanie	1047	475
——— d'Angleterre	299	208

Il y a dans la Société

Provinces	39.
Maisons professes	24.
Colleges	669.
maisons de probations ou Noviciats	61.
Seminaires ou Maisons pensionaires	176.
Residences	335.
Missions	273.
Nombre des Jesuites	22.589.
dont Pretres	11.293.

157

On voit par cet Etat tout le Globe comme enveloppé dans un filet à larges mailles, il est vrai, s'il n'étoit formé que d'environ 22.000 Jesuites. mais ces mailles se resserreent bien à la vüe d'une copie trouvée dans le college Imperial laquelle porte aussi un dénombrement des Aggregés aux congregations dans la Monarchie Espagnole. Le nombre dans le seul college Imperial de Madrid monte à près de 2000 hommes ou garçons, et de 1000 femmes ou filles, et celui de tous les Congreganistes sujets de S. Mté Catholique passe 60.000.

Maisons des Jesuites dans la Province de Lithuanie

	Colleges.	Noviciats.	Seminaires Diriges.	Seminaires des Nobles.	Mais. Prof.	Maisons.	Residences.	Missions.
Baka								1
Bebra								1
Bełkielmo d.s la Russie blanche								1
Bobruysk							1	
Braunsberg	1	Et seminaire papal						
Częsniechow								1
Drohiczyn	1							
Dunebourg	1							
Dukszty							1	
Dziembrow								1
Faszczowka								1
Grodno	1							
Halicz								1
Hilcz								1
Horodeisk								1
Jurdzysko								1
Janowo								1
Illukszta							1	
Kudzina								1
Kurniewy								1
Kiedany								1
Königsberg								1
Kowno	1							
Kosmiewice								1
Kroze	1							
Krzywoszyn								1
Łakyszyn								1
Łankiosa								1
Łankhoda								1
Lizna								1
Łomza	1							
Luboś								1
Merecz								1
Milkow								1
Minsk	1							
De Livonie								1
de la Blanche Russie								1
de Linden								1
d'Ukraine								1
Mittau							1	
Mohilow							1	
Mscislaw							1	
Myszyniec							1	
Niesnez	1	Et Maison de 3. Probation						
Nowogrod	1							
Orsza	1							
Pinsk	1							
Platesowszczyzna								1
Polock	1							
Poweck	1							
Poszawsze	1							
Prelow								1
Pultusk	1							
Puck								1
Rastno								1
Roessel	1							
Riga								1
Rostock								1
Schönberg								1
Stonim							1	
Stuck	1		1					
Sniatyn								
Sobocz								1
Filsza								1
Wilno	1 Sem Pap	1 Sem: Acad:			1 M de 3 Prob			1
Wyszyniec								1
Witebsk	1							
Waśkłow								1
Wołkowysk								1
Wysocko								1
Warszawa	1				1			1
Wornie								1
Wzary								1
Uzwald								1
Zagiellowszczyzna								1
Zeronim								1
Zodziszki								1

Total des Maisons des Jesuites en Lithuanie.

Missions.	48	
Résidences.	7	
Maisons Professes.	2	
Seminaires des Nobles.	"	
Seminaires du Clergé.	1	— 86
Noviciats.	1	
Colleges.	22	
Maisons de 3 Approbations.	2	
Seminaire Papal	2	
Seminaire Academique.	1	

Maisons des Jesuites dans la Province de Pologne.

	Colleges.	Noviciats.	Seminaires Ecclesiast.	Seminaires des Nobles.	Mais. Prof.	Maisons.	Residences.	Missions.
Bar	1							
Biała								1
Białacerkiew								1
Bydgoszcz								1
Brzeście	1							
Kalisz	1			1				
Kamieniec	1							
Kaszuby								1
Choynice	1							
Constantinople								1
Kowel								1
Krakow	1	1			1			
Chełmno								1
Danzig								1
Krasnostaw	1							
Kutemienice							1	
Krymie								1
Krosno	1							
Kujawy								1
Gniezno								1
Grudziądz	1							
Jabłonow								1
Jarosław	1	3. Mas de 3. App.						
Jassi								1
Jordanow								1
Jurewice								1
Knyszyn								1
Kobrzyn								1
Kodeyn								1
Koniecpol								1.
Kozlice								1.
Łęczyca							1	
Laszczow							1	
Leopol	1							
Leszkowice								1
Lublin	1		1					
Łucko	1							
Malborg							1	
Markowice								1
Miedzyrzec							1	
Mozyr								1
Nastarow								1

	Colleges.	Noviciats.	Seminaires Ecclesiast.	Seminaires des Nobles.	Mais. Prof.	Maisons	Residences.	Missions.
Nisbourg								1
Okucie								1
Ostrog	1			1				
Owrucz	1							
Piotrkow	1							
Polesie								1
Połonna								1
Poznan	1							
Przemyśl	1							
Pinkowa								1
Rudawa								1
Rawa	1			1				
Rozniatow								1
Sambor							1	1
Sandomierz	1		1	1				
Sielkiewki								1
Stanisławowo	1							
Sieradz								1
Szarogrod								1
Toruń	1							
Tyśmienice								1
Walcz							1	
Warszawa						1		
Winnica							1	
Ukraina								1
Włodzimierz								1
Wschowa								1
Żytomierz								1
Żywiec.								1

47

Total des Maisons des Jesuites de la Couronne.

Missions	40	
Résidences	8	
Maisons	1	
Maisons Professes	1	
Séminaires des Nobles	4	80.
Séminaires du clergé	2	
Noviciats	1	
Colleges	22	
Maisons de 3 Probations	1	

Memoire.

Sur la maniere, dont on fait le fromage, sur la Montagne de Suchet.

Denombrement des paturages

Suchet est une des Montagnes du Jura qui contient les meilleurs paturages pour la nourriture des vaches. Elle appartient a la Communauté de Rance village dans le balliage d'Yverdon. Cette Communauté l'admodie tous les ans. C'est Emanuel Werli Fruitier de Lignerole, qui la tient en ferme cette année. Les paturages de Suchet sont partagés en trois parties. On y conduit alternativement les vaches, qui y restent jusqu'a ce que la meilleure nourriture leur manque. Dans chacun de ces paturages est construit un Challet. C'est un batiment bas, ou demeurent les Ouvriers; Il renferme une etable proportionnée en etendue au nombre des vaches, une cuisine pour chauffer du lait, et fabriquer le fromage, avec un magasin pour les vases necessaires au laitage, et un cabinet, ou l'on sale les fromages, et le beurre; le tout au rez de chaussée. On mene les vaches a la montagne pour l'ordinaire au commencement de Juin, et elles y restent, jusqu'au 8 d'Octobre.

Nombre d'Ouvriers pour 70 Vaches et leurs occupations

L'art de la laiterie est aussi simple, que les instrumens, qu'on y employe, mais il exige une extreme propreté, et une activité singuliere, pour qu'il n'y ait aucun retardement dans la suite des manipulations. Aussi croit-on en Suisse, que les hommes

sont

sont mieux faits pour ce travail, que les femmes. A Suchet il n'y a aucune femme. Cinques ouvriers dans cette montagne sont employés, qui sans perdre un moment sont occupés tantot a traire les 70 vaches, tantot a faire les fromages, et le beurre, tantot a netoyer les vases, afin qu'ils soient toujours trés propre.

Deux especes de fromage

On y fait deux especes de fromages. Le fromage qu'on appelle de premier lait est le plus gros, et le plus estimé. A l'egard du fromage de second lait il ne se fait, que du petit lait du premier, et en pains plus petits en diametre, mais plus haut de forme, on l'appelle du seré. Pour faire ces deux sortes de fromage, on se sert de deux differentes especes de presures, dont l'une que l'on appelle simplement presure est destinée pour le premier, et l'autre que l'on nomme azi s'employe pour le second. Voici les manipulations que l'on observe en faisant le fromage de premier lait

La traite des Vaches, Purification de lait, et 1e echauffement

La traite des vaches se fait deux fois le jour, le matin sur les 4 a 5 heures, et l'aprés midi sur les mêmes heures. Toutes les vaches sont conduites dans l'etable, on les attache avec les cordes, et l'ouvrier pour les traire plus commodement prend une petite chaise a un pied, au milieu de ce pied est une pointe, pour la faire rentrer aisement dans la terre. Il se ceinture avec des courroies minces attachées a cette chaise, et ainsi il passe d'une vache a l'autre, en portant toujours sa chaise attachée a sa ceinture. Il trait le lait des vaches en comprimant leurs pis

entre

entre ses doigts. Il reçoit ce lait dans un seau bien propre, e pour le purifier, il le passe dans une espece de filtroir de bois de sapin en entonoir, dont le trou est garni d'un bouchon de paille. Ce lait filtrè est mis dans la grande chaudiere de cuivre, lorsqu'elle est remplie, on tiedit le lait aupres du feu. L'ouvrier plonge ses bras dans la chaudiere, il remue le lait, pour qu'il soit par tout egalement tiede, et lorsqu'il est assez chaud, il ote la chaudiere de dessus le feu.

De la quantité de la presure; et de la maniere dont on la prepare.

Lorsque le lait est a ce degrès, on y jette une quantité de presure proportionnée a celle du lait. A Suchet par exemple on ne se sert, que de trois verres a vin pour 160 pots de lait, qui fait 200 bouteilles ordinaires. Voici comment on fait la presure. L'on prend l'estomac d'un veau, qui se nourrit encore du lait de sa Mere. On vuide entierement cet estomac du lait caillé, qu'il contient, et on le nettoye bien, ensuite on y insere une pincée de sel, bien enveloppée du dit estomac, et on le met infuser dans un pot d'eau chaude, de la contenance environ une bouteille, la quelle il faut boucher, en observant, que l'eau surmonte au moins d'un pouce. C'est l'eau contenue dans ce vase, qui sert a faire cailler le lait, l'on en prend environ la valeur d'un verre pour un fromage de 20 Livres, et on remet dans le vase autant d'eau, qu'on en a pris. Cette presure peut servire, environ huit, ou dix jours, aprés quoi sa vertu diminue.

On

On fait l'epreuve de sa force, en jettant une goute de cette eau dans une cuillerée de lait, qui se prend tout de suite. Lorsque l'epreuve ne reussit pas, on jette cet estomac, et l'on en prend un nouveau. On infuse l'estomac dans un pot d'eau chaude, ou bien du dernier petit lait, dont on a tiré tout ce qu'on a pu.

Comment on rompt le caillé

Quand la presure y est mise, on brouille bien le tout ensemble, on ote la chaudiere de dessus le feu, et on la laisse reposer, jusqu'a ce que le lait soit entierement pris, ou caillé. Le lait etant bien pris, on le detache doucement des bords de la chaudiere, avec une cuilliere de bois, et on agite en rond le caillé en augmentant toujours de vitesse, jusqu'a ce qu'il soit entierement defait, ou rompu. On se sert pour cela d'une branche de sapin la grosseur d'une bonne canne, dont on a oté l'ecorce, et dont on a coupé les rameaux, et les piquants a deux, ou trois pouces de longheur, jusqu'au milieu du baton. On appelle batoir cette branche de sapin, avec la quelle on remue le lait toujours en cercle.

On tire le caillé rassemblé en une masse, sur un morceau de la toile claire, pour les mettre dans une forme.

Après cette façon l'on remet la chaudiere sur le feu, ou elle reste autant de tems, qu'il en faut pour chauffer le caillé, au point d'y pouvoir souffrir le bras sans etre incommodé. Pendant ce tems on ne discontinue point de tourner avec le batoir. Lorsque la chaleur devient trop grande, on ote la chaudiere de dessus le feu, en continuant neanmoins de le tourner toujours; cette operation dure pendant une heure, et

demie.

On laisse ensuite reposer le caillé un moment, ce qui sert a le precipiter, et a le rassembler tout dans une masse au fond de la chaudiere. Alors deux hommes prennent un morceau de grosse toile claire, au bout de la quelle on entortille une baguetté de bois, afin que la toile ne se plie point en l'enfonçant au fond de la chaudiere. Ils tirent ce caillé sur ce morceau de la toile hors de la chaudiere, pour le mettre tout enveloppé de la toile dans une forme, qui est posée sur une espece de pressoir.

De la forme du fromage

La forme est un grand cercle de bois de la hauteur, dont on veut, que le fromage soit fait, elle s'ouvre, et se ferme, quand on veut, par le moien de certains crans, ou hochets, a proportion, que le petit lait decoule sous la presse.

De la presse douce, pour egouter le fromage doucement.

Le caillé etant dans la forme, on le couvre d'une planche unie ronde, un peu plus grande, que la forme. On met sur cette planche un baton plat en long, et sur celui-ci un pareil baton perpendiculairement. Ce baton est pressé par les planches suspendues en haut horisontalement, les quelles sont chargées de pierres du poids de 30. a 35 livres. On leve ce poids par le moyen d'une baguetté attachée à ces planches avec la chaine de fer, en le balançant avec une corde, qui est attachée a cetté baguetté. On laisse egouter ainsi le caillé, et lorsque l'on s'apperçoit, que la planche touche le haut de la forme

on

on ote le fromage pour la resserer d'un cran.

De la presse plus forte

La forme ayant etè resserèe, on y remet le fromage enveloppè d'un nouveau morceau de toile bien sec, et toujours très propre, on recharge les planches de deux pierres de 40 a 50 livres chacune, afin que le caille puisse s'egouter plus promptement. On continue ainsi d'heure en heure retirant a chaque fois le fromage de la forme, et la resserrant toujours d'un cran, observant aussi a chaque fois d'envelopper le fromage d'un nouveau morceau de toile bien sec, on reitere cette operation plusieurs fois. A Suchet le fromage est sous la presse, jusqu'a ce qu'on en ait fait un autre. Après qu'il est bien egoutè on le porte dans la chambre pour le saler.

De la salaison des fromages

Pour cette salaison l'on prend du sel bien sec, et pilè le plus menu, qu'il est possible, et l'on en jette environ deux pincèes sur chaque pain de fromage. Une heure, ou deux après, que le sel est fondu, l'on prend un morceau de drap, avec le quel on frotte le fromage avec exactitude, et on le laisse secher. Lorsqu'ils sont secs, on les entoure de sangles faites d'ecorce de sapin, que l'on serre le plus fortement, qu'il est possible, et pour arreter les bouts des sangles on pousse les fromages les uns, contre les autres a l'endroit, ou elles se croisent.

De frottement de fromages

Les fromages restent sangles, jusqu'au lendemain, qu'on les dessangle, et qu'on les retourne. Après qu'ils ont etè bien essuyès, de même que les planches, sur les quelles ils sont posès. On seme

dessous

dessus de nouvelles pincées de sel. L'on continue ainsi a les essuyer trois fois, et a les saler une fois par jour pendant trois mois, et l'on connoit, qu'ils sont suffisamment salés, lorsqu'ils ne dissolvent plus de sel avec promptitude.

On les laisse encore secher

Il ne s'agit plus ensuite, que de les laisser secher quelque tems, et alors ils sont en etat d'etre transportés.

A quoi servent les raclures des fromages

Quand les fromages sont entourés de sangles d'ecorce, comme l'on a remarqué, ou bien quand ils commencent a s'endurcir on apperçoit sur les bords des fromages en rond une mousse. On les racle alors de tems en tems fortement avec un couteau. Lorsqu'on a ramassé une quantité suffisante de ces raclures pour faire un fromage, on les delaie dans le petit lait echauffé, et on en fait le fromage de la même façon, comme on l'a deja observé. Ce fromage ne cede en rien en bonté au premier.

Comment fait on du serè

A l'egard du fromage de second lait qu'on nomme du serè voici comment on le fait. Quand on a oté le caillé pour le mettre en forme, destiné au premier fromage on rechauffe un peu auprès du feu le petit lait qui reste. On le prend de dessus le feu, pour y mettre de l'azi, qui est une seconde espece de presure.

Ce que c'est que l'azi

L'azi n'est autre chose, que du petit lait, qu'on a mis aigrir dans une espece de tonneau de bois, après y avoir jetté du fort vinaigre. Il faut la laisser reposer huit ou dix jours avant que de s'

en

en servir; a mesure qu'on prend de l'azi du tonneau pour s'en servir, on y verse autant de petit lait, ce qui n'affoiblit point cette presure.

Serè frais et salè

Lorsque les Fruitiers veulent faire leur serè delicat, ils ajoutent au petit lait de la petite creme, en particulier pour celui, qui doit etre mangè frais. Ils ajoutent aussi du lait ordinaire et de la batture au serè salè.

Suite des manipulations pour faire du serè frais, et du serè salè

Après avoir mis de l'azi dans la chaudiere, on l'approche auprès du feu, et on chauffe le petit lait, pendant une bonne demi-heure en tournant continuellement le caillè avec une branche de sapin, telle qu'on l'a employèe au premier lait. Aussitot qu'on reconnoit, que le petit lait est bien melè, et que le caillè, qui est rompu a formè une masse des parties fromageuses, on les laisse un moment. Après quoi on ote cette masse avec des ecumoires pour que le petit lait s'egoute. On le porte dans la forme enveloppèe d'un morceau de toile, on l'y met. Enfin on presse cette masse pour former le fromage observant les mêmes manipulations, que pour le fromage de la premiere espece. Exceptè qu'on ne le sale, ni ne le seche pas aussi long tems, si l'on veut le vendre frais. Car ce serè dans 8 jours est deja bon a manger. Ce fromage se consomme tout dans le Pays. Si l'on veut le conserver, on le sale, on l'essuye, et on le seche comme le premier, et alors il est le double plus cher.

Maniere de faire le beurre

On fait aussi au Suchet le beurre, mais en très petite quantitè. Après avoir trait les vaches,

on porte le lait, qu'on destine pour faire le beure a la laiterie. On le verse dans des grandes jarres. Lorsqu'il est refroidi, et reposè, la creme surnage; pour lors on l'enleve de ces jarres avec une large cuilliere bien propre, et on la met dans un pot jusqu'a ce qu'on ait reuni une assez grande quantitè.

Ce que c'est que la barettè

Quand on veut faire le beure on jette la creme dans la barettè, qui est un vaisseau de bois fait de douves plus etroit par en haut, que par en bas, dans le quel on bat la creme pour en tirer le beure. L'ouverture de la barettè se couvre avec un couverde trouè, qui s'y emboite, et par le trou du quel passe un long baton, qui sert de manche au bat beure. Ce couverde trouè empeche la creme de sauter en l'air lorsqu'on la bat.

Ce que c'est que le bat beure

Le bat beure est une plaque de bois epaisse d'environ une pouce percèe de plusieurs trous, et emmanchèe de plat au bout d'un long baton. Les trous serve a donner passage au lait de beure appellè <u>bature</u>, c'est a dire aux parties sereuses, qui s'echappent entre les parties butireuses, qui se reunissent pour former le beure, lorsqu'on bat la creme en haussant, ou en baissant le bat-beure.

Salaison de beure

Lorsque on a battu le beure, on le tire de la barette pour le saler. Cette salaison se fait plus ou moins, selon qu'on veut conserver le beure plus ou moins long tems. Lorsqu'on veut le conserver plus long tems on le bat avec plusieurs eaux dans la beurriere.

Ce qui empeche le beure de prendre

Le trop grand froid ou la trop grande chaleur empechent egalement le beure de prendre. Dans le premier cas il faut le battre aſsez près du feu, et dans le second il faut mettre de tems en tems la barette dans de l'eau fraiche. Le meilleur beure est celui, qui est jaune naturellement.

La laiterie doit etre dans un endroit frais

La laiterie doit etre située dans un endroit bien frais, et qui ne soit point exposé au soleil. Dans les grandes chaleurs on y jette de l'eau pour la tenir plus fraiche.

Depenses du Fruitier

Comme le fromage fait un objet de commerce considerable en Suiſse, on fait fort peu de beure, pour faire beaucoup de bons fromages. Les dépenses du Fruitier de Lignerole, Fermier de la montagne de Suchet vont fort loin, quoiqu'il ne tient pas un nombre superflus d'ouvriers, qui sont inceſsament occupés. D'abord pour nourrir les 70 vaches il admodie trois paturages considerables de la Communauté de Rance. Cette location lui revient plus ou moins chere, selon qu'il y a plus ou moins de fruitiers pour affermer. Cette année il paye 700, francs de Suiſse, ce qui fait precisement 1050 livres de France, ou 100 ✝ en sorte, che chaque vache lui revient à 10 francs, ou 15 livres de France, L'amaudiation des vaches coute encore depuis 15 a 16 francs par vache, 16 francs sont 24 livres

de

France, ou un louis d'or noeuf. Cinq ouvriers employés a ce travail sont payés pour la saison chacun a 32 francs, ou deux louis de France, ce qui fait 160 francs ou 240 livres ou 10 louis de France.
En comptant que le sel, les depenses pour les utenciles, qui s'usent coutent 120 francs par saison, il s'ensuit, qu'une vache coute au Fruitier prés de 30 francs par saison ou 45 livres de France. Ce qui pour 70 vaches pendant 4 Mois 2100 francs ou 3150 livres de France.

Avantages du Fruitier

Mais si ces depenses sont grandes, les avantages qui en reviennent sont beaucoup plus considerables. D'abord ne posons que 120 jours de la saison. Supposons, que pendant 62 jours on fait deux fromages par jour chacun a 55 livres. Cela fairu 110 livres par jour, et 6820 livres pour 62 jours. Supposez que dans 58 jours, on n'en fasse qu'un par jour, ce qui feroit la quantité de 3190 livres. La Somme totale monte a 182 fromages, ou 10010 livres. Cette supposition est fondée, parceque quoiqu'on ne fasse sur la fin de la saison, qu'un fromage par jour, et même un fromage dans deux, il est certain, que pendant 80 jours a peu prés on fait continuellement 2 fromages par jour. Il faut encore observer, que depuis le 4 Juin, jusqu'au 8 Octobre la saison est de 127 jours, ce qui fait 7 jours de plus. Dans la supposition, que le fruitier, qui a 70 vaches, tire seulement 10,000 livres de fromages, il lui

en

en revient dans le lieu même, s'il le veut vendre a 2 batz par livre, 2000 francs pour tous les fromages. Un franc contient dix batz. Mais s'il le transporte dans le Pays, et s'il le vend dans la saison chere, il en tire beaucoup plus. On fait encore sur chaque fromage 18 livres de serré pour le fruitier, sans compter, ce que les Ouvriers mangent, ce qui fait 3276 livres. On vend une livre du serré frais à 3 cruches (un batz contient 4 cruches) mais le serré salé revient a 6 cruches la livre. Prenons un terme moyen, c'est a dire un batz par livre, il revient pour le Fruitier 324 francs. On fait encore tout au moins 3 livres de beurre par fromage, ce qui fait 546 livres, une livre de beurre a 10 cruches, rapporte au Fruitier la Somme de 138 francs. Il ne faut pas encore oublier le grand profit du Fruitier, en ce qu'il nourrit un grand nombre de cochons dans les paturages, et avec le petit lait. Les avantages du Fruitier monteront au moins à 25 pour 100.

L'etablissement des fromages de Suisse a la Luisianne

Ce n'est, que depuis 20, à 30 ans, que les fromages de Suisse ont pris une extreme faveur pour le transport aux deux Indes, tant par leur extreme bonté, que parcequ'ils ne sont pas sujets a la corruption, et qu'ils n'alterent pas autant, que les fromages d'Hollande, et d'Angleterre, ce qui a fait tomber le commerce de ces derniers, et hausser considerablement le prix de ceux de la Suisse. Mr Varnery de Morges a fait un etablissement pour des fromages a la Louisianne, qui a très bien reussi. Il est vrai, qu'il y avoit con=

duit

duit des vaches de Suisse avec un Fruitier. Pourquoi ne feroit-on la meme chose en Pologne? Il en couteroit peu pour l'etablissement, et il y a tout a gagner.

Remarques sur le même etablissement en Pologne

On voit assez clairement par tout, ce que nous venons de dire, combien il seroit avantageux pour un Polonois de faire un pareil etablissement dans ses terres. Il rendroit service a la Patrie par la perfection du laitage. Puisqu'il resteroit tant de sommes dans le Pays, qu'on exporte a present pour se procurer des fromages de Hollande, de Parme, et d'ailleurs, et peut etre avec le tems les fromages deviendroient un objet de commerce. Il augmenteroit encore considerablement ses rentes. Car si un Fruitier Suisse, qui loue les paturages, et les vaches, trouve encore un profit si grand de 25 pour 100. a plus forte raison un Polonois, qui tient pour l'ordinaire plusieurs dixaines de vaches, ne payant rien pour les paturages, qui lui suffisent pour nourrir un certain nombre des vaches, et qui en pourroient nourrir d'avantage, si on en prenoit soin, a plus forte raison dis je un Polonois trouveroit un gain très grand dans un pareil etablissement si necessaire pour un Pays, qui a toutes les richesses les plus reelles dans la terre, d'autant plus que le terrein n'est pas ingrat, a quiconque veut employer de l'industrie, et du travail pour profiter de la bonté de son fond.

Il n'est pas douteux, que les paturages sur les Montagnes de Suisse ne contribuent beaucoup

à

a produire d'aussi bons fromages. Une herbe delicate est propre a nourrir abondamment les vaches. Aussi il seroit a examiner, si l'on ne pourroit pas se procurer des pareils paturages en Pologne. Peut-etre qu'on y laisse paitre les vaches dans des endroits marecageux. La grandeur, et l'etendue de ces paturages est elle proportionnée au nombre des vaches? On fauche l'herbe, qui sans faire un grand avantage au Proprietaire pourroit bien nourrir les vaches, afin qu'elles donnassent plus, et de meilleur lait. Y a-t-il plusieurs paturages pour les changer, afin de laisser croitre l'herbe, et de la rendre plus grande, et par la plus nourissante dans les uns, lorsque les vaches paissent dans les autres?

Il faudroit examiner encore, si l'on ne trait pas les vaches, tandis que les veaux les tetent. Ne seroit il pas necessaire de detruire la race des loups, et des autres betes feroces, qui poursuivent, et quelque fois devorent les vaches, et qui fait toujours, qu'elles donnent moins de lait. Ne pourroit-on nourrir ces vaches dans les etables, et tacher que ces etables fussent proprement entretenues, tandis qu'elles sont toujours remplies de fumier.

La proprete singuliere avec la quelle on fait les fromages en Suisse, est une des principales raisons, qu'ils reussissent si bien dans ce Pays. Les ouvriers qui travaillent au laitage, avant que de commencer les moindres details se lavent toujours les bras. On rince, et netoye d'abord tous les vases employés. On

ne

On ne sert, que de toiles bien blanches, la laiterie, et le magazin des fromages sont entretenus dans le meme gout, en un mot, il n'y a rien, qui ne soit très exactement propre. On y travaille encore avec une activité etto-nante, le moindre retard dans la suite des manipulations causeroit quelque defaut dans les fromages.

En observant la même exactitude, et la propreté dans tout les details, nous parviendrions peut-etre en certains endroits à faire d'aussi bons fromages. Il ne faut qu'entreprendre avec sagesse pour operer avec succès.

Modo di Manipolare in diverse maniere il latte di pecora secondo come si fa in Roma.

Per far Cascio

Quando si è cavato il latte dalle zinne della pecora, questo si pone in caldara, e gli si da il quaglio, quale altro non è, che il ventricello del piccolo agnelletto da latte, chiamato communemente Abacchio. Questo si pesta, e vi si aggiunge un poco di sale, poi sciolto con lo stesso Latte, si getta dentro la caldara, dove è il latte, gli si dà una rimescolata, e si copre con panno e pelliccio.

Quando questo è quagliato si rompe con un bastone, in cima del quale vi sono punte di legno in croce, che escono fuori del bastone due dita circa, alla lunghezza di un palmo circa, quando è ben rotto, si pone la caldara à fuoco lento, e sempre si va remenando con il detto bastone. Quando questo è ben caldo si leva il bastone, e vi si accresce tanto di fuoco, quanto sia capace a far lentamente bollire detto latte.

Il latte quando commincia a lentamente bollire, si leva la caldara dal fuoco, e si lassa freddare, tenendolo coperto, fino tanto, che l'uomo possa tenervi le braccia dentro. Allora vi pone le braccia, e colle mani va raccogliendo tutte

quelle

quelle particelle di latte, che vi trova addenzate, e ne va formando un masso sempre stringendolo.

Formato il masso, questo si cava dalla caldara, e si pone sopra la casciera, o tavola, e con un filo si divide in tante parti, quanti saranno i cerchi preparati per far le forme, e posta la porzione nel Cerchio si va premendo, facendogli sempre la punta a piramide, di dove esce fuori l'abondanza de sieri, che erano mescolati con detta pasta, e quando non si vede uscire piu siero, allora la forma si pone in piano.

Fatto tutto ciò si lassa stagionare così per un giorno, poi si sala con sal negro, e si pongono le forme una sopra l'altra, acciò con il loro peso non abbino a gonfiare le dette forme. Queste ogni giorno vanno mutate, e ben maneggiate colle mani, il che seguita a farsi, fino tanto che si sono indurite, il che si fa nello spazio di giorni 40 circa. Passato poi detto tempo almeno una volta la settimana si rivoltano, sempre però maneggiandolo, fino tanto che si sono indurite piu assai.

Fatto questo, che sarà nel tempo di Prima Vera, si lava, si lascia asciutare, e si ripone in casciera, o dispenza di tanto in tanto però rivoltandolo.

Per far Ricotta

Tutto quel fondo di latte, che restò nella caldara, dopo levato il bastone del cacio, si

ri=

rimette al fuoco dentro la stessa caldara di nuovo, e gli si fa tanto fuoco lento, fino tanto che manda la spuma densa al disopra, che è la Ricotta. Questa si raccoglie con cucchiara forata, e si pone nelle fiscelle, preparate a questo effetto, e si lassa colare. Avertasi però, che dandogli più fuoco del bisogno la Ricotta vien più dura, quale per altro è buonissima per salare.

Per far butiro

Si prende la ricotta, ma che sia ben colata, questa si scioglie con acqua, e si rompe molto bene, e si cola tutto lo sciolto, colato questo, vi resta una quantità di piccoli granelli, quali con le mani si uniscono sin tanto che siano uniti tutti, e questo è il butiro.

Altro modo di far formaggio più delicato.

In vece del quaglio sopradetto, si prende il fiore di Cardo Affricano, o quello del carcioffo, e si pesta con il sale come sopra, e si scioglie, e si pone in caldara, e si fa quagliare, poi si rompe come sopra, avertendo però, che volendolo ottimo non si deve far bollire, ma quando si vede, che si fa la spuma densa si leva la caldara, e si manipola come sopra. Volendolo giallo, come è solito farsi, si pone del zaffrano nel fiore a discrezione, e verrà benissimo.